



HAL
open science

Contribution de la Section Internationale Chinois à une éducation plurilingue et interculturelle en Chine : l'expérience d'acteurs du Lycée Français de Shanghai

Marie Boullard-Liu

► **To cite this version:**

Marie Boullard-Liu. Contribution de la Section Internationale Chinois à une éducation plurilingue et interculturelle en Chine : l'expérience d'acteurs du Lycée Français de Shanghai. Sciences de l'Homme et Société. 2017. dumas-01727592

HAL Id: dumas-01727592

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01727592>

Submitted on 9 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**Contribution de la Section
Internationale Chinoise à une éducation
plurilingue et interculturelle en Chine :
L'expérience d'acteurs du Lycée Français de Shanghai**

**BOULLARD-LIU
BOULLARD
Marie**

Sous la direction de Madame Diana-Lee SIMON

UFR LLASIC
Département des Sciences du Langage et du FLE
Section de Didactique du FLE

Mémoire de master 2 Recherche, mention Sciences du Langage - 30 crédits

Parcours : spécialité FLE

Année universitaire 2016-2017



**Contribution de la Section
Internationale Chinois à une éducation
plurilingue et interculturelle en Chine :
L'expérience d'acteurs du Lycée Français de Shanghai**

**BOULLARD-LIU
BOULLARD
Marie**

Sous la direction de Madame Diana-Lee SIMON

UFR LLASIC
Département des Sciences du Langage et du FLE
Section de Didactique du FLE

Mémoire de master 2 Recherche, mention Sciences du Langage - 30 crédits

Parcours : spécialité FLE

Année universitaire 2016-2017

Remerciements

Je tiens à remercier Madame Simon pour son soutien sans faille, ses précieux conseils, et son accompagnement chaleureux tout au long de la réalisation de ce projet à distance.

Je remercie vivement les acteurs professionnels du Lycée Français de Shanghai, Responsable et enseignants, pour le temps accordé et la richesse de leurs réflexions. Je leur adresse toute mon admiration pour leur action passionnée auprès des élèves.

J'exprime toute ma reconnaissance aux parents des collégiens interrogés, pour la confiance qu'ils m'ont témoignée en m'autorisant à rencontrer leurs enfants dans le cadre de cette recherche.

Un grand merci à ces sept jeunes élèves de 6^{ème} pour leur disponibilité, leur enthousiasme et l'éventail des observations partagées.

非常感谢！

A ma mère



DECLARATION

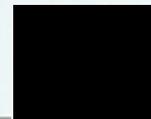
1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM :BOULLARD.....L.H.....

PRENOM :Marie.....

DATE :le 15 mai 2017.....

SIGNATURE :



Sommaire

Introduction	6
Partie 1 - Bilinguisme et enseignement bilingue : aspects théoriques, contextuels et institutionnels.....	9
CHAPITRE 1. BI-PLURILINGUISME : DES CONCEPTS AU CURRICULUM EN SIC	10
1. BI-PLURILINGUISME ET BI-CULTURALITE	10
2. L'ENSEIGNEMENT BILINGUE	14
3. L'ENSEIGNEMENT DU CHINOIS EN FRANCE	19
CHAPITRE 2. LA SECTION INTERNATIONALE CHINOIS : ORIGINE, SPECIFICITES, ACTEURS	25
1. EMERGENCE DES SIC	25
2. FONCTIONNEMENT DIDACTIQUE INCLUANT DES « DNL »	29
3. LA SIC : ENTRE PRESTIGE ET ELITISME	32
CHAPITRE 3. L'OFFRE DU LYCEE FRANÇAIS DE SHANGHAI EN SIC	34
1. LE LFS.....	34
2. LA SECTION INTERNATIONALE CHINOIS AU LFS.....	38
3. LES ACTEURS DE LA SIC AU LFS : RENCONTRES ET RECUEILS DE DONNEES	42
Partie 2 - Etude de cas : enseignement/apprentissage du chinois en SIC à Shanghai vu par les acteurs	47
CHAPITRE 4. L'IMPLICATION MAJEURE DES ENSEIGNANTS	48
1. AUX ORIGINES DE LA CREATION DE LA SIC AU LFS	48
2. RENCONTRE AVEC L'ENSEIGNANTE DE CHINOIS DES 6 ^{EME} SIC	52
3. DEFIS RELEVES PAR L'EQUIPE PEDAGOGIQUE	56
CHAPITRE 5. A LA RENCONTRE DES APPRENANTS DE 6^{EME} EN SIC	61
1. LE CHOIX D'ECHANGES SPONTANES EN FOCUS GROUPS	61
2. UN CHOIX SCOLAIRE MOTIVE PAR LE PARCOURS FAMILIAL	65
3. DES ADOLESCENTS AUX PRATIQUES LANGAGIERES PLURILINGUES	68
CHAPITRE 6. ADOLESCENCE ET SCOLARITE EN SIC A SHANGHAI	72
1. PARCOURS SCOLAIRE ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE	72
2. LES « DNL » PERÇUES PAR LES APPRENANTS : INTERET, DIFFICULTES ET SUGGESTION	76
3. UNE MOTIVATION TOURNEE VERS L'AVENIR	79
Conclusion.....	83

Introduction

« Plus de la moitié de l'humanité est plurilingue ou vit dans un environnement multilingue ».

A travers cette affirmation de Lüdi et Py (2013 : 1) nous entrons dans le vif de notre sujet en abordant le caractère dépassé, et inadapté au profil des apprenants, de modèles éducatifs monolingues. Le développement d'approches bi-plurilingues et interculturelles semble ainsi constituer un véritable enjeu pour le renforcement de l'intercompréhension entre les peuples.

Le système éducatif français, traditionnellement monolingue, a débuté, il y a une vingtaine d'années, son ouverture sur des politiques éducatives davantage orientées vers l'acquisition de connaissances renforcées en langues étrangères, et la mise en valeur des compétences langagières des élèves, acteurs sociaux à part entière d'un monde profondément plurilingue. La création de parcours scolaires désignés comme bilingues se situe au cœur de cette évolution, avec des cursus qui attirent au fil des années un nombre croissant d'apprenants, s'appuyant sur des motivations d'ordre personnel et identitaire, ou visant des objectifs de réussite professionnelle.

Les établissements français de l'étranger participent pleinement à cette nouvelle orientation en matière d'éducation ; les initiatives d'enseignement bilingue y prennent, nous semble-t-il, un sens tout particulier. Les élèves scolarisés dans ces établissements présentent des profils familiaux très divers : enfants de familles françaises expatriées, de familles biculturelles, bi-plurilingues ou monolingues, installées dans leur pays hôte pour une durée déterminée ou indéterminée. Quel que soit leur profil, ces enfants évoluent dans une société au sein de laquelle ils ont l'opportunité d'être en contact avec plusieurs langues au quotidien. Quels que soient les événements à l'origine d'une expatriation, ce choix de vie constitue souvent l'opportunité de découvrir un pays à la langue et à la culture différentes, la possibilité de s'ouvrir à l'autre ou d'apprendre à le connaître.

L'étude que nous proposons a pour cadre la Chine, pays pour lequel nous éprouvons depuis l'adolescence une réelle fascination, pays auquel nous lient les racines de notre famille biculturelle. Shanghai, ville cosmopolite au passé marqué par les concessions étrangères, dont les traces architecturales continuent de nos jours de fasciner touristes chinois et étrangers. Shanghai, mégapole aux portes de l'océan, ouverte aux échanges et symbole d'une mixité culturelle de tous les instants. Cette ville-province attire les personnels expatriés par son dynamisme et la croissance économique dont elle a pour

ambition d'exposer une vitrine ; Shanghai représente également un choix de vie privilégié par certaines familles biculturelles franco-chinoises, souhaitant construire leur histoire familiale sur la connaissance et le respect de leurs deux cultures, de leurs deux langues. L'apprentissage du chinois, langue tonale à l'écriture non alphabétique, constitue donc une clef d'accès à la culture de ce pays, entre traditions et conceptions du monde : autant de défis à relever pour des apprenants européens.

Dans le cas de familles européennes expatriées, l'expérience de la vie shanghaienne peut s'accompagner d'une chance exceptionnelle d'ouverture aux autres et une manière d'aborder l'interculturel au quotidien. Il convient toutefois pour cela d'éviter les pièges d'un éventuel cloisonnement dans une communauté qui, en quête de repères, pourrait risquer de se refermer sur sa propre culture sans parvenir à s'intégrer dans son pays d'accueil. Au sein de cette communauté occidentale, et selon les parcours d'ouverture de chacun, se développent diverses stratégies éducatives, mêlant apport familial et connaissances acquises dans les établissements scolaires. Certains expatriés français choisissent d'inscrire leurs enfants dans des établissements scolaires chinois, d'autres optent pour des établissements internationaux dans lesquels l'anglais occupe une place centrale. D'autres enfin, dont nous faisons partie, s'orientent vers les établissements français de l'étranger, homologués par l'AEFE¹, comme le Lycée Français de Shanghai. Ce choix peut répondre à des motivations diverses ; le souhait de faciliter la poursuite d'une scolarité en français, quand l'expérience de l'expatriation ne s'arrête pas à Shanghai ; le souhait pour les parents d'être en mesure de suivre la scolarité de leurs enfants en se basant sur leur propre expérience du système éducatif français ; le souhait peut-être également de faciliter l'insertion sociale des enfants à leur arrivée, en intégrant un groupe dont ils maîtrisent les codes et modes de fonctionnement. Suite au choix de l'établissement scolaire, se pose la question du choix du cursus scolaire : l'offre du Lycée Français de Shanghai est particulièrement riche dans le domaine linguistique, et très axée sur l'enseignement des langues, conformément aux directives officielles du réseau de l'AEFE.

Notre expérience personnelle de vie à Shanghai débute, coïncidence étonnante, avec la date de création de la Section Internationale Chinoise au sein de l'Education nationale française, et parallèlement au Lycée Français de Shanghai. Nos choix familiaux nous ont permis d'en connaître, d'un point de vue de parent d'élèves, le fonctionnement

¹ Agence pour l'Enseignement du Français à l'Etranger

didactique et pédagogique, et les questionnements de toutes sortes n'ont pas manqué d'apparaître.

A la rentrée scolaire 2016-2017, un groupe d'élèves de 6^{ème} SIC² a tout particulièrement attiré notre attention ; la mixité culturelle de ce groupe de cinq garçons et trois filles, autour d'un même choix de cursus scolaire, laissait supposer un partage dans cette classe d'expériences scolaires et familiales très variées.

Nous avons souhaité en apprendre davantage sur leur expérience d'élèves de SIC, connaître leurs motivations, leurs sources de satisfaction, leurs difficultés, leur intérêt personnel pour cette section et ce qu'elle apporte à leur vie de jeunes adolescents.

Ainsi, nous avons choisi d'orienter notre étude sur ces enfants qui grandissent en République Populaire de Chine, dans des familles mono-culturelles, ou plurilingues et culturellement mixtes, ouvertes à la culture de ce pays, et qui poursuivent un cursus en SIC dans un établissement français de l'étranger.

Nous avons pour objectif de tenter d'observer de quelle manière l'offre pédagogique de cette section permet à ces jeunes collégiens d'acquérir des connaissances dans les deux langues de la section, le français et le chinois, et d'évoluer au contact de deux cultures éducatives.

Afin d'essayer de déterminer dans quelle mesure une scolarisation en SIC contribue à une éducation bi-plurilingue et interculturelle, nous réaliserons dans une première partie un tour d'horizon théorique, en abordant les aspects contextuels et institutionnels du bilinguisme et de l'enseignement bilingue, et en prenant soin de présenter l'environnement de notre étude, le Lycée Français de Shanghai. Ensuite, nous exposerons plus précisément le contenu de nos rencontres avec différents acteurs de la Section Internationale Chinoise, professionnels de l'éducation et apprenants, en nous appuyant sur leur expérience et le regard qu'ils portent sur ce cursus scolaire.

Nous tenterons de vérifier l'hypothèse selon laquelle une scolarité en SIC, dans un établissement d'enseignement français installé en Chine, contribue à renforcer l'orientation bi-plurilingue et interculturelle de l'éducation transmise par la famille.

² Section Internationale Chinoise

Partie 1

-

Bilinguisme et enseignement bilingue : aspects théoriques, contextuels et institutionnels

Chapitre 1. Bi-plurilinguisme : des concepts au curriculum en SIC

Les conceptions d'une humanité monolingue sont de nos jours dépassées, et l'individu bilingue nous semble amené à jouer un rôle social essentiel au « développement durable de l'espèce » (Simon, 2015 : 8), garant d'une ouverture à l'autre et du respect de la diversité. De manière à mieux comprendre l'expérience vécue par des collégiens français scolarisés au Lycée Français de Shanghai en Section Internationale Chinoise, revenons dans un premier temps sur les concepts de bi-plurilinguisme et de bi-culturalité. Nous nous intéresserons ensuite aux principes de l'éducation bilingue avant de proposer un état des lieux de l'enseignement du chinois en France. Ces éléments nous permettront de mieux comprendre les principes éducatifs sur lesquels s'est appuyée la création de la SIC.

1. Bi-plurilinguisme et bi-culturalité

« Plus de la moitié de l'humanité est plurilingue ou vit dans un environnement multilingue »
Lüdi & Py (2013 : 1)

Ce constat de Lüdi et Py (2013) nous invite à aborder les notions de bi-plurilinguisme et de bi-culturalité dans leur dimension de normalité. Longtemps occulté ou dénigré, le bi-plurilinguisme constitue en effet l'une des richesses identitaires d'une majeure partie de l'humanité.

1.1. Le bi-plurilinguisme

Il convient ici de dépasser l'idée encore très répandue et présente dans la pensée française, selon laquelle une personne bilingue maîtrise parfaitement deux langues, cumulant les compétences langagières de deux monolingues. Reprenons plutôt la définition proposée par Grosjean (2015 : 16), qui nous paraît plus représentative de la réalité, et selon laquelle « le bilinguisme est l'utilisation régulière de deux ou plusieurs langues ou dialectes dans la vie de tous les jours ». Nous verrons plus loin à quel point cette définition correspond à nos jeunes collégiens, qui évoluent dans un environnement pluriculturel tant au sein de leur vie scolaire que de leur vie familiale. Ainsi, une personne bilingue ne maîtrise pas nécessairement les langues de son répertoire verbal de manière équilibrée, et le bi-plurilinguisme présente chez de nombreux bi-plurilingues des caractéristiques de dominance d'une langue sur l'une ou les autres. Chaque bilingue développe ainsi son propre répertoire verbal, « constitué de différents parlers, codes et sous-codes qu'il utilise en fonction des circonstances qui président à chacune de ses prises de parole » (Déprez,

2013 : 26). Déprez précise également que « la particularité du répertoire verbal du bilingue vient uniquement du fait que certains de ses éléments sont identifiables comme appartenant à la langue A et d'autres à la langue B » (2013 : 26). Pour communiquer, le bilingue mobilise l'ensemble de ses ressources langagières et développe ainsi sa capacité à passer d'une langue à l'autre.

D'autre part, nous souhaitons rappeler que le bi-plurilinguisme se construit, « on ne naît pas bilingue ou plurilingue ; on le devient par l'action de différents facteurs, à différentes périodes de sa vie » (Trimaille, 2013 : 30). Ainsi, le seul fait de vivre à l'étranger ou d'avoir des parents de cultures et de langues différentes ne suffit pas à développer le bi-plurilinguisme chez l'enfant. La construction de compétences bi-plurilingues, chez l'enfant comme chez l'adulte, peut par ailleurs s'effectuer de manière simultanée ou, le plus souvent, de manière successive. Au sein de familles culturellement mixtes, les parents optent parfois pour des méthodes très variées : celles décrites par Grosjean (2015) semblent correspondre à de véritables stratégies éducatives mises en place par la famille. Grosjean évoque ainsi l'approche développée par Ronjat et nommée « une personne, une langue (...) où chaque parent parle une langue différente à l'enfant » (2015 : 107). D'autres familles choisiront d'attribuer une langue à un lieu, ou encore d'introduire leur apprentissage de manière successive. Ces approches et stratégies éducatives nous permettent d'ores et déjà d'évaluer à quel point le rôle de l'école peut s'avérer complémentaire à celui des parents dans l'enseignement des langues.

Rappelons enfin que la République Populaire de Chine, cadre de notre étude, est un pays profondément marqué par les plurilinguismes : le mandarin, langue officielle, est obligatoirement enseigné à l'école, alors que chaque province possède son, voire ses, dialectes. Vivre à Shanghai, ville profondément cosmopolite, offre ainsi l'opportunité d'être en contact au quotidien avec une grande diversité linguistique : le mandarin, le shanghaien, l'anglais... et dans notre cas le français mais également l'allemand au sein du LFS³.

1.2. La personne biculturelle

La scolarisation en SIC de jeunes adolescents, quel que soit leur contexte familial, nous amène à réfléchir à la notion de bi-culturalité. En effet, qu'ils grandissent dans une famille mono-culturelle ou pluriculturelle, nos enquêtés sont confrontés dans leur quotidien

³ Lycée Français de Shanghai

personnel mais aussi dans leur quotidien scolaire à plusieurs cultures, plusieurs langues, et construisent leur identité sur la base de cette pluralité. Forts de cette richesse linguistique et culturelle, ils se créent leur propre représentation du monde qui les entoure. Lüdi et Py précisent ainsi « qu'il ne suffit pas d'additionner deux langues autonomes ou deux schématisations de la réalité pour caractériser la compétence bilingue-biculturelle. Au contact l'une de l'autre, elles se modifient à tel point qu'il en résulte quelque chose d'original, de nouveau » (2013 : 54).

Grosjean rejoint cette idée en définissant la personne biculturelle comme une «synthèse qui rend l'être biculturel unique et spécifique » (2015 :169), et propose de la caractériser selon trois aspects : sa participation de manière régulière à la vie de deux cultures, sa capacité d'adapter son comportement à un contexte culturel particulier, et le fait d'élaborer sa propre « synthèse » de ses cultures (Grosjean, 2013). Ainsi, d'après Grosjean, « la personne biculturelle n'est ni la somme des deux cultures en question, ni le réceptacle des deux cultures distinctes, mais une entité qui combine et synthétise les aspects et les traits de ces deux cultures, et ceci de façon originale et personnelle. Elle a donc sa propre compétence culturelle, sa propre expérience et sa propre écologie » (2013). Une écologie destinée, sans doute, à garantir le « développement durable de l'espèce » (Simon, 2015 : 8).

Cet être unique active pour communiquer et s'ouvrir au monde son répertoire communicatif (Dabène, 1994), constitué de l'ensemble des ressources dont il dispose pour s'exprimer, qu'elles soient verbales ou non verbales. L'évocation des ressources non verbales d'expression nous semble particulièrement intéressante dans le cas de la langue et de la culture chinoises. En effet, l'expression corporelle y occupe une place importante, et peut sembler déroutante au novice ; la manière de compter avec ses doigts, ou de se désigner en pointant son nez du doigt en sont deux exemples très fréquemment rencontrés dans la vie quotidienne.

Le CECRL⁴ définit de la manière suivante les compétences plurilingues et pluriculturelles :

« la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement possédée par un locuteur qui maîtrise, à des degrés divers, plusieurs langues et, à des degrés divers, l'expérience de plusieurs cultures » (2001 : 129)

⁴ Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues

Toujours selon le CECRL (2001 : 11), toute approche plurilingue « met l'accent sur le fait que, au fur et à mesure que l'expérience langagière d'un individu dans son contexte culturel s'étend (...) il ne classe pas les langues et les cultures dans des compartiments séparés, mais construit plutôt une compétence communicative à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues ».

Maalouf développe à son tour le caractère profondément unique de l'identité de l'être biculturel, en la définissant de la manière suivante :

« l'identité ne se compartimente pas, elle ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par pages cloisonnées. Je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule, faite de tous les éléments qui l'ont façonnée, selon un « dosage » particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre » (2001 : 8).

Le fait pour un individu biculturel de recevoir une éducation plurilingue et interculturelle nous semble ainsi propice au développement du caractère unique de son identité.

1.3. Principes d'une éducation plurilingue et interculturelle

En abordant à présent quelques principes d'une éducation plurilingue et interculturelle, nous souhaitons prendre en compte l'individu bi-plurilingue et bi-pluriculturel en tant qu'acteur social, un être humain ouvert à l'autre et respectueux des cultures au contact desquelles il évolue.

Ainsi, selon Cavalli, Coste & Van de Ven, « l'éducation plurilingue et interculturelle se caractérise d'abord par ses finalités qui concernent, avant tout, les droits fondamentaux de chaque apprenant et qui se fondent sur des valeurs destinées à assurer sa formation en tant qu'individu et que citoyen » (2009 :7). Les approches interculturelles ont donc pour but d'« ouvrir à la diversité linguistique et culturelle, à amener un travail de conscientisation et de réflexion sur l'altérité, une décentration, à développer des attitudes d'ouverture, d'acceptation, de tolérance, d'empathie et des capacités de médiation dans l'interprétation des différences » (Simon, 2015 : 22).

La quête de tolérance est par ailleurs au cœur de la définition proposée par Ofelia Garcia, selon laquelle : « bilingual education is a way of providing *meaningful and equitable education*, as well as an education that builds tolerance towards other linguistic and cultural groups » (2009 : 6).

Ces principes éducatifs peuvent dans certains cas être initiés au niveau de la cellule familiale, par les parents, les grands-parents. La manière dont ils sont mis en pratique au sein de l'école, selon diverses modalités, devrait nous révéler à quel point l'action conjointe des parents et de l'école semble primordiale.

2. *L'enseignement bilingue*

Alors que de nombreux pays d'Asie ou d'Afrique ont basé le développement de leur système éducatif sur la richesse linguistique de leur population, l'Europe a quant à elle tardé à intégrer le plurilinguisme dans sa politique linguistique éducative (Simon, 2015). De manière à mieux comprendre les enjeux et la place centrale que l'enseignement bilingue est amené à occuper dans nos sociétés internationales, rappelons quelques principes éducatifs et pédagogiques généraux de cet enseignement, avant d'étudier plus précisément sous quelle forme ce mode d'enseignement apparaît dans le système éducatif français. Nous élargirons ensuite nos horizons en nous intéressant à l'offre d'enseignement bilingue proposée par les établissements français de l'étranger.

2.1. *Principes éducatifs et pédagogiques*

Les principes éducatifs et pédagogiques de l'enseignement bilingue reposent avant tout sur une volonté d'ouverture à l'autre, d'ouverture à d'autres cultures et de développement de compétences destinées à dépasser le monolinguisme longtemps imposé par l'Etat français comme une norme. Nous constaterons toutefois, en évoquant la création des sections bilingues, que ces objectifs d'ouverture sont dans certains cas freinés par la mise en place d'une sélection des élèves, attribuant à ces parcours scolaires un caractère élitiste et d'excellence.

Diverses théories et conceptions s'appuient sur une très grande variété de modèles et d'interprétations du concept d'enseignement bilingue, laissant apparaître l'idée selon laquelle il n'existe pas un mode unique d'enseignement bilingue, mais divers aménagements possibles, aussi variés que les situations de bi-plurilinguisme individuel.

Reprenons comme base de réflexion la définition proposée par Duverger (2009 : 15) :

« un enseignement est appelé bilingue lorsque deux langues sont officiellement et structurellement présentes à l'école, parallèlement, pour communiquer et surtout pour apprendre ».

Communiquer et apprendre sont bien les objectifs principaux d'un enseignement bilingue, ce qui suppose une approche pédagogique des langues décomplexée et incitant les élèves à construire leur apprentissage sur l'expression. Apprendre ensuite, c'est aussi considérer la

deuxième langue du cursus bilingue comme un vecteur d'enseignement de matières dites « non linguistiques ». Cette appellation est largement remise en question, nous y reviendrons, puisque tout enseignement donne lieu à des échanges linguistiques avec le professeur ou entre pairs, et repose donc nécessairement sur l'usage de la langue d'enseignement. En Europe, des parcours incluant de telles modalités d'enseignement se développent au début des années 1990, il s'agit du modèle EMILE (Enseignement d'une Matière Intégrée à la Langue Etrangère) en France, ou CLIL (Content and Language Integrated Learning) au niveau européen (Bellassen dans Hélot et Erfurt, 2016 : 357).

Les modalités d'apprentissage dans une deuxième langue rendent par ailleurs plus concrète son utilisation et permettent aux apprenants d'acquérir non seulement une aisance dans la pratique de cette langue, mais également une manière de penser et de réfléchir propres à la culture véhiculée dans ces cours. Nous reviendrons sur le statut de la langue 2, en observant dans le cadre de notre étude l'attachement à la langue chinoise exprimé par nos jeunes enquêtés, et son lien éventuel avec leur parcours familial.

D'autre part, la question de la formation des enseignants de « DNL⁵ » nous semble centrale, au même titre que celle de leur insertion au sein de l'équipe pédagogique de l'établissement scolaire. En effet, selon les filières, le bilinguisme de ces enseignants peut apparaître comme une garantie du respect des programmes mis en place par l'établissement, et de leur capacité à enseigner un même programme dans l'une ou l'autre de leurs langues. La problématique de l'insertion dans l'équipe pédagogique doit également être prise en compte ; nous verrons qu'au LFS, les enseignants anglophones ou sinophones, en charge de « l'enseignement de la langue par le contenu de la discipline » (Simon dans Hélot et Erfurt, 2016 : 349), ne sont pas nécessairement bilingues, ce qui peut risquer de générer d'éventuelles incompréhensions entre collègues.

Cette présentation succincte de l'enseignement bilingue, vise à mettre en valeur les objectifs poursuivis en matière d'ouverture sur le monde d'élèves amenés à s'approprier les modes de pensée de cultures parfois très différentes et très éloignées de leur(s) culture(s) d'origine. Les bénéfices de ces enseignements se mesurent également en termes socio-économiques, en contribuant à élargir la gamme des débouchés professionnels, mais aussi en termes de développement par les apprenants de qualités cognitives renforcées. Les travaux de Cummins, cités par Hélot (2007 : 46), montrent ainsi « les effets positifs de la

⁵ Discipline Non Linguistique

bilingualité additive sur le développement linguistique, cognitif et scolaire de l'enfant ». Les travaux de Cummins montrent par ailleurs que ces effets positifs du bilinguisme seront renforcés si le bilingue parvient à développer ses deux langues jusqu'au niveau de la bilittéracie⁶ (Hélot, 2007 : 47). Si l'enseignement bilingue a longtemps été perçu comme un frein à l'apprentissage de la langue première d'un enfant, il est donc à présent admis que les difficultés rencontrées par des apprenants en section bilingue sont le plus souvent extralinguistiques. Ainsi, « l'échec n'est pas dû à la coexistence de deux langues, mais à d'autres causes, sociales, familiales, économiques, affectives » (Duverger, 2009 : 73). Nos échanges avec le Proviseur-adjoint du LFS confirmeront d'ailleurs ce point, à travers les exemples d'adolescentes d'origine chinoise qui quittent la SIC sous l'impulsion d'une crise identitaire aux accents de rébellion. Ce responsable du LFS nous a de plus indiqué avoir constaté à plusieurs reprises que l'abandon d'une section bilingue pour un élève en apparentes difficultés scolaires ne conduisait souvent pas à l'amélioration de ses résultats.

2.2. L'offre proposée par le système éducatif français

Précisons que nous choisissons ici de concentrer notre tour d'horizon sur les établissements scolaires publics, en partant du principe d'une école ouverte à tous.

Le système éducatif français, traditionnellement monolingue, centré sur la langue française, et parfois mis en cause pour ses méthodes d'enseignement des langues étrangères, a amorcé son ouverture sur les filières bilingues à partir des années 1980-1990. L'histoire de la France, la richesse des phénomènes migratoires qui l'ont composée et les défis à relever pour assurer insertion et cohésion sociales, nous incitent à mettre en évidence les enjeux liés au développement de méthodes bilingues d'enseignement.

Les plurilinguismes observés au sein du public d'apprenants du système éducatif français représentent autant de variétés possibles de filières bilingues. Ainsi, des cursus linguistiques aux origines et finalités très diverses se sont développés depuis les années 1980, qu'ils soient en lien avec le passé colonial de la France ou qu'ils aient pour but la prise en compte et la valorisation culturelle des langues régionales. N'oublions pas les dispositifs favorisant le bilinguisme des sourds en français et langue des signes, ou encore l'introduction des langues de la migration dans certains parcours scolaires, dans un souci d'assurer insertion et cohésion sociales.

⁶ capacité à lire et à écrire dans deux langues, deux cultures

En parallèle à ces dispositifs destinés à mettre en valeur des langues parfois minorées ou ignorées, différents cursus linguistiques se sont développés, prenant au fil du temps des allures de parcours prestigieux, en s'appuyant notamment sur la valeur commerciale accordée à la langue choisie. Nous pensons ici aux Sections de Langues Européennes et de Langues Orientales, les SELO, créées en 1992. En théorie ouvertes à tous, c'est-à-dire à des apprenants qui n'utilisent pas nécessairement la langue de la section hors du contexte scolaire, elles sont devenues pour les établissements un mode de sélection des élèves en fonction de leurs résultats scolaires. Du point de vue de l'enseignement bilingue, les SELO introduisent une conceptualisation nouvelle : il ne s'agit plus d'offrir deux enseignements monolingues, mais de créer au sein des établissements scolaires des « espaces d'apprentissage bilingues » (Hélot dans Hélot et Erfurt, 2016 : 381), et d'encourager la collaboration entre enseignants de langues et enseignants des autres disciplines. Comme le regrette toutefois Hélot, les SELO ont été supprimées de l'école obligatoire en France à la rentrée 2016, et ne s'adressent pour l'instant qu'aux lycéens. Puisque les SELO n'apparaissent pas dans les programmes officiels, les établissements qui les proposent ont la charge de procéder à certains choix, notamment relatifs à la DNL. En ce qui concerne le chinois - l'une des nombreuses langues proposées en SELO - Bellassen et Min Liao précisent que « les incidences didactiques et pédagogiques du choix de la DNL en chinois sont non négligeables » (dans Hélot et Erfurt, 2016 : 358).

Poursuivons en introduisant la création et le développement, à partir de 1981, des Sections Internationales, dont la vocation était de scolariser élèves français et étrangers de l'école primaire au lycée. La particularité de ces sections, proposant l'enseignement de seize langues, réside dans les partenariats établis avec les pays impliqués (Hélot dans Hélot et Erfurt, 2016 : 373) et la possibilité pour les élèves de décrocher l'Option Internationale du Baccalauréat. Ces sections ont pour objectif de proposer un enseignement bilingue et biculturel, qui permette aux élèves de passer d'une langue et d'une culture à l'autre, en faisant l'expérience de deux systèmes éducatifs.

L'ouverture à tous des Sections Internationales est toutefois remise en cause par Hélot, qui considère qu'elles sont « réservées à des élèves déjà bilingues mais reposent sur une idéologie monolingue en proposant des enseignements parallèles dans les deux langues » (dans Hélot et Erfurt, 2016 : 371). Cette analyse nous encourage à nous interroger sur l'objectif d'acquisition de compétences bilingues de ces sections, et à questionner leur

caractère élitiste, ou du moins réservé à une petite minorité d'apprenants répondant à un profil bien particulier et spécifique.

Alors qu'un nombre de places limité en Section Internationale en France conduit les établissements scolaires à procéder à une sélection des apprenants, essayons à présent d'observer quelles sont les pratiques des établissements français de l'étranger.

2.3. La politique linguistique des établissements français de l'étranger

L'éducation bilingue et l'ouverture au plurilinguisme prennent un sens très particulier au sein des établissements français de l'étranger. Si les tout premiers ont été créés dès le début du XIXe siècle, il leur aura toutefois fallu attendre les années 1980 pour prendre de la distance par-rapport à la politique linguistique traditionnelle du système éducatif français.

Ces 500 établissements scolaires à programmes français dans le monde, répartis dans plus de 130 pays, scolarisent environ 300 000 élèves de la maternelle à la terminale et affichent comme objectifs essentiels « d'être au service des Français de l'étranger et de contribuer au rayonnement extérieur de la France » (Duverger dans Hélot et Erfurt, 2016 : 417), tout en veillant à la transmission d'un certain nombre de valeurs et de principes d'organisation de la société. Duverger attire par ailleurs notre attention sur le fait que seul un tiers des élèves scolarisés dans ces établissements sont français, suggérant l'observation d'une mixité culturelle susceptible de favoriser la construction de répertoires communicatifs plurilingues d'une grande variété.

Les instances officielles qui régissent et encadrent les établissements français de l'étranger, l'AEFE et la MLF⁷, ont fortement contribué à la structuration de ce réseau et à la mise en place de son orientation en matière de politique linguistique. Ainsi l'AEFE, créée en 1990, affiche depuis quelques années sa volonté de donner aux enseignements proposés dans les établissements français de l'étranger une orientation plurilingue et interculturelle. La langue de l'environnement y est obligatoirement enseignée, et trouve toute légitimité dans les parcours scolaires.

Les établissements français de l'étranger, tout en respectant les textes officiels, semblent par ailleurs disposer d'une relative liberté quant à leur application. Nos échanges avec le Proviseur-adjoint du LFS nous ont permis d'apprendre que la section orientale chinois y a

⁷ Mission Laïque Française

été maintenue au collège, et que la section européenne continue d'y être proposée dès l'école primaire.

Notons par ailleurs que si la mission des établissements français de l'étranger demeure la parfaite maîtrise de la langue française, de sa culture et de ses valeurs, la nouvelle orientation de leur politique linguistique contribue à construire des parcours scolaires basé sur le trilinguisme, la troisième langue enseignée de manière incontournable étant l'anglais.

3. L'enseignement du chinois en France

Avant de présenter la situation de l'enseignement de la langue chinoise dans un établissement français de l'étranger en Chine, intéressons-nous au contexte de son enseignement en France, sans omettre de préciser les spécificités de cette langue et les difficultés que son apprentissage peut représenter pour un public d'apprenants européens.

3.1. La France pionnière dans cet enseignement

Rappelons tout d'abord que la langue évoquée dans le cadre de l'enseignement du chinois est le mandarin, la langue officielle de la République Populaire de Chine, acquise par tout Chinois au cours de sa scolarité. L'existence d'une très grande variété de dialectes en Chine et l'apprentissage obligatoire du mandarin à l'école, sont d'ailleurs des indicateurs intéressants des plurilinguismes caractérisant le peuple chinois.

Le développement de l'enseignement du chinois en France est d'autre part très révélateur des relations tissées entre les deux pays, tant d'un point de vue diplomatique que culturel. En effet, la France s'est démarquée des autres pays occidentaux à de nombreuses reprises dans le domaine de l'enseignement de la langue chinoise, avec notamment le développement de la première approche de cet enseignement au XVIIème siècle, par le père De Prémare, puis la première chaire de chinois au Collège de France en 1814. L'enseignement du chinois a ensuite été introduit au sein de l'institution scolaire dès 1958, avec l'ouverture d'un cours de chinois au lycée de Montgeron.

Fortes de relations bilatérales qui s'appuient sur sa reconnaissance diplomatique de la Chine dès 1964, la France a créé dès 1966 le premier concours de recrutement de professeurs de chinois, en introduisant d'abord des fragments de programmes d'enseignement du chinois dans les années 1980, pour aboutir dans les années 2000 à l'élaboration de programmes officiels complets. Plusieurs associations ont également vu le jour, destinées à promouvoir la coopération éducative et culturelle entre la France et la Chine. Citons par exemple

« France Chine Asie Education », association créée en 2007 sous le nom de « France Chine Education », ou l'« Association européenne de l'enseignement du chinois », créée le 31 janvier 2015 à Paris et regroupant quinze pays européens.

Le fort développement de l'enseignement du chinois en France s'appuie également sur son intégration en tant que « langue vivante » par l'Education nationale, et a bénéficié dans ce ministère d'un chargé de mission d'inspection générale dès la fin des années 1970. La nomination en 2006 du premier inspecteur général de l'enseignement du chinois va contribuer à structurer et développer l'offre linguistique dans ce domaine. L'enseignement du chinois en France est aujourd'hui proposé à tous les niveaux du système éducatif, c'est-à-dire au primaire, au collège, et au lycée, mais aussi dans de nombreux cursus d'études supérieures, en tant que « langue vivante 2 » ou « langue vivante 3 ». Enfin, la langue chinoise est particulièrement mise à l'honneur au sein des Sections Internationales, créées en 2008.

De nos jours, l'enseignement du chinois en France bénéficie de programmes complets de l'Education nationale pour chacun des niveaux scolaires, et les supports pédagogiques se multiplient et se diversifient. L'apparition d'une certification en langue chinoise, le HSK⁸, équivalent du TOEFL⁹ anglais et comptant six niveaux, offre aux lycéens la possibilité d'une évaluation de leur maîtrise de cette langue, et ouvre pour certains les portes des universités chinoises.

Nous ne pouvons évoquer l'enseignement du chinois en France sans inclure l'enseignement dispensé dans les établissements français de l'étranger. Nous aurons l'occasion de développer ce point, mais notons dès à présent que cet enseignement dépasse largement les frontières de la Chine et du monde chinois, et est proposé dans nombre d'établissements français à travers le monde, de la zone Asie-Pacifique à New-York, en passant par Bruxelles.

3.2. L'engouement récent pour cet apprentissage

Après avoir évoqué les origines du développement de l'enseignement du chinois en France, étudions à présent la situation actuelle de cet enseignement, qui se caractérise par une croissance exceptionnelle au cours des vingt dernières années.

⁸ Hanyu Shuiping Kaoshi

⁹ Test of English as a Foreign Language

Permettons-nous d'ouvrir une parenthèse relative à notre expérience d'apprentissage de la langue chinoise dans un lycée de Normandie, il y a presque trente ans. D'après nos souvenirs, ce choix avait en effet un caractère très confidentiel en 1989, avec une classe constituée de dix à quinze apprenants. Aujourd'hui, plusieurs classes sont ouvertes dans ce même lycée pour répondre aux demandes d'inscription.

Au cours des dix dernières années, le nombre d'élèves français apprenant le chinois a ainsi connu une augmentation de 400%, et l'engouement pour cette langue est tellement particulier qu'il justifie de faire l'objet d'un reportage au journal de vingt heures de France 2 du 20 février 2017.

En nous appuyant sur les publications récentes de Bellassen, inspecteur général de chinois de 2006 à 2016, reprenons quelques chiffres de manière à prendre pleinement conscience de l'accroissement spectaculaire du nombre d'apprenants du chinois à tous les niveaux du système scolaire français.

Ainsi, « à la rentrée 2015-2016, 44 227 élèves sont engagés dans l'apprentissage du chinois en collège, lycée, BTS ou classes préparatoires, contre 9328 en 2004-2005 » (Bellassen, 2015 : 5). L'augmentation du nombre d'apprenants s'observe également au niveau de l'enseignement primaire, avec en 2015 vingt-quatre écoles proposant l'enseignement du chinois, sans compter les quinze écoles primaires de l'étranger, pour un total de 6000 écoliers sinisants.

Tous niveaux confondus, le nombre total d'apprenants du chinois en France est en 2015 estimé à 100 000, répartis entre l'enseignement scolaire, l'enseignement supérieur et le milieu associatif.

Le profil de ces apprenants présente des caractéristiques très hétérogènes, et les raisons et motivations ayant conduit à un tel engouement sont multiples et variées. Citons notamment des motivations d'ordre économique, le chinois devenant, avec l'accession de la Chine au rang de première puissance économique mondiale, un gage de réussite professionnelle. L'intérêt culturel des échanges avec la Chine constitue également une source de motivation, de même que les spécificités linguistiques de la langue chinoise. Il est enfin intéressant d'observer que, depuis les années 1990, le nombre d'étudiants d'origine chinoise de la deuxième génération apprenant le chinois en France n'a cessé de croître, une augmentation en grande partie motivée par une valeur d'usage du chinois elle-même en pleine croissance.

3.3. Les spécificités de la langue chinoise

L'apprentissage de la langue chinoise par un Occidental ne peut s'aborder de la même manière que l'apprentissage d'une langue européenne. Notre propre expérience d'apprentissage du chinois nous a permis de prendre conscience des spécificités de cette langue, à travers la confrontation de méthodes d'enseignement radicalement différentes. Ainsi, nous avons pu observer que certains professeurs mettaient l'accent sur l'écrit, en insistant sur la connaissance des idéogrammes, mais au détriment d'un oral plus approximatif. Dans le cadre d'un cursus d'études supérieures axé sur l'Asie, et la poursuite de l'apprentissage du chinois, la méthodologie alors appliquée par un professeur biculturel franco-chinois, nous a permis de mesurer l'importance d'une bonne maîtrise de l'oral, pour être en mesure de communiquer efficacement. Ces constatations personnelles illustrent tout l'enjeu des réflexions menées depuis une vingtaine d'années, et qui ont abouti à divers modèles d'approches possibles de cette langue. Bellassen (2010 : 41) évoque ainsi la structuration de la discipline en détaillant diverses approches de l'enseignement du chinois : les approches unipolaires (langagière, orale ou graphique) et les approches bipolaires (graphique, clivée ou radicale).

Le chinois est une langue tonale, comportant quatre tons : le ton haut, ou premier ton, le ton montant ou deuxième ton, le ton bas ou troisième ton et le ton descendant ou quatrième ton. La langue chinoise est la seule langue tonale enseignée en France, ce qui rend son enseignement potentiellement différent des autres langues proposées dans le système éducatif français. Ce point mérite réflexion quant à l'importance d'un apprentissage précoce de cette langue ; les jeunes enfants s'avèrent, nous semble-t-il, beaucoup plus sensibles et réceptifs à la « musicalité » de la langue chinoise. Leur capacité à identifier le ton d'un morphème sans la moindre hésitation, de manière spontanée et naturelle, garantit en retour la qualité de leur prononciation orale.

Précisons que l'apprentissage du chinois oral comporte la maîtrise de son système de transcription phonétique, le *pīn yīn* (拼音), qui signifie littéralement « épeler les sons ». Ce système de romanisation du mandarin a été adopté par le gouvernement de la République Populaire de Chine en 1979, avant de se diffuser à un niveau international. Ce système de transcription phonétique utilise 25 des 26 lettres de l'alphabet latin (le « v » n'est pas repris), et permet de matérialiser les quatre tons à l'aide de traits.

L'autre spécificité de la langue chinoise, du point de vue d'un apprenant occidental, réside dans son écriture, dont la difficulté d'apprentissage a justifié le développement

d'une didactique spécifique, à l'initiative de Joël Bellassen. Dans son article intitulé « La didactique du chinois et la malédiction de Babel. Emergence, dynamique et structuration d'une discipline » (2010), Bellassen décrit l'approche qu'il a développée et nommée l'« entrée par le caractère » (*zibenwei*). Le principe de cette approche consiste à considérer que coexistent au sein de la langue chinoise deux entités didactico-linguistiques, le caractère-morphème, correspondant à une unité de sens fondamentale, et le mot composé, c'est-à-dire né de l'association de deux caractères-morphèmes (Bellassen et Min Liao dans Hélot et Erfurt, 2016). La lecture et l'écriture de la langue chinoise intègrent donc l'association de la dimension lexicale à la dimension sinographique et morphémique. L'accès à la lecture nécessite par ailleurs la connaissance d'un nombre suffisant de caractères, estimé à environ 1555 sinogrammes. Ainsi, notons que les objectifs pédagogiques liés à l'enseignement du chinois sont fixés suivant des « seuils de caractères », correspondant à un nombre de caractères à maîtriser pour valider le niveau en langue recherché. Une distinction s'opère entre les caractères actifs - dont l'apprenant maîtrise la lecture et l'écriture - et les caractères passifs - dont l'apprenant maîtrise la lecture mais pas nécessairement l'écriture.

La spécificité de « langue double » du chinois conduit bien souvent à observer chez les apprenants un décalage entre l'acquisition de l'oral et celle de l'écrit, nécessitant des enseignants une attention toute particulière pour accompagner leurs élèves sur la voie de la bilittéracie. Une exposition régulière à la langue peut selon nous contribuer à réduire cet écart d'apprentissage.

Une autre spécificité de la langue chinoise réside dans la morphosyntaxe de sa construction. En effet, comme le précise Garcia, « whereas Chinese is a topic-prominent language, English is a subject-prominent language based on actors and actions » (2009 : 348). L'enjeu de l'apprentissage de la grammaire chinoise réside ainsi pour l'essentiel, et en-deçà d'un niveau très avancé, dans la maîtrise de la place des mots dans la phrase. Nous mesurons ici l'enjeu d'une acquisition de connaissances culturelles parallèlement à l'apprentissage de la langue. Sans une connaissance éclairée de la culture chinoise, la langue perdrait de sa force communicative.

Le caractère spécifique de la langue chinoise nous permet de mieux appréhender l'impact de la motivation et de l'engagement des élèves dans leur apprentissage de cette langue. Son changement de statut, de langue vivante 3 dans les années 1980-1990 au statut dans le second degré de langue vivante 1 ou 2, et l'engouement sans précédent pour ce

choix linguistique, nous conduisent par ailleurs à nous intéresser plus précisément aux modalités de création et au fonctionnement d'un cursus scolaire lui permettant d'occuper une place centrale : les Sections Internationales Chinoises. A l'instar de Bellassen et Min Liao, nous pensons que « sa nature de langue tonale est une des raisons militent en faveur d'un apprentissage précoce de cette langue, et d'un enseignement bilingue, celui-ci garantissant un temps substantiel d'exposition à la langue » (dans Hélot et Erfurt, 2016 : 356). Nous allons à présent essayer de déterminer dans quelle mesure la Section Internationale Chinoise répond à ces exigences.

Chapitre 2. La Section Internationale Chinois : origine, spécificités, acteurs

Les spécificités de la langue chinoise, et l'idée selon laquelle son apprentissage précoce favorise la maîtrise de la seule langue tonale enseignée au sein du système éducatif français, nous amènent à étudier les enjeux de la création de la Section Internationale Chinois. Nous allons donc à présent nous intéresser au contexte et aux défis liés à l'ouverture de cette section internationale, aux acteurs impliqués, ainsi qu'au fonctionnement didactique de cet enseignement bilingue.

1. Emergence des SIC

La Section Internationale Chinois est née d'accords bilatéraux entre la France et la Chine, et du souhait d'unir les efforts de ces deux pays en matière éducative : l'expression d'une volonté de poursuivre le développement de liens diplomatiques et culturels très forts, après la reconnaissance par la France de la Chine de Mao Zedong en 1964 et les étapes successives d'implantation de l'enseignement du chinois en France.

1.1. Une section internationale créée en 2008

Il nous semble intéressant de rappeler qu'une personnalité centrale de la communauté chinoise d'Outre-Mer est à l'origine de la création de la Section Internationale Chinois par l'Education nationale française : il s'agit de M. Bounmy Rattavananh, cadet des frères Tang, rois du commerce de produits asiatiques (Bellassen et Min Liao dans Hélot et Erfurt, 2016 : 359). Ce point de départ illustre le souhait, alors exprimé au sein de la diaspora chinoise présente en France, d'offrir aux enfants de cette communauté une ouverture sur la culture d'origine de leurs parents. Ensuite, la signature en 2008 d'un accord administratif entre la France et la Chine scelle la création des SIC ; cet accord prévoit le détachement par le Ministère de l'Education chinois de professeurs de langue et de littérature chinoises, ainsi que de professeurs de mathématiques. Nous reviendrons d'ailleurs par la suite plus en détails sur le choix des mathématiques comme matière dite « non linguistique » de ce cursus.

La Section Internationale Chinois propose de compléter un cursus scolaire général d'un parcours en chinois comprenant, en plus de l'enseignement de la langue, un enseignement de littérature chinoise et de mathématiques enseignés en chinois. Suite à leur création en 2008, les SIC ont connu un développement significatif et atteignaient à la rentrée 2015 le

nombre de quarante : vingt-six sections dans le secondaire et quatorze à l'école primaire, pour un total de 1974 élèves répartis sur dix académies, ainsi que dans les lycées français de Shanghai et de Pékin.

Rappelons que l'insertion de la langue chinoise en tant que langue vivante étrangère au sein de l'institution scolaire française a également contribué au développement de cette offre d'enseignement bilingue. Les spécificités de la langue chinoise justifient par ailleurs qu'après bientôt neuf années d'existence, les cadres didactique et pédagogique de cette section ne soient pas définitivement fixés.

La SIC est aujourd'hui proposée de la maternelle à la terminale, l'objectif des élèves étant de décrocher, en fin de scolarité, l'Option Internationale du Baccalauréat (OIB). Une part importante de cet enseignement bilingue est dédiée à l'ouverture culturelle, avec une intégration dans les programmes officiels de thématiques liées au cinéma chinois ou à la littérature classique. Les objectifs d'apprentissage et de maîtrise de la langue sont fixés sur la base du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) et d'un seuil de caractères chinois. L'objectif en fin de terminale consiste ainsi à maîtriser 1555 sinogrammes actifs, minimum requis pour accéder à la lecture d'un texte courant, pour un niveau C1 du CECRL en compréhension et expression orales, et B2 en compréhension et expression écrites – de manière à prendre en compte le décalage observé entre l'acquisition de l'oral et de l'écrit.

Revenons sur les objectifs d'enseignement en SIC, en citant le préambule du Bulletin officiel du Ministère de l'Education nationale du 4 septembre 2008 : une maîtrise de la langue à un niveau élevé sous sa forme orale et sa forme écrite, maîtrise qui ne saurait être obtenue sans l'acquisition de compétences en matière de compréhension et d'interprétation de faits culturels majeurs.

« Le parcours pédagogique de langue et littérature des sections internationales de chinois s'attache à développer à un niveau élevé des compétences de communication, des compétences sinographiques et des compétences d'analyse et d'interprétation des faits culturels, à travers des activités langagières de compréhension et de production à l'oral et à l'écrit (compréhension de l'oral, expression orale en continu, expression orale en interaction, expression écrite, compréhension de l'écrit) et à travers l'appréhension de productions culturelles sous diverses formes. » (Bulletin Officiel n°33 du 4 septembre 2008 : 1)

Ainsi, l'accent est mis sur l'acquisition d'une bonne connaissance de la culture chinoise, et les textes prévoient que soient abordés divers thèmes à l'aide de supports pédagogiques variés : l'étude de la presse pour aborder le thème de la diaspora chinoise, le thème de la

ville à travers l'étude de Shanghai et Pékin, le thème du cinéma chinois en s'appuyant sur différents films et styles cinématographiques, permettant d'illustrer certains aspects culturels abordés en cours. L'étude de romans, de poésie classique et les valeurs philosophiques portées par les grands courants de la pensée traditionnelle chinoise font également partie du volet culturel de la SIC. Ces connaissances culturelles, indispensables à une bonne maîtrise de la langue chinoise elle-même, contribuent d'après nous à l'ouverture sur le monde chinois d'un public d'apprenants particulièrement hétérogène.

1.2. Les apprenants en SIC : des profils hétérogènes

Le fait qu'une personnalité issue de la communauté chinoise de France ait contribué à motiver la création de la SIC laisse entrevoir le besoin ressenti par cette communauté de pouvoir proposer un tel parcours scolaire à ses enfants, nés en France. Toutefois, la SIC n'a pas été conçue spécifiquement pour un public d'apprenants sinophones, mais a au contraire pour vocation première d'être ouverte à tous et d'être composée d'élèves avec et sans héritage culturel chinois.

Comme le rappellent Bellassen et Min Liao (dans Hélot et Erfurt, 2016 : 360), « afin de favoriser la mixité linguistique et culturelle des élèves, l'entrée en SIC dans le premier degré ne dépend pas de prérequis linguistiques ». Nos échanges avec un Responsable du LFS - dans le cadre d'une étape de recherche exploratoire - ont confirmé l'application de ce principe au sein de l'établissement, la volonté d'une ouverture à tous de cette section, qui n'a pas pour objectif d'être exclusivement réservée aux élèves déjà sinophones ou biculturels. Malgré tout, la question du prérequis linguistique ne manque pas de se poser dans le cas d'élèves souhaitant intégrer la SIC en cours de scolarité, essentiellement au secondaire.

Notons par ailleurs que, dans les faits, les établissements scolaires proposant la SIC en France se voient contraints, faute de places suffisantes, à effectuer une sélection rigoureuse à l'entrée dans cette section ; cette sélection contribue à renforcer l'image prestigieuse attribuée par certains parents, et dénoncée par Hélot (dans Hélot et Erfurt, 2016). Ainsi, la SIC attire en France un public d'apprenants particulièrement large : entre Français sans héritage culturel chinois, misant sur une section élitiste et le pouvoir économique de la Chine, et enfants d'origine chinoise qui souhaitent renouer avec leurs racines ou mettre à profit leurs connaissances de cette culture. Pour ces derniers, une scolarité en SIC peut constituer une manière de revendiquer leur biculturalisme, de mettre en valeur leurs racines culturelles.

Dans un souci de favoriser la mixité des filières et des profils d'apprenants dans l'ensemble des classes, les textes prévoient que les élèves inscrits en SIC soient intégrés à des classes regroupant des élèves de toutes sections, ou cursus : ce principe a pour but d'éviter le cloisonnement des élèves dans leur filière, et contribue à faciliter d'éventuels changements de section en cours de scolarité. Nous verrons que ce principe est également appliqué au LFS, en primaire comme au secondaire.

Le caractère particulièrement hétérogène des apprenants en SIC s'observe ensuite au niveau du comportement en classe de ces élèves. Cet aspect sera d'ailleurs peut-être davantage marqué au sein d'un lycée français implanté en Chine. En effet, l'attitude en classe des élèves à héritage culturel chinois peut s'avérer révélatrice de leur culture éducative, différente de la culture éducative française. Dans le système éducatif chinois, le nombre très élevé d'apprenants par classe et les méthodes pédagogiques pratiquées conditionnent parfois l'attitude de l'élève : l'enfant reçoit l'enseignement, le savoir, sans être encouragé à devenir acteur de son apprentissage ou à questionner le professeur (Bellassen et Min Liao dans Hélot et Erfurt, 2016). Le système éducatif français encourage selon nous les élèves à se montrer davantage acteurs de leur parcours scolaire.

L'hétérogénéité des publics d'apprenants en SIC nécessite ainsi de la part des enseignants une vigilance particulière, et une capacité d'adaptation de leurs contenus et supports pédagogiques.

1.3. Des enseignants ouverts à l'interculturel

Après avoir rapidement évoqué des différences observables entre le système éducatif chinois et le système éducatif français, plaçons-nous du point de vue des enseignants chinois, confrontés au cours de leur expérience d'enseignement en SIC à un système éducatif éloigné du leur, en matière de méthodologie et de comportement des élèves.

Revenons à ce sujet sur une différence notable entre les SELO et les SI : les professeurs de SELO sont nécessairement bilingues, alors que cette condition ne s'applique pas aux professeurs de SI. Cette remarque contribue à envisager un enseignement en SIC répondant à des modalités plus monolingues que bilingues, et attire particulièrement notre attention sur les difficultés rencontrées en matière de coordination pédagogique, au sein d'équipes qui ne partagent pas toujours de langue d'échange et proviennent de cultures éducatives parfois très éloignées.

Dans le respect des programmes établis par les textes officiels, chacun des acteurs de l'équipe pédagogique, en introduisant l'influence de son propre système éducatif, offre aux apprenants la chance de s'ouvrir à diverses modalités d'enseignement. Ce point est confirmé par les modalités de recrutement des professeurs en SI ; Hélot précise ainsi que « les enseignants recrutés pour enseigner en SI, doivent avoir des compétences linguistiques de locuteurs natifs ; donc sont recrutés des enseignants étrangers et, s'ils sont français, ils vont devoir montrer qu'ils sont de « double culture » » (dans Hélot et Erfurt, 2016 : 375). Les caractéristiques pluriculturelles des équipes enseignantes ont ainsi pour mission de proposer un enseignement biculturel et axé sur l'apprentissage des langues, conduisant les apprenants à passer naturellement d'une langue à l'autre, et d'une culture éducative à une autre. Cet aspect de l'enseignement en Section Internationale Chinoise nous semble particulièrement mis en valeur dans un établissement français en Chine ; les conditions environnementales y paraissent réunies de manière optimale pour une multiplication au quotidien des contacts avec les cultures de l'univers scolaire des élèves.

D'autre part, les équipes pédagogiques interculturelles de la SIC ont eu pour mission, lors de son ouverture, de créer une discipline scolaire nouvelle : les mathématiques en tant que « discipline non linguistique », enseignés en chinois. Nous allons donc à présent nous intéresser plus précisément aux enseignements en langue chinoise et aux spécificités du fonctionnement didactique de la SIC.

2. Fonctionnement didactique incluant des « DNL »

Le principe des Sections Internationales est notamment d'appuyer l'enseignement de la langue cible sur le contenu d'une discipline. La discipline choisie varie selon la section internationale, mais le but commun demeure d'offrir un espace supplémentaire d'exposition à la langue, et de multiplier les opportunités d'échanges dans la langue de la section.

2.1. Définition et remise en cause du terme de DNL

La notion de « Discipline Non Linguistique » décrit un enseignement scolaire n'ayant pas pour objectif l'étude de la langue elle-même, mais l'étude d'une discipline scolaire en langue cible. Dans le cadre des SELO, les professeurs responsables de ces enseignements sont bilingues et dispensent cet enseignement dans les deux langues de la section. Ce bilinguisme n'est pas imposé aux professeurs de la Section Internationale Chinoise. De plus, un professeur de DNL en SIC « n'est pas un professeur de langue

étrangère » (Duverger, 2009 : 118), c'est un professeur spécialisé dans l'enseignement de la discipline scolaire concernée, ce qui confère toute sa spécificité à ce parcours.

Au sein des SELO, ces modalités d'enseignement reposent sur des concepts élaborés par les institutions européennes, de type CLIL selon l'appellation anglo-saxonne (Content and Language Integrated Learning), ou EMILE (Enseignement d'une Matière par l'Intégration d'une Langue Etrangère) à la française. En SIC, le fait que le professeur de DNL ne soit pas nécessairement bilingue laisse entrevoir une approche davantage monolingue de ces enseignements.

L'expression « DNL » demeure controversée, notamment remise en cause par Hélot dans Hélot et Erfurt (2016), et ne nous semble par ailleurs pas correspondre pleinement à la réalité des enseignements proposés ; en effet, tout enseignement passe par la communication, l'expression et la compréhension, et comporte donc nécessairement une dimension linguistique. Ces enseignements ont pour but d'accroître le temps d'exposition à la langue cible des apprenants en sections internationales, et d'encourager les échanges dans cette langue pendant les cours, tout en leur proposant une approche didactique culturellement différente de la matière enseignée ; ils présentent également l'intérêt d'introduire une certaine diversification du répertoire langagier des apprenants. L'objectif est bien de leur permettre d'être en contact de manière régulière, tout au long de leur parcours éducatif, avec les deux cultures éducatives, et d'avoir l'occasion de passer d'une langue à l'autre pour enrichir leurs compétences communicatives.

2.2. Justification des choix opérés

Dans le cadre des SIC, le choix s'est porté sur l'enseignement des mathématiques, puis s'est étendu au collège à des matières actionnelles comme les arts plastiques, ainsi qu'à l'éducation musicale au primaire. Ce choix, plutôt que celui de l'histoire-géographie, peut notamment se justifier par la lourde charge sinographique que représenterait un enseignement de cette discipline en chinois. Précisons que malgré cet argument non négligeable, ce fut la matière retenue dans le cadre des SELO ; notre propos n'est pas ici d'effectuer une comparaison entre ces deux modèles d'enseignement bilingue, mais ce point mérite d'être relevé et peut soulever un certain nombre de questionnements.

En SIC, les textes officiels prévoient que le professeur de mathématiques en chinois se conforme au programme de l'Education nationale française, et les enseignements en

chinois doivent intervenir à la suite des enseignements suivis par les élèves en mathématiques en français.

« L'enseignement des mathématiques dispensé en langue chinoise prend appui sur des notions qui ont, au préalable, été abordées dans le cadre de l'enseignement des mathématiques en français. Le professeur de mathématiques en langue chinoise prend en compte pour établir sa progression l'avancée du programme de droit commun » (Annexe, BO N°29 du 21-07-2016)

Si l'objectif de cet enseignement consiste à permettre aux apprenants le passage d'une culture éducative à l'autre, le « choc des cultures éducative et pédagogique auquel sont confrontés les professeurs mis à disposition par la Chine » (Bellassen et Min Liao dans Hélot et Erfurt, 2016 : 362) ne doit pas être négligé : en plus de devoir s'adapter à un système éducatif éloigné du leur, ils ont la charge de concevoir une discipline nouvelle, les « mathématiques langue étrangère ». Nous reviendrons au cours de notre analyse sur les différences observées par les acteurs de la SIC, entre les deux approches pédagogiques et culturelles de cette discipline.

« Le principal objectif de l'enseignement des mathématiques en chinois au collège est de développer des compétences d'expression en langue chinoise. Dans cette perspective, les activités qui amènent les élèves à expliquer, à l'oral ou à l'écrit, des démarches, à décrire des situations, des objets géométriques sont privilégiées. » (Annexe, BO N°29 du 21-07-2016)

Cet extrait du Bulletin Officiel de l'Education nationale nous confirme dans quelle mesure l'enseignement des mathématiques en chinois a pour vocation de servir de support à la pratique de la langue chinoise. Le fait que cet apprentissage soit abordé sous un angle potentiellement différent de l'approche pédagogique d'enseignants français contribue à sensibiliser les apprenants à la culture éducative du pays dont ils étudient la langue.

2.3. Volume horaire des enseignements en chinois

Nos observations nous ont permis de remarquer qu'en classe de 6^{ème} SIC au LFS, les élèves disposent de cinq heures par semaine d'enseignement de langue et littérature chinoises. L'emploi du temps de l'un de nos enquêtés (Annexe 13, p. 176), laisse apparaître une répartition équilibrée de ces cours, à raison d'un cours par jour.

Concernant les DNL, le volume horaire se répartit en deux heures de mathématiques en chinois par semaine et une heure d'arts plastiques enseignés en chinois. Les heures de mathématiques en chinois, et le volume des heures d'enseignement de langue et littérature chinoises, contribuent à la densité de l'emploi du temps d'un collégien de SIC. L'heure

d'arts plastiques n'est pas un ajout, puisqu'elle figure, enseignée en français, dans l'emploi du temps de chaque collégien, toutes sections confondues.

Au total, l'emploi du temps d'un élève de 6^{ème} SIC au LFS totalise trente-quatre heures de cours par semaine.

3. La SIC : entre prestige et élitisme

Au-delà de la charge de travail scolaire supplémentaire que représente une scolarité en SIC, essayons d'observer dans quelle mesure un tel choix peut comporter une dimension élitiste ou prestigieuse.

3.1. En France, un nombre limité de places en SIC

L'implantation de la SIC dans les établissements scolaires français s'est d'abord effectuée selon des critères liés à la présence géographique de la communauté chinoise, de manière à proposer ce parcours scolaire aux enfants de deuxième ou troisième génération des familles chinoises d'Outre-Mer. Sous l'effet de l'attractivité et du potentiel de réussite professionnelle que représente aujourd'hui la langue chinoise, nous constatons qu'après bientôt neuf années d'existence cette implantation s'est élargie à des établissements n'accueillant pas nécessairement d'élèves sinophones. Le nombre limité des places au sein des Sections Internationales Chinoises, suite au phénomène d'engouement pour l'apprentissage de cette langue au cours des dix dernières années, explique par ailleurs le recours par les institutions scolaires à certaines modalités de sélection des candidats. Les demandes d'inscriptions donnent notamment lieu à des tests de langue, contribuant selon Hélot à générer une « source d'inégalités au sein des établissements scolaires » (dans Hélot et Erfurt, 2016 : 371). Ainsi, la SIC n'est d'après Hélot pas ouverte à tous, mais réservée à des élèves déjà bilingues souhaitant maintenir et développer leurs compétences plurilingues, ainsi que leurs connaissances culturelles. Nos rencontres avec les professionnels du LFS nous permettront de relativiser ce mode de sélection de la SIC.

3.2. A l'étranger, une absence de mixité sociale

Dans le cadre de ce projet, une étape de recherche exploratoire nous a permis de rencontrer un Responsable du LFS, qui occupe la fonction de Proviseur-adjoint : au cours de nos échanges, celui-ci n'a pas évoqué d'éventuelles problématiques liées aux effectifs de la SIC. Nous reviendrons sur ce point mais nous pouvons d'ores et déjà indiquer que le nombre relativement peu élevé d'apprenants scolarisés dans cette section en 2016-2017 selon les niveaux - seize en classe de 6^{ème}, dix en 4^{ème}, et dix également en terminale par

exemple - renforce l'impression selon laquelle les places n'y sont pas limitées. En-dehors de la notion de prestige associée à un parcours scolaire valorisant et prisé par nombre d'écoles de l'enseignement supérieur, il nous semble intéressant de considérer plus exactement le caractère socialement élitiste d'une scolarisation en établissement français de l'étranger, toutes sections confondues. En effet, nos observations nous permettent de préciser que le public d'apprenants du LFS s'illustre par des origines sociales relativement homogènes. Issus de familles françaises expatriées d'un niveau socio-économique globalement élevé, de familles biculturelles ou d'origine chinoise appartenant également à une classe sociale privilégiée, les élèves évoluent dans un environnement scolaire privé de mixité sociale. Avec un nombre d'élèves par classe de vingt environ au collège (seulement seize dans l'une des cinq classes de seconde à la rentrée 2016-2017), les conditions d'apprentissage s'annoncent optimales, et les règles de discipline plus facilement appliquées et respectées.

De manière à préciser nos propos et afin de présenter plus précisément le contexte de notre étude, ouvrons à présent les portes du LFS. Après une présentation générale, nous essaierons de comprendre comment fonctionne cet établissement scolaire, puis nous partirons à la rencontre de ses acteurs.

Chapitre 3. L'offre du Lycée Français de Shanghai en SIC

L'école, instance de socialisation / individualisation (Simon, 2015 : 9), joue un rôle important dans le processus de construction identitaire de jeunes adolescents. Le choix d'une scolarisation en lycée français effectué par des familles françaises expatriées ou des familles culturellement mixtes n'est pas anodin. Pour mieux comprendre sur quels critères repose ce choix, ouvrons à présent les portes du LFS, en nous appuyant sur nos échanges avec l'un de ses Responsables pédagogiques.

1. *Le LFS*

Shanghai compte de nombreux établissements scolaires proposant une offre éducative internationale, et plusieurs établissements scolaires, homologués ou non par l'AEFE, dispensent un enseignement en français. Notre recherche s'intéresse à des collégiens du LFS, entrons à présent dans l'établissement pour mieux comprendre son fonctionnement.

1.1. *Le LFS nous ouvre ses portes*

Créé en 1996 avec seulement vingt-trois élèves, le LFS est un « établissement privé, géré par le Comité de Gestion de l'Association des Parents d'Élèves et conventionné avec l'Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger (AEFE). L'enseignement dispensé est conforme aux programmes français et les décisions d'orientation des élèves sont valables dans tous les établissements français de l'étranger ou de France »¹⁰. Aujourd'hui, le LFS, établissement de la zone Asie-Pacifique, dispose à Shanghai de deux campus, afin d'offrir la possibilité d'une scolarité en français à des élèves très dispersés géographiquement : l'un se situe à l'ouest de la ville, dans le district de Qingpu et l'autre à Pudong, dans la partie est de Shanghai plus récemment développée. Au total, le LFS accueille ainsi 1450 élèves à la rentrée 2016, de la première année de maternelle à la terminale. Précisons que le LFS partage ses locaux, sur les deux campus, avec l'école allemande de Shanghai, la Deutsche Schule Shanghai (DSS), contribuant à renforcer l'environnement plurilingue et pluriculturel dans lequel évoluent les élèves. L'ouverture d'un nouveau grand campus franco-allemand dans le district de Yangpu est prévu à la rentrée 2018, en remplacement du campus actuel de Pudong. Le campus de Yangpu

¹⁰ source : <http://www.lyceeshanghai.com>

présentera la même offre que celui de Qingpu en termes d'infrastructures et d'environnement scolaire.

L'homologation du LFS par l'AEFE dès 2007 contribue à garantir la qualité de l'enseignement dispensé au sein de l'établissement, et sa conformité au modèle éducatif français, tout en permettant aux élèves de poursuivre leur scolarité dans tout autre établissement français sans examen d'admission. Le LFS est par ailleurs centre d'examen pour le DNB (Diplôme National du Brevet) et le Baccalauréat. L'association des parents d'élèves, association loi 1901, confie à un comité de gestion élu la conduite des affaires administratives et financières. La direction pédagogique est assurée par un Proviseur et ses quatre adjoints, tous nommés par l'AEFE, tandis que les services administratifs assurent le bon fonctionnement de l'établissement au quotidien.

L'action de l'équipe pédagogique du LFS a pour objectifs le développement personnel de chacun des élèves, et la quête de l'excellence académique. Fier de ses 100% de réussite au Baccalauréat et au DNB, le LFS recherche l'excellence à tous les niveaux : non seulement scolaire, mais aussi extrascolaire. L'établissement propose ainsi une offre de plus de quatre-vingt activités extra-scolaires, sportives ou culturelles. Dans le cadre de ces activités, les élèves ont par exemple la possibilité de participer à des événements musicaux de grande qualité (deux concerts des solistes franco-allemands par an, le projet « Osons l'Opéra », un grand concert franco-allemand réunissant l'orchestre et la chorale des deux écoles, le lancement d'un projet commun aux lycées français de la zone Asie-Pacifique intitulé MUSICASIA etc.), ou d'intégrer les valeurs du sport dans leur parcours scolaire, en participant à des compétitions sportives en Chine ou dans la zone Asie-Pacifique (coupe d'Asie de Basketball, de Football, compétitions de natation, de gymnastique etc.).

1.2. Une offre pédagogique axée sur les langues

La stratégie mise en place par le comité de gestion du LFS, en cohérence avec le projet d'établissement, met l'accent sur l'enseignement des langues, le développement personnel de l'enfant et la prise en charge de ses éventuels besoins spécifiques.

Les langues étrangères enseignées au LFS sont l'anglais, le chinois, l'espagnol et l'allemand. Les élèves souhaitant opter pour l'apprentissage d'une autre langue que l'espagnol ou l'allemand en LV3 (langue vivante 3) ont toutefois la possibilité de s'inscrire au CNED (Centre National d'Education à Distance) pour suivre cet enseignement. Le LFS prépare par ailleurs ses élèves à des certifications linguistiques dans chacune des quatre

langues de son offre pédagogique : Cambridge pour l'anglais, DELE (Diplôme d'Espagnol comme Langue Etrangère), HSK (Hanyu Shuiping Kaoshi) pour le chinois, Goethe pour l'allemand.

A la rentrée 2017, le LFS proposera cinq filières linguistiques¹¹ :

- La Section Bilangue, ouverte de la grande section de maternelle à la 4^{ème}
- La Section Européenne, du CE1 (cours élémentaire première année) à la terminale
- La Section Orientale Chinois, à partir de la 4^{ème}, avec l'ouverture prévue d'une classe de seconde
- La Section Bilingue et Internationale Américain, de la grande section de maternelle à la terminale (l'appellation devient OIBA¹² à partir de la première)
- La Section Internationale Chinois, de la moyenne section de maternelle à la terminale (OIBC¹³ en première et terminale)

Chaque section comporte obligatoirement un enseignement du chinois, langue du pays hôte, et de l'anglais, avec selon les sections une répartition des élèves par groupes de niveaux. Le LFS recrute majoritairement des locuteurs natifs de ces langues, ou des enseignants titulaires des diplômes d'enseignement requis par l'Education nationale française.

Concernant les sections internationales, l'ambition du LFS est clairement affichée sur sa brochure 2017-2018 : proposer une offre bilingue et biculturelle au sein des sections SIC et SIA (Section Internationale Américain), et la possibilité pour les élèves d'obtenir un Baccalauréat OIBC ou OIBA. En termes de chiffres, l'établissement a pour objectif d'atteindre les 50% d'élèves inscrits en section internationale, ce que nous a confirmé l'un des adjoints du Proviseur lors de notre entretien.

1.3. Les élèves du LFS : diversité et mixité culturelle

Le LFS constitue une référence incontournable pour la communauté française de Shanghai et ses 12000 ressortissants enregistrés au Consulat français¹⁴. L'établissement a pour vocation d'accueillir des enfants de nationalité française, et/ou francophones.

¹¹ le tableau publié sur le site internet du LFS est consultable en Annexe 14, p. 177

¹² Option Internationale du Baccalauréat Américain

¹³ Option Internationale du Baccalauréat Chinois

¹⁴ <https://cn.ambafrance.org/-Consulat-Shanghai>, chiffres actualisés en janvier 2015

Une simple visite dans les locaux du LFS permet toutefois d'observer la richesse de la mixité culturelle qui le caractérise ; une mixité marquée par un attachement commun à la culture et à la langue françaises. Nous avons par ailleurs eu l'occasion de constater que les enfants y développent une très grande ouverture à l'autre, et évoluent dans cet environnement sans prêter attention aux métissages, ou aux origines de leurs camarades.

Cette ouverture à l'autre et à la différence s'est concrétisée à travers la réalisation d'un clip vidéo en l'honneur de l'ancien footballeur professionnel Lilian Thuram, venu présenter au LFS son action dans la lutte contre le racisme. De nombreux collégiens ont participé à ce projet, intitulé « on est tous différents » ; le clip est disponible sur le site internet du LFS¹⁵.

D'autre part, un certain nombre de projets interculturels sont mis en place par l'établissement, en s'appuyant sur les initiatives du personnel enseignant ; nous pensons notamment au grand concert annuel franco-allemand, né de la collaboration entre les enseignants de musique du LFS et ceux de la DSS, ou encore en primaire à la semaine d'ateliers culturels organisée chaque année à l'approche du nouvel an chinois. Le LFS participe également depuis plusieurs années au projet initié par l'AEFE « Ambassadeurs en Herbe », qui nécessite pour chaque participant de maîtriser la langue de son pays hôte et d'avoir une bonne connaissance de la culture de ce pays.

Notons ensuite l'existence au LFS d'un département de FLSco (Français Langue de Scolarisation), dont l'action consiste à aider des élèves non francophones à leur entrée dans l'établissement : il s'agit le plus souvent d'enfants dont l'un des parents est français, l'entrée au LFS correspondant dans certains cas à la préparation d'un projet familial à long terme, comme la poursuite d'études supérieures en France. La maîtrise du français demeure la priorité d'un établissement français de l'étranger comme le LFS, ce dispositif FLSco illustre parfaitement ce principe. Le Proviseur-adjoint nous a indiqué qu'à la rentrée 2016, 50% des élèves scolarisés en moyenne section de maternelle n'étaient pas francophones : un défi à la hauteur des compétences de l'équipe de FLSco.

Nos échanges avec ce Responsable du LFS, rencontré de manière plutôt informelle, nous ont ensuite permis de mettre en relief certaines caractéristiques du profil des apprenants en SIC. Monsieur le Proviseur-adjoint nous a ainsi indiqué que 75% des apprenants en SIC ont des origines chinoises, le chinois étant, pour ces enfants, une langue parlée quotidiennement à la maison.

¹⁵ <http://www.lyceeshanghai.com/decouvrez-la-video-du-lfs/>

Le slogan de la brochure 2017-2018 du LFS promet « une éducation à la fois française et internationale ». Cette phrase semble nous apporter une indication quant à la contribution de l'établissement à une éducation plurilingue et interculturelle. Essayons à présent d'observer les apports de la Section Internationale Chinoise à ces objectifs éducatifs ambitieux.

2. La Section Internationale Chinoise au LFS

Après avoir abordé au chapitre précédent la création de la SIC au sein de l'Education nationale française, intéressons-nous à présent au mode de fonctionnement de cette section dans le contexte de cet établissement français en République Populaire de Chine.

2.1. Une section ouverte à tous, la quête de l'épanouissement personnel

Le Responsable du LFS que nous avons rencontré est en charge du secondaire sur le campus de Qingpu. Il nous a fait part des effectifs suivants en SIC pour l'année 2016-2017 : dix élèves en terminale, toutes filières confondues, douze élèves en première ainsi qu'en seconde, dix-neuf collégiens en 3^{ème}, dix en 4^{ème}, quatorze en 5^{ème} et seize en 6^{ème}. Au-delà des chiffres, la volonté exprimée par l'établissement demeure d'ouvrir la SIC à tous, et de considérer que la section est destinée tant à un public d'apprenants sinophones que d'enfants non sinophones. Toutefois, le Proviseur-adjoint nous a fait remarquer qu'au LFS la SIC est malgré tout composée d'une majorité d'enfants franco-chinois ou d'origine chinoise. Si au niveau de l'entrée en SIC dès la moyenne section de maternelle aucune sélection n'est effectuée, un diagnostic linguistique sera réalisé pour toute inscription en cours de scolarité. Ce test de langue est réalisé par la coordinatrice de l'enseignement du chinois, et vise à connaître le niveau réel de l'enfant. Quel que soit ce niveau, la politique de l'établissement consiste à respecter avant tout le choix de la famille, et un accompagnement personnalisé peut être mis en place pour une intégration progressive de la SIC au cours de l'année. Monsieur le Proviseur-adjoint insiste pendant nos échanges sur l'importance de l'épanouissement personnel de l'élève : il est d'après lui essentiel que l'élève choisisse la filière lui convenant le mieux personnellement.

Observons que cette approche du LFS est conforme aux directives de l'AEFE, qui prône le principe selon lequel « tous (les élèves) ont vocation à recevoir une éducation bilingue et

biculturelle, à réaliser le métissage heureux de deux langues et de deux cultures, auxquelles ils appartiennent par naissance ou par choix ».¹⁶

L'ouverture à divers profils d'apprenants appliquée au LFS correspond par ailleurs aux directives de l'Education nationale française :

« Les sections internationales scolarisent ensemble des enfants de familles étrangères installées en France, des enfants binationaux, des enfants français ayant effectué une partie de leur scolarité dans un pays où est parlée la langue de la section ou, plus généralement, attestant d'un niveau suffisant dans cette langue »¹⁷

Toutefois, les tests de langue - préalables à une inscription à partir d'un certain niveau scolaire - laissent entrevoir la prise en compte de connaissances « déjà-là », et nous permettent d'anticiper les éventuelles difficultés rencontrées dans ces sections par des élèves n'ayant pas ou peu l'occasion d'utiliser la langue de la section en-dehors de l'école. Nous rejoignons ici une conception des SI¹⁸ suggérant qu'elles « sont réservées à des élèves déjà bilingues » (Hélot dans Hélot et Erfurt, 2016 : 371). Notre enquête auprès de jeunes collégiens nous permettra de présenter plus en détails les profils variés d'apprenants en SIC au sein du LFS.

2.2. Le fonctionnement didactique de la SIC au LFS

L'objectif fixé par le LFS en SIC est clairement défini sur son site internet¹⁹ à la rubrique « pédagogie » : approfondir un haut niveau de langue chinoise tant à l'oral qu'à l'écrit, approfondir la connaissance de la culture et de la littérature chinoises à travers un enseignement dispensé par des enseignants chinois ou issus du système éducatif chinois, et approfondir les connaissances de la culture du pays de la section, désigné par l'AEFE comme le « pays-hôte ». Ce parcours scolaire est décrit comme profondément plurilingue par l'équipe pédagogique du LFS, et s'appuie sur un taux horaire significatif d'enseignement en chinois : ainsi, comme nous l'avons précédemment évoqué, les collégiens bénéficient de cinq heures de cours de langue et littérature chinoises par semaine, de deux heures d'enseignement des mathématiques en chinois, et d'une heure d'enseignement des arts plastiques en langue chinoise. Le chinois a le statut de LV1 (langue vivante 1), l'anglais devient LV2 (langue vivante 2) et les élèves peuvent choisir

¹⁶ www.aefe.fr, « Pour une éducation plurilingue : la politique des langues de l'AEFE », 09/07/2015 : 9

¹⁷ <http://eduscol.education.fr/cid45721/de-nition-objectif.html> : Modalités d'admission des élèves en section internationale

¹⁸ Sections Internationales

¹⁹ www.lyceeshanghai.com

entre l'espagnol et l'allemand en LV3 (langue vivante 3) dès la classe de 5^e, suite à la dernière réforme de l'Education nationale. Les élèves de SIC ont la possibilité de préparer l'option internationale du DNB en 3^{ème}, et de poursuivre en OIBC en première et terminale.

Cette description de la répartition horaire des cours de SIC suggère une approche essentiellement monolingue de ces enseignements, les langues étant enseignées de manière distincte, malgré, nous y reviendrons, des incursions de la part des élèves ou des enseignants dans l'une ou l'autre langue pendant les cours. La brochure descriptive du LFS ne mentionne pas spécialement de projets interculturels ou interdisciplinaires, mais notre rencontre avec des acteurs-clefs de l'équipe pédagogique nous permettra de présenter certains projets répondant à ces caractéristiques.

Un entretien avec le Proviseur-adjoint du LFS nous a par ailleurs confirmé le respect des textes officiels en termes de programmes éducatifs, avec toutefois un niveau d'enseignement en langue plus poussé, justifié par le niveau élevé des connaissances « déjà-là » d'un grand nombre d'apprenants. Cette remarque nous encourage à nous interroger sur les éventuelles difficultés rencontrées par des apprenants franco-français, qui n'évoluent pas dans un contexte familial plurilingue ou biculturel.

Conformément aux textes officiels, l'enseignement de la langue par le contenu de la discipline s'appuie au collège sur les mathématiques et les arts plastiques et suscite, comme nous le verrons, des réactions intéressantes de la part des élèves. Le choix des mathématiques en SIC, alors que l'histoire-géographie a été choisie en Section Orientale, nous conduit également à nous interroger sur l'origine de ce choix : quoi qu'il en soit, notons que les programmes et contenus pédagogiques enseignés en SIC sont discutés et définis conjointement par des instances françaises et chinoises. Les textes officiels insistent par ailleurs sur l'intérêt linguistique des cours de mathématiques en chinois. Ces cours ont pour objectif de compléter les enseignements reçus en cours de mathématiques en français, en insistant davantage sur la résolution de problèmes, et en abordant les différents champs lexicaux spécifiques au contenu du cours. Il est d'autre part attendu des enseignants de mathématiques en chinois de sensibiliser les élèves à la dimension culturelle des mathématiques, et de porter à leur connaissance les grandes étapes de l'histoire des mathématiques en Chine et dans le monde²⁰.

²⁰ Annexe au Bulletin Officiel de l'Education nationale, n°29 du 21 juillet 2016

Le cours d'arts plastiques en chinois est conforme au programme prévu pour cet enseignement en français, son autre but étant d'insister sur le développement des compétences d'expression orale des élèves.

Enfin, le principe de mixité des sections au sein des classes, préconisé par les directives officielles, est pleinement appliqué au LFS, de l'école primaire au lycée. Ainsi, au collège, les élèves de 6^{ème} SIC, au nombre de seize, sont répartis dans quatre classes distinctes. S'ils sont regroupés pour suivre l'enseignement des arts plastiques en chinois, ils bénéficient d'un enseignement de langue et littérature chinoises et de mathématiques en chinois en demi-groupes, des conditions optimales pour l'acquisition des connaissances, qui permettent au professeur de mieux connaître le profil de chacun de ses élèves. Précisons que nous avons choisi d'axer notre enquête sur l'un de ces demi-groupes en particulier.

La mixité des filières dans une même classe présente l'intérêt, mis en avant par la Direction du LFS, de faciliter le passage d'une section à une autre en cours d'année, sans nécessairement sortir l'élève de sa classe. Cette mixité vise également à éviter de cloisonner les élèves au sein d'une section et d'un même groupe de camarades tout au long de leur scolarité. La mixité des filières leur permet de côtoyer un plus grand nombre d'élèves de l'établissement, et favorise leur capacité d'ouverture aux autres.

2.3. Les particularités d'une SIC proposée en Chine

Nous l'avons constaté, le LFS se conforme aux textes officiels de l'Education nationale française en matière de fonctionnement didactique de la SIC. Toutefois, nous ne pouvons ignorer qu'une implantation à Shanghai suppose quelques spécificités ; ces particularités nous semblent d'ailleurs en partie liées aux caractéristiques du public d'apprenants.

Ainsi, comme nous l'a fait remarquer le Proviseur-adjoint du LFS, le « déjà-là » des apprenants en SIC est dans certains cas particulièrement avancé, conduisant l'équipe pédagogique à élever le niveau d'enseignement proposé.

D'autre part, une exposition quotidienne à la langue chinoise représente un avantage indéniable pour accompagner les progrès des élèves, et assurer une fixation durable des apprentissages. Malgré tout, dans le cas d'enfants issus de familles expatriées, le risque d'un cloisonnement au sein de la communauté francophone de Shanghai n'est pas négligeable, et peut conduire à limiter les possibilités de contact avec la population locale.

Les infrastructures de Shanghai, l'organisation des logements en résidences fermées et hautement surveillées, contribuent à renforcer encore davantage l'impression de « ghettos pour enfants issus de milieux favorisés » (Hélot dans Hélot et Erfurt, 2016 : 427). Les frais de scolarité, particulièrement élevés pour une inscription en établissement d'enseignement français de l'étranger, participent également à ce sentiment, malgré la possibilité pour certains parents de demander une bourse scolaire. En ce sens, il nous semble justifié de remettre en question le principe d'accessibilité à tous des filières proposées au LFS, et notamment la SIC, pour laquelle l'établissement applique des frais de scolarité supplémentaires. La catégorie socio-professionnelle à laquelle appartiennent, dans l'ensemble, les parents d'élèves du LFS, nous conduit par ailleurs à raviver nos interrogations quant au caractère élitiste et prestigieux non seulement des sections internationales, mais plus généralement d'une scolarisation en établissement français de l'étranger.

Terminons en évoquant une autre caractéristique du public d'apprenants en SIC, et plus particulièrement des élèves d'origine chinoise. En effet, lors de notre rencontre, le Responsable du LFS a insisté sur la pression culturelle imposée par certains parents d'origine chinoise à leurs enfants, reproduisant parfois leur propre expérience d'un système éducatif chinois hautement compétitif. Les élèves de SIC présentent ainsi la particularité, d'après Monsieur le Proviseur-adjoint, d'être en majorité scolairement très disciplinés et brillants dans toutes les matières. La Direction est régulièrement amenée à rencontrer certains parents, d'origine chinoise, qui souhaiteraient un niveau de chinois en SIC équivalent à celui proposé dans une école chinoise.

3. Les acteurs de la SIC au LFS : rencontres et recueils de données

Après avoir ouvert les portes du LFS et esquissé les principes didactiques de fonctionnement de la SIC, partons à présent à la rencontre des acteurs de cette section au sein de l'établissement. Précisons que nous avons veillé, autant que cela était possible, à leur garantir l'anonymat.

3.1. La Direction pédagogique : une vision globale des parcours en SI

Suite à une discussion avec la maman d'une enquêtée, nous avons sollicité, sur ses conseils, un rendez-vous avec l'un des quatre Proviseurs-adjoints du LFS, afin de lui présenter notre démarche de recherche et de recueillir un certain nombre de données d'ordre général concernant le fonctionnement de la SIC. Nous avons précédemment

évoqué certaines de ses remarques, revenons ici sur cette rencontre pour préciser notre démarche et le contexte de notre discussion.

3.1.1. Guide d'entretien

Rendez-vous pris, nous avons réfléchi à l'orientation que devrait prendre notre échange, en rédigeant un guide d'entretien²¹ ; notre objectif était de recueillir le point de vue de ce Responsable du LFS concernant les thèmes centraux de notre recherche, et d'accéder à une vision d'ensemble du fonctionnement de la SIC. L'échange a finalement pris une tournure plus vaste, et nous a permis d'évoquer diverses problématiques, dont celle de l'adolescence des enfants, l'une de nos principales préoccupations du moment ! Comme nous avons eu l'occasion de l'indiquer, l'implication de ce Responsable et l'attention particulière qu'il porte à l'épanouissement personnel de chacun des élèves ont contribué à guider nos échanges.

3.1.2. Compte-rendu²²

Notre rencontre et ces échanges avec Monsieur le Proviseur-adjoint se sont déroulés de manière relativement informelle, malgré le lieu choisi : son bureau du LFS. Après présentation de notre démarche de recherche, nous avons pu, au cours de cette discussion, accéder à une vision d'ensemble des sections linguistiques proposées au sein de l'établissement, en insistant sur l'importance pour chaque élève de sélectionner la filière qui lui correspond le mieux. Ce Responsable de l'établissement, en poste depuis trois ans, a par ailleurs attiré notre attention sur le rôle du Chef d'établissement dans la validation du choix d'une filière par les élèves ou leurs parents. Au sujet de la SIC, il a insisté sur les difficultés fréquemment ressenties par les 25% d'élèves non sinophones, difficultés essentiellement liées au niveau requis en langue et en culture chinoises. Divers accompagnements personnalisés possibles nous ont ainsi été présentés, illustrant la relative souplesse de l'offre pédagogique du LFS.

Très attentif aux problématiques de l'adolescence, Monsieur le Proviseur-adjoint a insisté sur les risques possibles de rébellion d'enfants sur lesquels certains parents d'origine chinoise font peser une trop lourde pression, conséquence de leur propre expérience d'un système éducatif chinois très compétitif.

²¹ Annexe 3, p.120

²² Annexe 4, p.121

Enfin, il nous semble important de ne pas négliger le caractère d'excellence de l'établissement, revendiqué et exprimé par la Direction du LFS, et sur lequel se base sa communication. Cette excellence se construit chaque jour sur les compétences d'une équipe pédagogique profondément ouverte sur l'interculturel.

3.2. Les enseignants : plurilinguisme et interculturel pour principes éducatifs

3.2.1. Une étape de recherche exploratoire : un entretien semi-directif

Notre rencontre avec des représentants de l'équipe enseignante du LFS s'est organisée en deux temps. Tout d'abord, dans le cadre d'une étape de recherche exploratoire, nous avons souhaité interviewer un couple d'enseignants du primaire. Notre choix n'est pas lié au hasard : ces deux enseignants, mariés à la ville et longtemps complices au sein de l'établissement, sont à l'origine de la création de la SIC au LFS en 2008, au niveau du primaire. Ils ont également créé de nombreuses ressources pédagogiques sur lesquelles s'appuient les enseignants de cette section, et portent un regard enrichi et éclairé par le recul lié à leurs années d'expérience. Tous deux plurilingues et biculturels, ils ont élevé leurs enfants selon les principes d'une éducation plurilingue et interculturelle. Nous les avons connus dans le cadre d'une relation de parents-professeurs, et nous avons développé au fil des années des liens de sincère amitié.

Nous avons choisi le contexte d'une soirée amicale pour organiser cet entretien semi-directif : ce fut un entretien-discussion avec les deux enquêtés, sur la base d'un guide d'entretien (Annexe 1, p.89) ; nous avons prévu d'orienter la discussion sur les thèmes de la création de la filière SIC au LFS, de leur expérience d'enseignement dans cette section, et des éventuelles caractéristiques de son public d'apprenants. Le prétexte d'une soirée entre amis nous a semblé favorable à la spontanéité des échanges, le choix d'un entretien semi-directif approprié à notre démarche et garantissant la liberté de parole de ces enquêtés experts ; notre rôle consistait à guider les propos, pour qu'ils s'organisent librement autour des thèmes choisis. Nos échanges ont été enregistrés avec l'accord des enseignants, puis transcrits de manière à en faciliter l'analyse (Annexe 2, p.91). La transcription de l'entretien a été scindée en quatre extraits, de manière à supprimer les passages de notre entretien hors du sujet de notre réflexion.

3.2.2. Un recueil de données auprès du professeur de chinois des 6^{ème} SIC

Nous avons décidé d'orienter notre enquête sur des collégiens en 6^{ème} SIC, il nous semblait donc indispensable de rencontrer leur enseignante de langue et de littérature chinoises, qui s'avère être également leur professeur d'arts en chinois. Notre rencontre, planifiée sur le principe d'un entretien semi-directif, s'est déroulée dans un espace ouvert non loin de la salle des professeurs du LFS, et la spontanéité de nos échanges nous a amenées à opter pour la langue chinoise. Notre entretien a fait l'objet d'un enregistrement, consenti par l'enquêtée, et d'une transcription sous forme de traduction réalisée par nos soins²³. La mauvaise qualité de l'enregistrement, due au cadre dans lequel s'est déroulé l'entretien, ne nous permet malheureusement pas d'en proposer une copie de bonne qualité. Nous avons préparé un guide d'entretien pour cet échange (Annexe 5, p.125), et l'enquêtée avait de son côté anticipé nos questionnements et préparé un certain nombre de remarques dont elle souhaitait nous faire part.

L'expérience professionnelle de cette enseignante au LFS l'a conduite à insister sur le caractère interculturel de ses cours, et notamment la nécessité de tenir compte d'une culture éducative éloignée de la sienne, et de s'y adapter. Elle-même maman d'un enfant biculturel scolarisé en SIC en primaire, son regard sur cette section a contribué à éclairer notre démarche de recherche.

3.3. Les apprenants de 6^{ème} SIC : un groupe pluriculturel

Le groupe de collégiens que nous avons choisi de rencontrer dans le cadre de ce projet a attiré notre attention en tout début d'année, à l'évocation de sa composition : trois filles, cinq garçons, des origines très variées, une expérience (déjà) longue de vie à Shanghai etc. Les conditions semblaient donc réunies pour tenter de mettre en relief l'éventuelle contribution de la SIC à leur éducation plurilingue et interculturelle.

3.3.1. Méthodologie de recherche

Nous reviendrons plus loin sur les circonstances de nos rencontres, mais précisons dès à présent que nous avons opté pour des entretiens en *focus groups*, ou groupes focalisés, dans le but de favoriser une prise de parole spontanée de la part de chacun des participants, et des échanges aussi naturels et enrichissants que possible. Cette méthode qualitative de recueil de données consiste à mettre en place un entretien de groupe, ou

²³ Annexe 6, p.126

groupe de discussion semi-structuré, modéré par un animateur devant faire preuve de neutralité, et en présence d'un observateur en charge de la collecte des données. L'entretien se déroule sur la base de questions définies à l'avance dans un guide d'entretien.

De manière à mieux les connaître, nous avons demandé aux enquêtés, avant de débiter l'entretien, de remplir un rapide questionnaire quantitatif (Annexe 7, p.137), sur lequel nous nous appuyerons pour présenter chacun d'entre eux.

Nous avons réalisé deux *focus groups*, l'un avec quatre garçons (le cinquième n'était pas disponible le jour de l'entretien), et l'autre avec les trois filles de cette classe de SIC.

3.3.2. Guide d'entretien

Les *focus groups* se sont déroulés sur la base d'un guide d'entretien élaboré par nos soins (Annexe 8, p.138), visant à aborder les principaux thèmes orientant notre recherche. Ce guide d'entretien devait nous permettre d'encourager les enquêtés à partager leurs expériences d'apprenants en 6^{ème} SIC, en évoquant notamment leurs cours préférés, les éventuelles difficultés rencontrées, les langues utilisées en cours et les circonstances qui leur permettent de réutiliser leurs connaissances de la langue chinoise dans le quotidien de leur vie shanghaienne. Enfin, nous souhaitons connaître leur sentiment sur l'atout que pourrait représenter leur maîtrise du chinois dans la construction de leur avenir.

3.3.3. Analyse des données : transcription

Avec l'accord des enquêtés et de leurs parents, les entretiens réalisés en *focus groups* ont fait l'objet d'un enregistrement. La transcription de ces deux entretiens²⁴ nous a permis de procéder à l'analyse des idées échangées. Pour réaliser cette transcription, il nous a fallu veiller à identifier les chevauchements, principale difficulté rendant l'exercice particulièrement chronophage. Nous avons ensuite procédé à une analyse thématique des propos recueillis, de manière à mettre en relief les différents points de vue des enquêtés autour des principaux thèmes développés.

²⁴ *focus group* des filles en Annexe 9, p.140 ; *focus group* des garçons en Annexe 11, p.157

Partie 2

-

Etude de cas : enseignement/apprentissage du chinois en SIC à Shanghai vu par les acteurs

Chapitre 4. L'implication majeure des enseignants

Intéressons-nous dans un premier temps à ces acteurs du LFS, véritables piliers de la SIC : les enseignants. Leur implication au quotidien, ponctuée de questionnements et de réflexions, contribue à garantir la richesse de l'offre pédagogique proposée aux apprenants.

1. Aux origines de la création de la SIC au LFS

Dans le cadre d'une étape de recherche exploratoire, nous avons planifié cet entretien semi-directif avec un couple phare du LFS, un couple biculturel, couple dans la vie, mais aussi professionnellement dans l'établissement durant huit années scolaires. Précisons que l'équipe ayant participé à l'ouverture de la SIC au collège a quitté Shanghai, signe du *turnover* qui rythme les rentrées scolaires du LFS.

Un retour sur nos échanges, transcrits à l'Annexe 2 (p.91), va nous permettre de mieux comprendre le contexte de la création de la SIC au LFS en primaire, et attirer notre attention sur les éventuelles difficultés rencontrées par l'équipe pédagogique.

1.1. Un couple d'enseignants plurilingues et biculturels passionnés

Débutons par quelques éléments de présentation. GX., française, et HX., d'origine chinoise, se sont connus en France, ont fondé leur famille en Bretagne, puis ils ont choisi de s'installer à Shanghai dès 2004. Cette année-là, GX. obtient un poste au LFS en tant qu'enseignante à l'école primaire, HX. enseigne quant à lui en université. Tous deux plurilingues (GX. parle non seulement le chinois mais aussi le breton, l'allemand, l'anglais, l'espagnol ou encore l'arabe), il leur tient à cœur de proposer à un large public les principes d'une éducation plurilingue et interculturelle sur lesquels a reposé l'éducation de leurs propres enfants. Leur passion pour les voyages, l'histoire et la culture des pays qu'ils ont la chance de découvrir pendant leurs vacances, témoigne du principe d'ouverture à l'autre guidant leur action pédagogique. Lorsque HX. intègre le LFS en 2008 en tant que professeur de chinois en primaire, c'est l'occasion pour eux d'unir leurs compétences au service des élèves, et d'œuvrer à la création d'une section susceptible de représenter un bon compromis entre leurs deux cultures.

L'expérience de l'enseignement bilingue de ces deux enseignants n'a toutefois pas débuté avec l'ouverture de la SIC au LFS : en effet, au cours de sa carrière en France, GX. a enseigné en Bretagne en section bilingue breton. Forte de ces expériences variées, elle a notamment eu l'occasion d'observer que l'apprentissage des élèves en sections bilingues se

construit davantage dans le temps, et que « toute sections confondues (...) les compétences attendues en fin de cycle sont toujours décalées parce que comme ils en font plusieurs et bah en fait on a du mal à s'attendre à avoir.. que ce soit bien su par tout l'monde » (entretien exploratoire_2_GX_48²⁵).

Ses connaissances de la langue chinoise permettent par ailleurs à GX. de préciser que « pour les enfants qui sont ici ils ont quatre langues pas trois parce que en fait le chinois y a la langue orale et la langue écrite ça en fait ça en vaut deux » (entretien exploratoire_3_GX_131), confirmant ainsi le caractère spécifique de l'enseignement du chinois.

1.2. Des rôles-clefs dans le développement de la SIC au primaire

La coopération pédagogique de GX. et HX. va rapidement s'intensifier dans le cadre du projet de création de la SIC. La richesse de leurs répertoires plurilingues constitue un réel atout : GX. nous explique que son niveau de maîtrise en langue chinoise correspond à l'époque au niveau recherché pour des élèves de SIC en CE2, elle a donc eu l'occasion de « tester » la difficulté linguistique des approches proposées ainsi que la compréhension des consignes des exercices de mathématiques en chinois (entretien exploratoire_1_GX_26). En 2008, l'ouverture de la SIC au LFS débute en primaire par les classes de CE2 et CM1, et parallèlement les classes de 6^{ème} et de seconde. L'ouverture de la section à chaque niveau se fait progressivement au fil des années, pour aboutir aujourd'hui à une section proposée de la moyenne section de maternelle à la terminale.

Après avoir œuvré à l'ouverture de la SIC en CE2 et CM1, GX. a pu retrouver le niveau de CM2 avec lequel elle souhaitait poursuivre sa carrière. HX. a quant à lui occupé le poste de coordinateur de chinois en primaire jusqu'à la rentrée 2016-2017, qui l'a vu intégrer le collège.

Afin de garantir aux élèves en SIC une exposition régulière à la langue chinoise, GX. et HX. ont, à l'époque de la création de la section, insisté auprès de la Direction de l'établissement pour que les élèves bénéficient d'une heure d'enseignement de SIC par jour : « à l'époque c'est trois heures de langues deux heures de maths » par semaine (entretien exploratoire_1_HX_138). Au cours des années, et au gré des changements de Direction, les modalités de fonctionnement de la SIC ont sensiblement évolué, et HX. regrette qu'actuellement, en primaire, les cinq heures hebdomadaires soient réduites à

²⁵ convention de citation : entretien exploratoire_numéro d'extrait_enquêté(e)_tour de parole

quatre, réparties en deux heures de langue, une heure d'arts et une heure de mathématiques.

Ensuite, le choix des mathématiques comme DNL, plutôt que l'histoire-géographie, se justifie d'après GX. par la « surcharge cognitive » que cet enseignement représenterait en langue chinoise, notamment à l'écrit (entretien exploratoire_1_GX_28). Elle cite l'exemple d'un cours d'histoire sur la seconde guerre mondiale, qui nécessiterait l'apprentissage de noms propres et d'idéogrammes spécifiquement liés à ce contexte, et peu fréquemment utilisés dans d'autres circonstances.

L'action et l'implication de GX. et HX. ont été déterminantes dans la mise en place de l'enseignement des mathématiques en chinois au LFS, et se sont concrétisées par l'élaboration de manuels complets, pour chacun des niveaux du primaire. HX nous explique avoir consulté de nombreux manuels scolaires français, de manière à concevoir des programmes en chinois conformes aux enseignements prévus par l'Education nationale française. L'objectif de ces manuels était d'assurer une certaine harmonisation de l'approche de cet enseignement, d'assurer une continuité malgré un *turnover* significatif au sein de l'équipe pédagogique, et principalement parmi les enseignants locuteurs natifs de chinois. Nous reviendrons sur les difficultés rencontrées par GX. et HX. pour convaincre leurs collègues d'adopter leurs méthodes, difficultés en grande partie liées à la confrontation de cultures éducatives différentes, et de méconnaissance de la culture éducative de l'autre.

Du point de vue des cours de chinois en primaire, l'enseignant de chinois en SIC au LFS assure un éventail d'enseignements assez large : langue et civilisation, mathématiques, arts et depuis peu musique. Au collège, où HX. enseigne depuis la rentrée scolaire 2016-2017, il est en charge en SIC du cours de langue et littérature chinoises. Le cours d'arts et les cours de mathématiques en chinois sont assurés par d'autres professeurs, locuteurs natifs et spécialisés dans ces enseignements. Les professeurs de mathématiques en chinois que nous avons eu l'occasion de rencontrer en tant que parent d'élève ne sont pas francophones, un avantage certain selon nous pour les apprenants, et favorable à leur apprentissage de la langue.

Enfin, nous observons que les propos de GX. et HX. traduisent une réelle passion pour leur métier d'enseignants ; cette passion guide leur action avec pour seul objectif la réussite de chacun de leurs élèves. Pour atteindre cet objectif, l'expérience leur a permis de

réaliser à quel point la mise en place de projets interculturels permettait la valorisation de la culture de chacun, et participait à l'épanouissement personnel des élèves.

1.3. La mise en place de projets interculturels

GX. et HX. reviennent, non sans une certaine nostalgie, sur les premières années de la création de la SIC au LFS, pendant lesquelles les élèves de la section étaient regroupés au sein d'une même classe, parfois complétée par des élèves de section générale. Une telle répartition des sections facilitait la mise en place de projets interculturels, et la présence d'élèves en section générale permettait aussi de s'appuyer sur les connaissances des élèves du groupe le plus fort en CLE²⁶. A titre d'exemple de projet interculturel initié par GX., citons la réalisation d'un film en 2012 sur le thème de l'année du dragon, avec sa classe de CM2 associée à une classe SIC de CE2. Ce projet a donné lieu à l'organisation d'une classe verte entraînant les élèves à la découverte de véritables studios de cinéma chinois, en passant par la visite d'une ville d'eau traditionnelle aux alentours de Shanghai. Ce projet, plurilingue, mettait en scène les histoires écrites par les élèves, mêlant faits historiques et astrologie chinoise.

Si la mixité des filières, mise en place à la rentrée 2015, a d'abord semblé susceptible de freiner l'organisation de tels projets interculturels, GX. n'a pas manqué d'inspiration, et lancé au cours de l'année le projet formidable d'un spectacle théâtral, réunissant les trois classes de CM2 ; un projet trilingue mettant en valeur la culture de chacune des sections linguistiques, les cultures française, chinoise et anglo-saxonne. Ce projet, élaboré grâce à l'action commune d'une équipe éducative de choc, enseignants français, chinois et anglophones, avait pour thème une adaptation du célèbre « Voyage vers l'ouest²⁷ » du roi singe ; ce fut une parfaite illustration de la mixité culturelle et du vaste répertoire langagier des élèves.

A travers leurs témoignages, GX. et HX. nous font également part de leur objectif de mettre la culture chinoise à l'honneur dans leurs cours. Ils veillent notamment à prendre en compte les problématiques identitaires de certains enfants d'origine chinoise, qui peinent parfois à trouver leur place au sein du LFS : entre l'impression d'avoir été inscrits dans cet établissement à cause d'un niveau insuffisant en école chinoise, et le sentiment d'une culture chinoise dévalorisée au vu de réflexions parfois péjoratives de la part

²⁶ Chinois Langue Etrangère

²⁷ 西游记

d'enfants européens (entretien exploratoire_1_GX_49). Ainsi, GX. et HX. adaptent l'organisation de leurs cours, avec le souci d'intégrer l'apprentissage de la culture et de la civilisation chinoises dans le parcours des enfants. Dans le respect des programmes français, les cours de civilisation chinoise ou d'arts sont par ailleurs l'occasion d'organiser des sorties scolaires, dans des musées ou des quartiers traditionnels de Shanghai. GX. et HX. s'appuient sur la richesse du parcours personnel des élèves, et ont « décidé de tabler sur le vécu pour faire toujours un va-et-vient entre la culture française et chinoise » (entretien exploratoire_2_GX_89).

GX. attire enfin notre attention sur l'importance des enseignements liés à la francophonie, tant pour des enfants d'origine chinoise que des enfants franco-français nés à l'étranger et n'ayant jamais vécu en France (entretien exploratoire_4_GX_61).

2. Rencontre avec l'enseignante de chinois des 6^{ème} SIC

Comme nous l'avons précédemment évoqué, notre échange s'est déroulé au LFS, dans un espace ouvert proche des salles des professeurs. Nous avons au préalable pris soin de préparer notre enquête en réfléchissant à différents thèmes, et l'enseignante avait de son côté anticipé nos échanges et prévu d'aborder un certain nombre de points, dont nous allons à présent essayer d'analyser le contenu.

2.1. Un échange plurilingue

Comme nous l'avons évoqué, nos précédents échanges avec BL., dans le cadre d'une relation parent-professeur, s'étaient déroulés en langue chinoise ; c'est donc la langue pour laquelle nous avons spontanément opté dans le cadre de cet entretien. Sur la base de l'enregistrement de cette conversation, nous proposons en Annexe 6 (p.126) une transcription traduite réalisée par nos soins. Le passage par la traduction explique pourquoi nous n'avons pu retranscrire certaines modalités de l'échange, comme les hésitations, les pauses ou d'éventuels chevauchements. Rappelons que nous n'avons pas jugé la qualité de l'enregistrement suffisante pour nous permettre de le joindre à ce document.

Les compétences plurilingues des interlocutrices se manifestent dans leurs échanges en chinois par l'incursion de mots ou expressions en français : dans un souci de clarification du message de l'une, ou pour palier aux lacunes en langue chinoise de l'autre.

Ces pratiques plurilingues nous amènent à évoquer une conception au contraire plutôt monolingue des cours de SIC. Ainsi BL. nous indique que l'usage du français n'est autorisé au sein de sa classe que dans certaines circonstances : « si c'est pendant le cours je

leur demande de parler chinois je leur dis que s'ils parlent français ce n'est pas la peine de venir en cours » (entretien_BL_159). L'enseignante fait toutefois preuve de souplesse, autorisant les élèves à échanger en français pour la réalisation de certains exercices, et pendant des périodes plus détendues de son cours (entretien_BL_161) : cette attitude nous semble véritablement placer la communication à l'honneur dans sa classe, quels que soient langues, formes ou supports d'expression. Consciente que le français représente la langue de prédilection des élèves pour leurs échanges entre pairs, BL. précise que « la plupart du temps ils parlent français entre eux ils n'arrivent pas à changer cette habitude » (entretien_BL_164).

2.2. L'enseignement du chinois et des arts plastiques en chinois

En tant qu'enseignante de langue et de littérature chinoises, BL. retrouve ses élèves de 6^{ème} SIC à raison de cinq heures par semaine, auxquelles s'ajoute une heure par semaine de cours d'arts en chinois. Les cours de mathématiques en chinois, deux heures par semaine, sont assurés par un professeur chinois non francophone, spécialisé dans cet enseignement.

Dans le cadre de ses cours, BL. accorde une place centrale à l'enseignement de la culture et de la géographie de la Chine, en prenant soin de choisir des méthodes pédagogiques adaptées à son public d'apprenants, un public qui a besoin de se sentir acteur de son apprentissage. BL. considère l'enseignement du chinois indissociable de la compréhension de la culture chinoise. Ainsi, elle précise que « la langue ce n'est pas seulement parler plus tard dans leur travail ou dans leurs échanges avec les autres, ils vont réaliser que le plus important c'est la culture la compréhension de la culture » (entretien_BL_66). La scolarisation en SIC en Chine est considérée par l'enseignante comme une réelle chance pour ses élèves, avec l'opportunité d'acquérir beaucoup plus de connaissances culturelles que des collégiens de SIC en France ; leur expérience de vie en Chine leur permet en effet d'être en contact au quotidien avec la culture de la section. Apprendre en SIC en Chine permet donc selon BL. l'acquisition de « connaissances plus approfondies » (entretien_BL_76)

Outre la langue et la littérature chinoises, BL. enseigne les arts plastiques aux élèves de 6^{ème} SIC. Ce choix d'enseignement disciplinaire en langue cible offre d'après l'enseignante un environnement favorable à la pratique de l'oral ; certains élèves s'y montrent particulièrement déterminés à fournir les efforts nécessaires pour s'exprimer en chinois, en mobilisant « tous les moyens à leur disposition » (entretien_BL_58). BL. insiste

par ailleurs auprès des élèves pour qu'ils s'expriment essentiellement en chinois pendant le cours, et juge cette approche très utile pour renforcer leurs compétences linguistiques (entretien_BL_60). Nous verrons dans quelle mesure cette approche monolingue est en partie remise en cause en toute sincérité par les apprenants, quand ils évoquent des pratiques proches du *translanguaging* (Garcia, 2009) en s'appuyant sur les connaissances en langue française de leur professeur.

En ce qui concerne spécifiquement les élèves de 6^{ème}, BL. s'assure de consolider les connaissances de base acquises en primaire. L'année de 6^{ème} est selon elle la « période la plus propice aux apprentissages » (entretien_BL_126), avant l'entrée dans l'adolescence et les nombreuses évolutions qu'elle implique dans les goûts et les intérêts des enfants. De manière à garantir leur réussite en SIC et leur épanouissement personnel, BL. juge donc qu'« en 6^{ème} il est très important de bien les accompagner » (entretien_BL_130). Cet accompagnement a notamment pour objectif d'aider les élèves franco-français dans leur apprentissage de la civilisation chinoise. Les difficultés rencontrées par certains apprenants ne sont toutefois pas uniquement liées à des aspects culturels mais plutôt dans certains cas à un manque de vocabulaire (entretien_BL_104). Ces lacunes s'accompagnent parfois d'un manque de maîtrise de l'écrit, lié d'après BL. au fait que les élèves « écrivent vraiment trop peu en chinois » (entretien_BL_112). Notons par ailleurs que cette remarque peut s'appliquer à toute une génération de jeunes Chinois : suite au développement des nouvelles technologies, l'accès aux caractères est simplifié grâce à une saisie sur smartphones, tablettes ou ordinateurs, à partir du pinyin, le système de transcription de la prononciation des idéogrammes. Si cette approche facilite l'entrée dans l'écriture, elle rend plus fastidieux pour les élèves l'apprentissage manuscrit des idéogrammes.

2.3. L'ouverture culturelle comme principe pédagogique

Précisons que BL. présente elle-même un profil personnel biculturel : mariée à un Français, son enfant est actuellement scolarisé en classe de CM1 SIC au LFS. Nos échanges se sont déroulés en chinois, mais les connaissances de BL. en français nous offraient également la possibilité d'échanger en français.

Comme nous l'avons mentionné, BL. accorde une importance essentielle à l'enseignement de la culture chinoise, sans laquelle la maîtrise de la langue aurait un aspect très « sec » (entretien_BL_70), et finalement vide de sens. Connaître la culture de l'autre pour faciliter les échanges et favoriser la compréhension, ce principe guide l'action pédagogique de cette enseignante plurilingue.

Un autre domaine culturel fait par ailleurs l'objet de toute son attention : la nécessité de s'adapter à la culture éducative des élèves. Ainsi, BL. a observé que « les enfants européens ont besoin de porter de l'intérêt à ce qu'ils apprennent et ils aiment apprendre de manière intuitive » (entretien_BL_26). Il semble donc indispensable pour l'enseignante de veiller à varier les méthodes d'enseignement pour « les aider à mieux apprendre » (entretien_BL_30), notamment la géographie de la Chine. BL. veille ainsi à adapter ses pratiques pédagogiques à ce besoin ressenti par les élèves du LFS d'être actifs au sein de la classe, elle ne considère pas que ce soit un défaut et apprécie le fait que les élèves mobilisent toutes leurs connaissances en classe, et développent de nombreux centres d'intérêts. L'attitude des élèves est jugée positive, puisqu'ils donnent l'impression d'être véritablement acteurs de leur apprentissage ; cette attitude contraste en partie avec un aspect du système éducatif chinois, qui place davantage l'élève en situation de réception des savoirs dispensés par l'enseignant. L'attitude active des élèves du LFS « donne une atmosphère très vivante au cours » (entretien_BL_54), un point que l'enseignante juge positif pour leur avenir. De même, BL. apprécie de voir les élèves réfléchir et se poser beaucoup de questions ; elle estime que ce comportement contribue à leur apprentissage, même si cela implique parfois de dévier de l'objectif initial du cours.

Ayant auparavant enseigné l'art dans une école chinoise, BL. nous semble particulièrement sensible à la problématique de la culture éducative. Elle nous présente l'enseignement traditionnel chinois comme une transmission des savoirs au cours de laquelle « l'action principale de l'élève c'est de recevoir les connaissances », ainsi « l'enseignant apporte les connaissances et l'élève les reçoit » (entretien_BL_40). Cette posture de l'élève chinois contraste avec le profil d'un élève européen, qui souvent ressent le besoin de se sentir physiquement acteur de son apprentissage. Enfin, dans la réalisation d'un exercice, BL. observe que l'attention d'un enfant européen est parfois plus difficile à canaliser : quand on lui confie une tâche, « il va peut-être penser à dix choses en même temps » (entretien_BL_44) et le professeur se doit de canaliser les élèves pour les ramener à l'objectif d'apprentissage. D'une manière générale, un enfant chinois restera davantage concentré sur la tâche confiée.

Compte tenu de ces diverses observations, nous réalisons à quel point le rôle du professeur chinois de SIC en Chine prend une dimension particulière ; la mobilisation de ses connaissances tant didactiques que culturelles contribuent à faire de lui le véritable pilier de cet enseignement bilingue.

3. Défis relevés par l'équipe pédagogique

Nos rencontres avec des enseignants de SIC au LFS nous ont permis de recueillir des témoignages très riches relatifs à leur expérience professionnelle, ainsi que leur regard sur cette section dont ils sont acteurs à part entière. Leur action implique notamment d'adapter leur offre pédagogique à un public d'apprenants bien spécifique composé à la fois d'enfants européens, d'enfants franco-chinois, d'enfants bi ou pluriculturels souvent plurilingues et qui grandissent en Chine. Ces enseignants sont par ailleurs membres d'une équipe pédagogique interculturelle au sein du système éducatif français.

3.1. Adapter l'offre pédagogique au profil hétérogène des apprenants

Revenons sur un principe appliqué à l'ouverture de la SIC au LFS, et relayé par GX. et HX. au cours de notre entretien exploratoire : la SIC a pour vocation d'être une section ouverte à TOUT élève, quelles que soient ses origines. Ce principe, justifié par HX. comme un gage d'ouverture de la section aux familles françaises, a pour but d'éviter que les classes de SIC ne soient exclusivement plébiscitées par les familles présentant des origines chinoises ou franco-chinoises. L'hétérogénéité du profil des apprenants se mesure donc dans un premier temps en termes d'origines culturelles, et de parcours personnel et familial. Ainsi, nous le verrons, dans un même groupe SIC se côtoient enfants européens, enfants franco-français, ou franco-chinois, et enfants d'autres origines culturelles mixtes. Cette mixité laisse supposer une grande diversité en termes d'exposition des élèves à la langue chinoise.

D'un point de vue plus général, les caractéristiques hétérogènes du public d'apprenants sont liées à la mixité des filières dans une même classe. En primaire, cette organisation peut engendrer certaines difficultés pour l'enseignante de la partie en français, commune à tous, mais dont les élèves ne bénéficient pas de manière égale en temps selon leur section ; GX. nous indique ainsi que « c'est un casse-tête » (entretien exploratoire_1_GX_213). Précisons que dans une même classe de primaire l'enseignante compte un nombre plus ou moins équivalent d'élèves en SIC, d'autres en SIA, d'autres encore en section européenne ou enfin en section générale, chaque section supposant des aménagements horaires particuliers.

Enfin, l'hétérogénéité du public d'apprenants s'observe au niveau des résultats scolaires ou des difficultés rencontrées par certains élèves dans leurs apprentissages. Pour mettre en place des accompagnements personnalisés, l'enseignante de la partie française

devra tenir compte du nombre d'heures que l'élève passe dans sa classe, selon sa section. Ces problématiques ne sont toutefois pas nécessairement liées au choix d'un parcours ou d'un autre, et GX. nous précise qu'elle n'a pas observé « plus de difficultés » (entretien exploratoire_2_GX_32) dans une section que dans une autre. Concernant certaines notions susceptibles de poser problème à des élèves de SIC, elle s'appuie sur son expérience et ses connaissances en chinois et « SAIT où il faut porter attention » (entretien exploratoire_2_GX_34) : en numération par-exemple, les systèmes français et chinois sont très différents, et il peut s'avérer intéressant de passer par le chinois, plus logique, pour aider des élèves en SIC à acquérir le système de numération en français. Cet exemple constitue selon nous une illustration pertinente de la méthode éducative interculturelle mise en place par l'enseignante.

Cette grande hétérogénéité du public d'apprenants conduit en effet les enseignants à adapter leurs approches pédagogiques, pour proposer notamment, à l'instar de BL., des parcours plus intuitifs et correspondant aux besoins et aux attentes des apprenants.

Du point de l'offre pédagogique à présent, rappelons qu'en primaire, l'enseignant de chinois cumule tous les enseignements en chinois spécifiques de la SIC : mathématiques, culture et civilisation, langue, et depuis peu arts plastiques et musique. Avant de quitter le primaire pour le collège, HX. a éprouvé certaines difficultés à clarifier quel programme devait être abordé en cours de musique en chinois, et « négocié » avec le Directeur d'orienter ses cours davantage sur la musique chinoise en s'éloignant sensiblement du programme de l'Education nationale, qui ne permettait pas une utilisation optimale de la langue chinoise en cours.

Au collège, et au lycée, un professeur est en charge de l'enseignement de la langue et de la littérature chinoises, un autre enseigne les mathématiques en chinois et un autre les arts plastiques en chinois. Les éventuelles difficultés consistent alors à proposer des contenus pédagogiques susceptibles de capter l'attention du public d'apprenants.

3.2. Mettre en place une coordination pédagogique interculturelle

Les propos échangés avec GX. et HX. ont attiré notre attention sur certains défis auxquels l'équipe pédagogique du LFS est confrontée. L'un de ces défis consiste à assurer l'indispensable coordination pédagogique d'une équipe composée d'enseignants d'origines et de cultures éducatives différentes.

Ainsi entre collègues, l'absence de langue commune d'échanges peut entraver la communication ; l'énergie nécessaire à la concertation dans un tel contexte linguistique peut constituer une source de découragement (entretien exploratoire_2_GX_62). En primaire, GX. et HX. nous ont expliqué les difficultés causées par l'important *turnover* des enseignants chinois et anglophones. Peu restent en poste plusieurs années au LFS, ce qui implique de réexpliquer sans cesse aux nouveaux arrivants la manière de travailler, et l'utilisation des manuels de mathématiques en chinois par-exemple. Pour les enseignants en poste depuis plusieurs années, l'arrivée régulière de nouveaux collègues génère le risque d'un certain manque d'homogénéité dans les pratiques pédagogiques. GX. se félicite d'ailleurs à ce propos que HX. soit resté pendant plusieurs années le professeur de chinois « statique » avec lequel elle a pu mettre en place une coordination optimale (entretien exploratoire_2_GX_58).

Ensuite, concernant leurs échanges avec la Direction, une difficulté rencontrée par GX. et HX. a été d'attirer l'attention des Responsables du LFS sur les spécificités de la langue chinoise, dont l'enseignement, nous l'avons évoqué, ne peut être abordé comme celui d'une langue européenne (entretien exploratoire_1_GX_131). Ainsi, ils ont longtemps insisté sur l'importance de prévoir dans l'emploi du temps des élèves une heure d'enseignement de SIC par jour, l'exposition quotidienne à la langue chinoise étant une condition essentielle à la réussite des élèves dans cette section. Nous partageons ce point de vue, et avons eu l'occasion de constater que le seul fait de grandir en Chine ne garantit pas aux élèves de SIC une exposition régulière à la langue chinoise en-dehors de l'école. Précisons que cet objectif d'une heure quotidienne d'enseignement SIC par jour n'a malheureusement pas pu être atteint en primaire pendant l'année scolaire 2016-2017.

Nous n'avons pas évoqué les difficultés éventuelles de coordination pédagogique rencontrées par l'enseignante des 6^{ème} SIC, nos échanges ayant davantage porté sur le déroulement de la classe et le profil des apprenants. Le fonctionnement du secondaire rend probablement la problématique de coordination moins centrale. Nous n'avons pas été en mesure de rencontrer le professeur de mathématiques en chinois des 6^{ème} SIC. Nous en exprimons un certain regret, et nous pensons qu'il aurait été intéressant de recueillir son point de vue sur cet enseignement, son expérience au sein d'un établissement français de l'étranger, et son regard sur les apprenants.

3.3. Accompagner et encourager tous les élèves de SIC sur cette voie

Au LFS, la SIC est ouverte à tous. L'objectif de l'équipe pédagogique est donc l'épanouissement de chacun des élèves de cette section, quel que soit son profil d'apprenant.

Pour assurer cette réussite, et ne pas risquer de décourager des élèves peu exposés à la langue et à la culture chinoises en-dehors de l'école, il semble essentiel, comme nous l'avons évoqué, que les professeurs chinois s'adaptent à la culture éducative de l'établissement. HX. considère ainsi qu'en mathématiques en chinois la manière d'enseigner des professeurs chinois fonctionne avec les bons élèves, mais n'est pas forcément adaptée à des élèves moins bons ou en difficulté (entretien exploratoire_1_HX_116). Au sein du système éducatif chinois, très sélectif, les élèves plus faibles ne bénéficient pas toujours d'un encadrement adapté, du fait d'un nombre trop important d'élèves par classe ; l'enseignant n'est alors pas en mesure de mettre en place un accompagnement personnalisé. GX. le confirme, « le système chinois c'est toujours pour sélectionner » (entretien exploratoire_1_GX_120), alors que l'offre SIC proposée au LFS « c'est quelque chose ouvert euh (...) pour que tout le monde réussisse » (entretien exploratoire_1_GX_122 et 124). Ces propos nous semblent parfaitement illustrer la différence fondamentale entre les deux systèmes éducatifs.

Dans leurs efforts pour garantir la réussite de chacun de leurs apprenants en SIC, les enseignants ont depuis plusieurs années mis en place des projets interculturels, qui bénéficient à tous les élèves, tant d'un point de vue scolaire qu'identitaire. S'il peut être difficile pour un enfant élevé dans une famille chinoise de trouver sa place au sein du LFS, GX. a eu l'occasion d'observer qu'autour de projets interculturels mettant les deux cultures en valeur, « même les enfants qui étaient en généraux MAIS qui étaient dans l' groupe plus fort en CLE et ben (...) y s'reconciliaient avec la culture chinoise et leurs origines et ils étaient motivés pour s'inscrire en 6^{ème} après », (entretien exploratoire_2_GX_91). Participer à ces projets a aussi pu encourager des élèves de SIC, prêts à abandonner la section, à poursuivre sur cette voie.

Nous retrouvons également ce souci d'accompagner chaque élève sur le chemin de la réussite, et selon le parcours de son choix, dans le discours de BL. ; l'enseignante estime qu'une scolarisation en SIC en Chine représente une véritable chance pour les élèves du LFS, et facilite une acquisition plus poussée des aspects culturels indissociables de la

langue chinoise. Nous pensons également que le contexte de vie de ces jeunes adolescents apporte une contribution considérable à leur épanouissement dans ce parcours scolaire.

Selon GX. et HX., la SIC constitue un atout indéniable pour un Occidental, et un bon compromis entre les deux cultures. Ils n'évoquent pas le caractère élitiste de cette section, mais confirment que les enfants comprennent vite qu'il faut travailler plus pour réussir. Leur action est guidée par l'intérêt de l'élève, et l'objectif de donner à chacun l'opportunité de s'épanouir dans ce cursus. Une organisation des classes par section, comme celle mise en place lors de la création de la SIC, leur semble mieux convenir pour garantir à chacun pleine réussite dans le cursus choisi, et permettre un accompagnement mieux adapté de la part des enseignants.

La seule considération qui justifierait un éventuel abandon de la section par des élèves serait, selon GX., « justement les enfants sur lesquels on ose détecter le fait que ça serait une trop grosse surcharge pour eux pour gérer tout » (entretien exploratoire_3_GX_100). L'enseignante rejoint ici le point de vue exprimé par le Proviseur-adjoint du LFS, dont l'action vise avant tout à garantir l'épanouissement de chacun des élèves.

Le chinois est une langue difficile, une condition de réussite en SIC consiste à débiter tôt son apprentissage (entretien exploratoire_3_HX_111). La seule motivation des parents ne suffit pas, la volonté et l'implication des enfants dans leur parcours scolaire est indispensable (entretien exploratoire_3_GX_116).

Chapitre 5. A la rencontre des apprenants de 6^{ème} en SIC

A présent, il est temps pour nous de faire plus ample connaissance avec ces apprenants de 6^{ème} en SIC, au centre de toute notre attention depuis le début de cette démarche de recherche. Ainsi, revenons sur les considérations méthodologiques de notre recueil de données, entre l'intérêt d'un tel choix dans le cadre de notre projet, et les difficultés liées à l'organisation matérielle des *focus groups*.

1. *Le choix d'échanges spontanés en focus groups*

Afin de proposer à ces jeunes collégiens un mode de rencontre adapté à leur âge, et susceptible d'offrir les conditions favorables à un échange naturel et spontané, nous avons rapidement opté pour l'organisation de *focus groups* (ou groupes focalisés). Après une présentation de nos jeunes enquêtés, nous reviendrons sur les modalités de l'organisation matérielle de ces rencontres, avant de porter un regard critique sur leur déroulement.

1.1. *Des enquêtés aux profils très variés*

Notre choix ne s'est pas arrêté par hasard sur ce petit groupe d'élèves de 6^{ème} en SIC. Nous connaissons bien l'une des jeunes filles, et c'est grâce à elle que notre attention s'est portée sur ces trois filles et ces quatre garçons : nos discussions nous ont en effet permis de réaliser à quel point ce petit groupe était représentatif de l'hétérogénéité du public d'apprenants en SIC. Afin d'être en mesure de les présenter de manière précise, nous leur avons remis, en préambule aux entretiens, un questionnaire quantitatif écrit (Annexe 7, p.137), relatif à leur vie à Shanghai, à leur scolarité au LFS et à leur profil familial. Précisons qu'ils sont tous les six âgés de onze ans au moment de l'entretien.

Parmi les filles, J. a un profil métissé, elle est franco-chinoise et a fait son entrée au LFS en petite section de maternelle, avant d'intégrer la SIC en grande section. Elle parle un peu chinois avec son père, mais le français est la langue la plus couramment parlée en famille, et avec son frère et sa mère.

S. est également arrivée à Shanghai pour son entrée en maternelle, et a opté pour la SIC dès la moyenne section. Son père est d'origine marocaine et sa mère d'origine coréenne ; ces deux parents plurilingues ont choisi le français comme langue commune à la famille, langue que S. utilise également exclusivement avec ses deux sœurs.

Enfin, Lo. est née à Shanghai de parents belges néerlandophones, elle a effectué toute sa scolarité au LFS, en-dehors de quelques années de primaire suivies dans une école chinoise

privée. Dès son retour au LFS en CM1, elle a été inscrite en SIC. Avec ses parents plurilingues, ainsi qu'avec sa sœur, elle parle exclusivement néerlandais.

Les trois filles ont indiqué rentrer en Europe (France ou Belgique) une fois par an, l'été, pour rendre visite à leur famille.

Parmi les garçons, T. et Lu. présentent un profil biculturel franco-chinois. Tous deux ont un père d'origine française et une mère d'origine chinoise ; T. est né à Shanghai et est entré au LFS en classe de CP, pour intégrer la SIC en CM1. Lu. a quant à lui vécu à Pékin avant de s'installer à Shanghai avec sa famille, il a intégré le LFS et la SIC en CE1. Pour ces deux garçons, les parents semblent avoir instauré le principe de « un parent, une langue », sur le modèle de Ronjat (Déprez, 2013 : 60), puisqu'ils indiquent parler français avec leur père et chinois avec leur mère. La langue utilisée avec la fratrie est exclusivement le français dans le cas de Lu., c'est un mélange de français et de chinois chez T. Chacun d'eux rentre en France une à deux fois par an, pour les grandes vacances et Noël.

A. est le seul enquêté à présenter un profil familial mono-culturel. Ses deux parents sont d'origine française, mais parlent aussi anglais et un peu chinois. A. habite à Shanghai depuis plus de huit ans, il a intégré le LFS et la SIC en classe de CE2. La langue de la maison est exclusivement le français et il rentre en France à l'occasion des grandes vacances.

O. a passé toute son enfance à Shanghai. De père danois et de mère française, le plurilinguisme est au cœur de la vie de la famille. O. a intégré le LFS et la SIC en classe de CE1, il parle français et un peu danois avec son père, français avec sa mère et son frère.

Après cette brève présentation, essayons d'apporter quelques précisions relatives à l'organisation de nos deux *focus groups* : l'un nous a permis de réunir les filles, l'autre les quatre garçons.

1.2. Planification et déroulement des rencontres : le défi shanghaien

Cette méthode de recueil de données présente l'intérêt de pouvoir regrouper plusieurs enquêtés au cours d'un même entretien, en leur proposant un thème de discussion/réflexion. Chacun est invité à intervenir au gré de son inspiration, ou en réaction aux interventions des autres enquêtés. Cette méthode nous a semblé particulièrement adaptée à ce public, et présentait l'intérêt de pouvoir initier une discussion de manière moins formelle et figée qu'un entretien semi-directif, tout en permettant aux enquêtés de confronter leurs idées. Afin que la liberté d'expression au sein des *focus groups* ne soit pas

entravée par des considérations liées à leur entrée dans l'adolescence, nous avons préféré rencontrer séparément filles et garçons. Dans le cadre de ces deux entretiens par *focus group*, nous avons cumulé les rôles d'animatrice et d'observatrice, veillant, avec l'accord des enquêtés et de leurs parents, à enregistrer les séances dans un but de transcription des données. Nous avons fait en sorte, en transcrivant leurs propos, de leur garantir l'anonymat.

D'un point de vue matériel, la planification des *focus groups* s'est déroulée par prise de contact avec les parents, que nous ne saurions suffisamment remercier pour leur compréhension et leur coopération teintées d'enthousiasme, ainsi que pour la confiance accordée dans le cadre de ce projet. Compte tenu des distances importantes qui séparent les domiciles des différents collégiens, la logistique à Shanghai ne constitue pas un simple détail.

Rendez-vous a été pris avec les filles un dimanche après-midi, chez J., donnant aux trois copines l'occasion de clôturer l'entretien par un goûter et quelques jeux. Par l'intermédiaire de la maman de l'un des garçons, nous avons eu la chance d'entrer en contact avec les parents des autres garçons, et appris avec surprise qu'ils étaient particulièrement soudés et complices. Rendez-vous a été pris chez A., un samedi après-midi, l'entretien fut une incursion dans le programme prévu avec ses copains pour fêter son anniversaire !

Du côté des filles comme du côté des garçons, les conditions idéales étaient donc réunies pour laisser libre cours à la parole de chacun(e), dans une atmosphère conviviale et détendue.

En nous appuyant sur les thèmes prévus à notre guide d'entretien²⁸, nous avons tenté, en notre qualité d'animatrice du *focus group*, d'encourager les enquêtés à partager avec nous leur expérience d'élèves de 6^{ème} en SIC. Leur jeune âge explique peut-être en partie pourquoi nous avons dû à de nombreuses reprises relancer la réflexion et la conversation.

1.3. Regard critique méthodologique

Rencontrer les élèves de 6^{ème} SIC fut une expérience très enrichissante, qui nous a permis de quitter le point de vue de parent pour nous positionner du côté des apprenants. Filles et garçons ont été très coopératifs et se sont pris au jeu du *focus group* avec le plus

²⁸ Annexe 8, p.138

grand sérieux, en veillant à apporter pour chacun des thèmes abordés un maximum d'informations et d'éléments. Leur enthousiasme a d'ailleurs parfois rendu la transcription de leurs échanges délicate, les chevauchements compliquant l'identification de l'auteur de certains tours de parole. Nous avons malgré tout veillé à transcrire avec la plus grande rigueur chacune des interventions des enquêtés.

Les transcriptions des deux entretiens²⁹ mettent en évidence nos interventions trop fréquentes d'animatrice, et nous regrettons de ne pas être parvenue à rester en retrait. Avec les filles, la réserve apparente des enquêtées a nécessité de nombreuses relances, prenant parfois la forme de réponses induites. Nous déplorons également la récurrence de questions fermées ; les réponses apportées par les enquêtées ont parfois pu être orientées ou influencées par nos interventions, réduisant ainsi l'éventail des données recueillies. L'objet de l'entretien et de notre démarche n'a peut-être pas été bien compris, il aurait convenu de développer davantage la partie introductive du *focus group* et la consigne. Malgré un certain manque de spontanéité dans les échanges, les enquêtées nous ont livré de nombreux éléments très intéressants sur leur expérience d'apprenantes en SIC, abordant les méthodes d'enseignement, leur relation avec les enseignantes chinoises ou encore le comportement des garçons de leur groupe SIC. Finalement, un *focus group* mixte aurait peut-être permis une confrontation plus animée des points de vue des élèves !

Nous retenons de l'entretien réalisé avec les garçons le souvenir de leur attitude très coopérative et très active ; à plusieurs reprises ils ont pris la parole sans avoir besoin d'y être invités, et l'interaction s'est mise en place de manière plus spontanée qu'avec les filles. Plus surpris par ma démarche, les questions abordées pendant l'exposition de la consigne leur ont peut-être permis de mieux comprendre mon objectif et l'objet de nos échanges.

Enfin, précisons que nos rencontres avec les enquêtés se sont déroulées en milieu d'année scolaire, début décembre avec les filles, mi-janvier avec les garçons, de manière à nous assurer qu'ils aient suffisamment de recul par-rapport à leur entrée en 6^{ème} SIC, et acquis suffisamment d'expérience en tant que collégiens pour garantir la richesse de ce recueil de données. Afin d'organiser la sélection des données, nécessaire à notre travail de réflexion, nous avons élaboré une analyse thématique pour chacun des *focus groups*. L'analyse des

²⁹ Annexe 9 p.140 et Annexe 11 p.157

propos des filles³⁰ et celle des discussions des garçons³¹ ont inspiré la structure de ce projet.

2. *Un choix scolaire motivé par le parcours familial*

L'analyse des données recueillies en *focus groups* met en valeur le caractère complémentaire des propos tenus par les filles et les garçons, tant du point de vue des méthodes d'enseignement, des difficultés ressenties ou encore des motivations liées à leur scolarisation en SIC.

2.1. *Des familles culturellement mixtes et/ou expatriées de longue durée*

La présentation des enquêtés de notre échantillon nous a permis d'identifier la grande diversité de leurs profils culturels, linguistiques et familiaux. C'est d'ailleurs la richesse de cette diversité qui a justifié notre intérêt pour ce groupe d'apprenants dans le cadre de ce projet. Des points communs essentiels sont malgré tout observables, ils participent à la motivation du choix de la SIC comme cursus scolaire au LFS.

Ainsi, en les présentant, nous avons remarqué que nos sept enquêtés s'étaient installés à Shanghai en famille au cours de leur petite enfance ; T. et Lo y sont même nés. Quelles que soient leurs origines, ces enfants ont donc, compte tenu de leur jeune âge, vécu la totalité ou la majeure partie de leur vie en Chine, à Shanghai, ce qui d'après nous peut constituer un facteur d'attachement profond à cette ville et à ce pays. Ce constat apporte alors une signification particulière au choix de leur scolarité, puisque la Chine n'est pas l'un des pays traversés au gré du parcours d'expatriation de l'un de leurs parents, c'est le pays de leur enfance, des liens noués dès les premières années de leur scolarité, de cette culture qu'ils côtoient avec plus ou moins d'intensité au quotidien.

De plus, les enquêtés le précisent, la motivation à poursuivre un cursus en SIC réside dans des facteurs très précis, pour certains liés à leur contexte familial : il s'agit pour J. d'apprendre à parler la langue de son père (focus filles_J_3), et pour Lu. d'apprendre la langue de sa mère. T. parlait déjà chinois avant d'intégrer le LFS, il a lui-même fait le choix de cette section parce qu'il « aime bien parler chinois et aussi français » (focus garçons_T_18). Dans le cas des enquêtés n'ayant pas d'attaches familiales en Chine, le choix de la SIC, initié par leurs parents, a pour objectif de permettre aux enfants de bien

³⁰ Annexe 10, p.153

³¹ Annexe 12, p.172

maîtriser la langue de leur environnement. S. précise ainsi : « mes parents voulaient que je parle bien chinois parce que j'habitais en Chine (focus filles_S_5). Lo. partage ce point de vue, tout en insistant sur la fierté ressentie, quand elle rentre en Belgique, de pouvoir affirmer qu'elle parle couramment le chinois.

2.2. Un enseignement choisi dès l'école primaire

Nous avons évoqué avec les enseignants de SIC les spécificités de l'apprentissage du chinois, les difficultés liées à cette langue qui en comporte finalement deux, l'oral et l'écrit. Maîtriser le chinois oral, langue tonale, constitue une difficulté indéniable, la confusion entre les quatre tons pouvant donner lieu à des quiproquos gênant considérablement la communication - nous avons eu l'occasion d'en faire personnellement l'expérience à bien des reprises. Cette mélodie de la langue chinoise nous encourage à reprendre une comparaison évoquée en première partie avec l'apprentissage de la musique, et le développement chez l'enfant de l'oreille musicale. Ces considérations justifient selon nous de préconiser un apprentissage précoce de cette langue, dans les conditions proposées par le LFS. De même, la connaissance des idéogrammes nécessite un travail et un entraînement réguliers : l'acquisition de ce mode d'écriture peut comporter un aspect ludique pour de jeunes enfants, tout en les aidant à développer leur mémoire visuelle.

Nos enquêtés, tous profils familiaux confondus, ont débuté leur parcours de SIC très jeunes. Les filles ont toutes trois commencé en maternelle, les garçons un peu plus tardivement en primaire mais dès leur arrivée au LFS : O. habitait déjà Shanghai et était scolarisé dans une crèche chinoise, il a intégré la SIC en CE1, de même que Lu., qui venait de Pékin et parlait déjà chinois en famille. T., de mère chinoise, s'est inscrit au LFS en CP et a choisi la SIC à partir du CM1. En ce qui concerne A., il s'est inscrit en SIC dès son entrée au LFS, ce que nous pouvons interpréter comme une volonté de poursuivre son intégration dans son environnement de vie shanghaien.

2.3. L'adhésion des collégiens à ce choix, le nécessaire soutien des parents

Plus qu'une adhésion, le choix de la SIC représente pour certains des enquêtés une véritable décision personnelle, synonyme d'une réelle implication dans leur scolarité.

Ainsi, T. nous explique qu'il a lui-même insisté auprès de ses parents pour une inscription en SIC, alors que ceux-ci auraient souhaité choisir SIA. Il indique : « en fait euh c'est moi qui ai choisi d'être SIC moi mes parents voudraient plus que j'aie en SIA mais.. j'préfèrais être en SIC » (focus garçons_T_14). Il justifie son choix en insistant sur sa

préférence pour ses langues familiales : « en plus euh j'aime bien parler chinois et aussi français et puis en anglais bah j'aime pas vraiment » (focus garçons_T_20). Les parents de T. ont respecté sa décision. Le choix d'O. pour la SIC semble d'autre part s'inscrire dans la continuité de sa scolarité en crèche et maternelle, dans une école où le chinois occupait une place centrale. Il précise : « comme j'savais déjà parler chinois et bah j'ai choisi d'être SIC » (focus garçons_O_8). Il explique que par crainte de rencontrer certaines difficultés à son entrée en 6^{ème} il aurait souhaité réintégrer un cursus général, mais que soutenu et encouragé par sa mère il est resté en SIC et se déclare très satisfait de ce choix.

Du côté des autres enquêtés, les parents semblent principalement à l'origine du choix de section linguistique. Les propos de Lo. nous suggèrent une décision familiale : « moi j'voulais bien mais mes parents aussi y voulaient » (focus filles_Lo_2). Il s'agit davantage d'un choix ressenti comme imposé dans le cas de J. et S., ce qu'elles justifient par leur très jeune âge au moment de leurs débuts en SIC. Toutes deux ont conscience des raisons ayant guidé le choix de leurs parents, pour J. le souhait qu'elle maîtrise la langue d'origine de son père (focus filles_J_3), et pour S. qu'elle parle la langue du pays dans lequel elle grandit (focus filles_S_5). Lu. nous explique que sa mère, d'origine chinoise, a souhaité l'inscrire en SIC pour qu'il apprenne bien le chinois. A. quant à lui n'expose pas les motivations derrière ce choix mais précise que si ses parents l'ont « obligé d'être SIC » (focus garçons_A_26), il en est à présent très satisfait. Les garçons s'estiment « contents » de leur scolarité en SIC, et chacun de nos enquêtés semble pouvoir s'appuyer sur le soutien et les encouragements de ses parents pour poursuivre dans cette voie. Alors que toutes les sections proposées au LFS comportent plusieurs heures hebdomadaires d'enseignement du chinois, le choix de la SIC suggère une volonté de voir les enfants acquérir un niveau de maîtrise élevé de la langue et de la culture chinoises.

L'intérêt de ces jeunes collégiens pour les cours de SIC, le plaisir d'y retrouver un groupe d'amis dans une « bonne ambiance » de classe (focus filles_J_17), sont très certainement des facteurs essentiels à leur épanouissement personnel au sein de cette section. Nous aurons l'occasion de développer plus loin ce contexte d'apprentissage.

L'enjeu du soutien des parents dans la scolarité de leur enfant ne concerne d'ailleurs pas que les élèves de SIC. GX. insiste sur ce point au cours de notre entretien exploratoire, en précisant que toutes sections confondues, l'intérêt que les parents portent aux apprentissages de leur enfant est une condition essentielle à sa réussite scolaire

(entretien exploratoire_4_GX_97 et 99). Ce soutien nous semble d'autant plus indispensable dans le cas d'enfants plurilingues.

3. Des adolescents aux pratiques langagières plurilingues

Le contexte de vie de nos enquêtés nous laisse supposer qu'ils développent des répertoires langagiers emprunts de plurilinguisme. En effet, ils sont amenés à utiliser leurs langues dans diverses situations du quotidien : en famille, à l'école, ou dans le cadre d'activités extrascolaires. Observons à présent dans quelle mesure les pratiques plurilingues de ces jeunes correspondent à la définition proposée par Grosjean, selon laquelle « le bilinguisme est l'utilisation régulière de deux ou plusieurs langues ou dialectes dans la vie de tous les jours » (2015 : 16).

3.1. Le plurilinguisme au sein de la famille

Intéressons-nous tout d'abord aux enquêtés bi ou pluriculturels. Si le thème des pratiques plurilingues n'a pas fait l'objet d'une réflexion à part entière pendant les entretiens, les questionnaires quantitatifs préalablement remplis nous apportent quelques indications à ce sujet.

Ainsi, en précisant que sa scolarité en SIC est liée à l'apprentissage de la langue de son père, J. nous donne une indication quant au profil plurilingue de ses échanges familiaux, ses pratiques familiales étant l'occasion pour elle de réinvestir ses apprentissages. S. nous présente un profil langagier et un répertoire plurilingue particulièrement diversifiés, à l'image des pratiques plurilingues de ses parents. En famille, elle parle français avec son père, russe ou français avec sa mère ; il aurait été intéressant d'en apprendre davantage sur sa ou ses langues d'échanges avec grands-parents, oncles et tantes ou cousins et cousines. Du côté des garçons, chez Lu. et T., chacun des parents semble avoir pour habitude de parler sa langue avec les enfants, français pour le père, chinois pour la mère. T. est le seul à évoquer sa famille chinoise, en nous expliquant pendant l'entretien qu'il a également l'occasion de parler chinois avec ses grands-parents. La particularité pour T. consiste ensuite à utiliser ses deux langues avec son frère et sa sœur : il nous explique que sa sœur n'a intégré le LFS que cette année, après un début de scolarité dans une école dispensant un enseignement en chinois et en anglais. Plus à l'aise en chinois, il lui arrive parfois d'utiliser plus spontanément le chinois que le français avec T. (focus garçons_T_259). C'est également à travers sa relation avec sa petite sœur que le plurilinguisme s'installe dans la famille d'A. En effet, sa sœur est née à Shanghai, et

d'après lui « elle parle plus chinois que français » (focus garçons_A_257), ce qui conduit A. à préciser qu'il est « obligé d'lui parler en chinois sinon elle comprend pas » (focus garçons_A_254). Sinon, « à la maison c'est français » (focus garçons_A_269). Chez O. la langue dominante est le français, même s'il utilise un peu le danois avec son père. Enfin, les parents de Lo. sont eux aussi plurilingues, mais le néerlandais est la langue privilégiée pour les échanges en famille, y compris entre Lo. et sa sœur ; il est d'ailleurs intéressant de constater que finalement Lo. ne parle en famille aucune des langues de son parcours scolaire.

Les récits des adolescents mettent en évidence le panel des contacts de langues qui rythment leur vie personnelle, et qui contribuent selon nous à les rendre particulièrement à l'aise en passant d'une langue à l'autre dans le contexte scolaire. Passer d'une langue à une autre, quel que soit le contexte, représente pour eux une pratique langagière très naturelle et habituelle : ils correspondent ainsi tout particulièrement à la définition du bilinguisme de Grosjean (2015 : 16).

L'objectif de nos entretiens n'était pas d'interroger plus précisément les enquêtés sur leurs pratiques langagières, mais certains points méritent néanmoins toute notre attention. La petite sœur ou le petit frère utilisant plus spontanément le chinois que le français, même dans la famille franco-française d'A., nous semble constituer un aspect très révélateur de l'ouverture de la famille sur ce pays au sein duquel grandissent les enfants ; c'est également un indice significatif du degré de maîtrise par les enfants de la langue de leur environnement. Plus qu'une expérience d'expatriation, ce sont donc des liens très forts qui se tissent entre une famille et un pays dans lequel la famille s'agrandit parfois et s'épanouit souvent. Les enfants construisent leur identité au contact de différentes cultures qui partagent, selon nous, un certain nombre de caractéristiques communes : l'amour des enfants, l'attention portée aux plus jeunes, des valeurs familiales qui n'ont pas de frontières.

3.2. Le plurilinguisme à l'école, des infrastructures scolaires à la classe

Nous avons indiqué en présentant le LFS à quel point le quotidien de cet établissement d'enseignement français à l'étranger est rythmé par les échanges plurilingues. Des échanges en chinois tout d'abord, avec le personnel de l'école, à la cantine, dans le bus scolaire, dans les couloirs. Des contacts avec la langue allemande : les élèves français apprenant cette langue - une minorité, l'espagnol remporte un plus large succès - ont la possibilité d'entendre ou de parler l'allemand avec élèves ou professeurs de

la DSS, au sein de l'école ou des infrastructures sportives. D'après nos observations, c'est toutefois le plus souvent l'anglais qui servira de langue commune pour les échanges entre les deux écoles. L'anglais est également pratiqué par les élèves pendant leurs cours d'anglais, le plus souvent animés par un locuteur natif.

Nos entretiens ont également révélé quelques pratiques plurilingues dans les cours de SIC, qui, malgré une orientation à priori majoritairement monolingue, laissent apparaître la mise en place d'approches didactiques plurilingues. Ainsi, les langues sont enseignées de manière distincte, mais on observe des incursions de l'une ou l'autre langue des élèves, comme nous l'ont confirmé GX. et HX. pendant notre entretien exploratoire. Il arrive que l'enseignant de chinois ait recours au français pour s'assurer de la bonne compréhension d'un mot, alors que l'enseignante en français s'appuiera parfois sur ses connaissances du chinois pour aider certains élèves dans l'acquisition de la numération ou du genre de noms en français ; leur approche didactique présente donc bien des caractéristiques plurilingues. De la même manière, BL. nous indique quant à elle insister pour que le chinois soit la langue exclusive du cours, mais il lui arrive de recourir à des pratiques plurilingues pour s'assurer de la bonne compréhension par les élèves de certaines notions. O. nous précise ainsi : « des fois aussi pour euh nous expliquer elle nous fait des photocopiés en français » (focus garçons_O_107). BL. autorise également les élèves à parler français pendant la préparation de certains exercices en groupes, ou pendant des périodes plus détendues de son cours ; si dans certains cas le recours au français peut faciliter l'entraide entre les élèves, il semblerait qu'il soit le plus souvent utilisé à des fins récréatives. Pour les enquêtés, le français demeure indéniablement la langue des échanges entre copains, ce qui relève d'après eux essentiellement de l'habitude. Ainsi Lu. précise que : « pour s'communiquer entre nous on utilise français » (focus garçons_Lu_212), « on a TOUJOURS utilisé.. on a l'habitude » (focus garçons_Lu_218). Ils reconnaissent que le recours spontané au français, pendant les cours de chinois notamment, « des fois c'est pour expliquer quelque fois c'est plus pour papoter » (focus garçons_A_238).

Qu'elles soient récréatives ou destinées à faciliter l'accès à la compréhension de leurs camarades de classe, les incursions du français pendant les enseignements de SIC illustrent les démarches plurilingues des élèves, et nous semblent donner tout son sens à un mode éducatif axé sur le plurilinguisme et l'interculturalité.

3.3. Le plurilinguisme dans le cadre des activités extra-scolaires

Nous pensons que la pratique des langues de son répertoire dans divers cadres d'activités, favorise et développe les compétences plurilingues et interculturelles de l'enfant. Tout contexte d'apprentissage présente un intérêt particulier, celui d'être confronté à une grande variété de contextes linguistiques et culturels. Il convient donc d'après nous d'encourager la multiplication des contacts de l'enfant avec chacune des langues de son répertoire.

Ainsi, s'inscrire en SIC en contexte chinois ne garantit pas nécessairement d'acquérir un niveau avancé de compétences en langue chinoise. Un possible cloisonnement au sein d'une communauté francophone très élargie à Shanghai peut constituer un frein à l'exposition au chinois, y compris dans le cadre de la pratique d'activités extra-scolaires. Au LFS, tout un service administratif est chargé de proposer une gamme très large d'activités aux élèves par niveaux, dans le domaine sportif ou culturel. La plupart des activités sont assurées par des animateurs francophones, certaines, une minorité, par des animateurs anglophones ou sinophones. Malgré leur coût, ces activités remportent un vif succès auprès de nombreuses familles.

Une manière efficace, selon nous, de réinvestir les connaissances acquises pendant les cours de SIC, consiste pour les apprenants à participer à des activités extra-scolaires en chinois, en-dehors du LFS. Cette question, abordée avec nos enquêtées mais omise avec les garçons, nous a permis de savoir que S. prend des cours de natation avec un entraîneur chinois et a suivi des cours de piano en chinois. J. pratique la musique et l'équitation en chinois, alors que Lo. suit ses activités extra-scolaires en anglais et en français. Ces activités musicales ou sportives constituent donc des occasions plus informelles d'apprendre ou de pratiquer les langues de leur répertoire plurilingue.

Ces enfants qui grandissent à Shanghai ont la possibilité de multiplier les opportunités de pratiquer le chinois en-dehors de l'école. Au cours de notre entretien exploratoire, GX. et HX. ont partagé avec nous leurs observations, et précisé que les élèves parlant souvent chinois en-dehors des cours avaient un bon niveau en SIC (entretien exploratoire_3_HX_53). Pour éviter qu'un décalage ne s'opère entre la compréhension et l'expression orales des apprenants, (entretien exploratoire_3_HX_55), et pour donner tout son sens à leur parcours, il nous semble primordial d'encourager les enfants à développer leurs contacts avec la langue et la culture de leur pays hôte.

Chapitre 6. Adolescence et scolarité en SIC à Shanghai

Suite à notre présentation du profil personnel et familial des enquêtés, intéressons-nous plus précisément à leur expérience d'élèves de 6^{ème} en SIC. Nous verrons dans un premier temps quels liens peuvent apparaître entre parcours scolaire et construction identitaire, à cette période délicate du début de l'adolescence, puis nous analyserons plus précisément les propos des enquêtés relatifs à leur cursus scolaire, en développant leur point de vue sur les cours de DNL proposés en SIC au LFS. Enfin, nous essaierons d'analyser l'éventuelle influence de leur parcours scolaire sur leurs projets d'avenir.

1. *Parcours scolaire et construction identitaire*

Revenons dans un premier temps sur l'expérience scolaire de nos enquêtés, les points de vue exprimés et les éléments susceptibles d'impacter leur construction identitaire.

1.1. *Le caractère social d'une scolarité en SIC*

Le profil familial de ces jeunes adolescents, sur fond d'expatriation et de biculturalisme, nous invite à insister sur le rôle primordial joué par l'école, lieu de socialisation au même titre que la famille. En effet, les propos recueillis en *focus groups* nous amènent à envisager l'environnement scolaire de ces jeunes collégiens comme un point de repère, un lieu dans lequel ils tissent des liens d'autant plus forts qu'ils grandissent, pour certains, loin de leur famille (grands-parents, oncles et tantes, cousins). Nous avons ainsi pu observer la force des liens d'amitié unissant les garçons, très complices et à l'aise pendant notre entretien en *focus group*. Ils se connaissent depuis plusieurs années, se suivent de classe en classe, et se retrouver dans les cours de SIC constitue visiblement l'une de leurs motivations. Ce point est en effet plus spécifiquement évoqué par les garçons, quand A. indique que ses parents lui ont imposé une inscription en SIC ; il précise qu'il est finalement satisfait de ce choix, qui lui convient et lui permet de retrouver ses copains en cours de SIC : « moi c'est mes parents y m'ont obligé d'être SIC », « mais j'ai bien aimé », « et euh.. après j'suis avec mes copains donc euh » (focus garçons_A_26_28_32). En-dehors des considérations de programmes scolaires, le groupe classe représente donc un élément important dans l'épanouissement de ces apprenants en SIC. La première remarque spontanée de J., relative au déroulement des cours concerne ainsi l'« ambiance » de ces cours, plutôt que les contenus pédagogiques : « on est un p'tit groupe donc euh.. on s'connait tous bien » (focus filles_J_17). Les filles se sont connues en

maternelle, les garçons sont inséparables et se réunissent pour fêter les anniversaires ; ce noyau social nous semble donc constituer le point de départ de leur épanouissement sur le plan scolaire.

Ensuite, une scolarité en SIC nous semble propice à une construction identitaire épanouie des enfants franco-chinois que nous avons rencontrés. Leurs deux cultures y sont mises en valeur, et cette section leur donne l'opportunité d'acquérir des connaissances solides dans leurs deux langues tant à l'oral qu'à l'écrit. Dans le cas des enfants issus de familles franco-françaises, la scolarisation en SIC favorise insertion et cohésion sociales, et leur permet une réelle ouverture à leur pays hôte : ils l'expriment à travers les exemples de réutilisation de leurs connaissances au quotidien, dans leurs échanges avec une employée de maison, un chauffeur de taxi ou encore au restaurant. Leur maîtrise de la langue chinoise constitue dans ce sens un élément essentiel à la découverte et à la compréhension des richesses culturelles de la Chine, à leur ouverture aux autres. Ces adolescents communiquent avec plaisir, quelle que soit la langue des échanges ; O. précise ainsi à quelles occasions il apprécie de pouvoir parler chinois en-dehors de l'école : « dans les restaurants les taxis et tout pour dire l'adresse et bah moi j'aime bien euh le dire » (focus garçons_O_273).

Observons toutefois que la langue du groupe demeure le français, une langue utilisée spontanément et par « habitude », comme l'indiquent filles et garçons : « on a l'habitude » (focus filles_J_254), « pour s'communiquer entre nous on utilise français », « on a TOUJOURS utilisé.. on a l'habitude » (focus garçons_Lu_212_218), « c'est juste qu'on est habitué » (focus garçons_T_222).

Nous ne pouvons évoquer l'aspect social des cours de SIC sans nous intéresser à la relation entre apprenants et enseignants, une relation privilégiée décrite à de nombreuses reprises par les enquêtés.

1.2. La construction d'une relation privilégiée avec les professeurs chinois

La relation construite entre l'enseignant et les apprenants en SIC nous semble intéressante à observer, tant la motivation des apprenants paraît en partie reposer sur l'ambiance qui règne dans les cours. Ceux-ci suscitent par ailleurs un intérêt particulier de la part des collégiens, également lié au développement par les enseignants d'une approche pédagogique qui correspond à leurs attentes.

Permettons-nous d'ouvrir ici une parenthèse pour évoquer un autre groupe d'apprenants en SIC que nous connaissons bien, pour les avoir rencontrés individuellement dans le cadre d'un projet de recherche en Master 1. Ces jeunes adolescents sont à présent lycéens, mais continuent d'exprimer un attachement particulier à leur professeur de langue et littérature chinoises, au point d'entamer des discussions d'ordre privé, personnel, pour lui demander conseil ou connaître son opinion. C'est une réelle relation de confiance qui s'instaure alors, dans laquelle la dimension interculturelle prend tout son sens.

Nos jeunes collégiens, de leur côté, qualifient leur professeur de langue et littérature chinoises de « très sympa » (focus filles_J_17), ou encore « gentille » (focus garçons_A_156). J. va même plus loin dans l'analyse de cette relation, en précisant que d'après elle l'emploi du vouvoiement avec les professeurs européens contribue à instaurer une « limite » (focus filles_J_151), une distance qui n'est pas ressentie en chinois, langue dans laquelle le vouvoiement n'est employé que dans des situations très formelles voire officielles.

Cette relation presque affective avec le professeur chinois trouve également sa source dans les méthodes pédagogiques mises en place. Lo. indique ainsi qu'elle apprécie de pouvoir être plus active avec les professeurs chinois (focus filles_Lo_147), au risque d'insinuer que certaines règles de discipline ne sont pas toujours respectées par les élèves dans ces cours. A. insiste quant à lui sur l'attention portée par l'enseignante de chinois sur leurs apprentissages : « j'trouve qu'elle essaie de nous faire bien comprendre » (focus garçons_A_156). Cette idée est reprise par O. qui préfère les cours de chinois aux cours de français parce qu'il ressent davantage chez l'enseignante son engagement dans leur parcours scolaire : « elle veut BIEN nous faire apprendre du coup c'est mieux j'trouve en chinois » (focus garçons_O_160). J. partage l'opinion des garçons, et précise qu'« avec la prof de chinois on a moins peur de demander si on n'a pas compris », (focus filles_J_184) ; elle apprécie également l'approche pédagogique parfois plus ludique de l'enseignante, qui s'appuie sur ses compétences artistiques pour expliquer certaines notions difficiles (focus filles_J_187).

Filles et garçons évoquent également leur professeur de mathématiques en chinois. Lu. précise qu'« elle sait pas parler français » (focus garçons_Lu_170), ce qui ne semble pas gêner la compréhension des cours, et montre à nouveau à quel point les élèves passent facilement d'une langue à l'autre au gré de leurs cours. Les filles quant à elles trouvent

qu'elle n'est « pas vraiment sévère » (focus filles_J_269), et « pas stricte » (focus filles_Lo_270).

1.3. L'intérêt des apprenants pour les cours de langue et littérature chinoises

Au-delà de la relation privilégiée établie avec leur professeur, les propos des enquêtés révèlent leur intérêt pour les cours de langue et littérature chinoises, intérêt particulièrement lié à la diversité de l'offre pédagogique proposée par leur enseignante. Ainsi, filles et garçons évoquent l'élaboration de petites pièces de théâtre, à la suite de l'étude d'un nouveau texte et avant son évaluation (focus filles_J_141). L'aspect interactif de cette pratique pédagogique nous incite à envisager à quel point la communication constitue l'objectif central des cours de langue et littérature chinoises. O., tout comme les filles, trouve ce mode de réemploi des nouvelles connaissances « assez amusant » (focus garçons_O_42). Outre les pièces de théâtre, les garçons évoquent les cours d'histoire et de culture chinoises, notamment à travers la réalisation d'une lanterne à l'approche de la fête du printemps (focus garçons_A_48). O. se rappelle que certains cours du début de l'année les ont amenés à étudier la géographie de la Chine, ce qu'il a « bien aimé » (focus garçons_O_44), et A. revient sur l'étude de l'art cinématographique chinois, « des films en chinois euh en marionnettes » précise O. (focus garçons_O_55). L'emploi à plusieurs reprises de l'adjectif « amusant » pour décrire leurs cours de chinois nous indique à quel point il est essentiel, pour les enseignants, de veiller à proposer à un public d'apprenants de cet âge des tâches susceptibles d'éveiller leur intérêt. BL. l'a parfaitement compris, ses cours remportent un vif succès auprès des élèves de 6^{ème} SIC.

L'intérêt ressenti pour les cours de chinois en SIC transparaît également dans la volonté exprimée par les élèves de surmonter leurs éventuelles difficultés scolaires. Ce point n'a pas été clairement évoqué avec les filles, mais les garçons nous ont fait part de leur plan d'action en cas de besoin. Ainsi, A. se tourne vers l'employée de maison de la famille, seule sinophone dans son entourage proche : si les explications de celle-ci ne suffisent pas à l'aider, alors il « redemande à la prof » (focus garçons_A_198). T. et Lu. accordent toute leur confiance à leur mère, d'origine chinoise, pour leur venir en aide. O. essaie de faire seul, mais peut également compter sur le soutien de sa mère pour certains points de mathématiques en chinois (focus garçons_O_201). Ces témoignages nous montrent à nouveau à quel point le soutien de l'entourage familial est essentiel au parcours de ces jeunes apprenants.

2. Les « DNL » perçues par les apprenants : intérêt, difficultés et suggestion

Nos entretiens avec ces élèves de 6^{ème} en SIC ont débuté par des questions d'ordre assez général sur leurs cours de SIC, qui les ont amenés à nous raconter les cours de langue et de littérature chinoises, mais aussi les cours d'« enseignements disciplinaires en langue étrangère » (Hélot dans Hélot et Erfurt, 2016 : 373). Les mathématiques et les arts plastiques font l'objet de cet enseignement pour les apprenants de 6^{ème} SIC au LFS.

2.1. Un intérêt nuancé pour le cours d'arts plastiques en chinois

Ce cours a lieu à raison d'une heure par semaine, et est assuré par le professeur de langue et littérature chinoises de notre groupe d'enquêtés. Le choix de cet enseignement a pour objectif de créer des conditions favorables à un usage naturel et spontané de la langue chinoise, à condition toutefois, nous semble-t-il, de s'assurer que les apprenants n'aient pas systématiquement recours au français par souci de facilité.

Les filles expriment dans un premier temps un vif intérêt pour ce cours d'arts en chinois : S. et Lo. le désignent comme leur cours de SIC préféré, alors que J. nuance et déclare plutôt bien aimer le cours de chinois, notamment pour « l'ambiance » (focus filles_J_92). Lo. précise alors en toute franchise et en riant que sa réponse était liée à l'impression de ne pas vraiment travailler en cours d'arts plastiques : « bah comme on travaille pas » (focus filles_Lo_104).

Les garçons développent davantage leurs points de vue sur le contenu de ces cours, et l'intérêt pédagogique de cet enseignement dispensé en langue chinoise. Ils précisent que la langue du cours « en arts plastiques c'est plus chinois » (focus garçons_A_95), peut-être parce que le vocabulaire employé pendant ces cours est « plus facile » (focus garçons_A_99). Lu. poursuit en résumant que d'après lui « en arts plastiques c'est facile si on sait parler chinois et on et on sait bien on sait bien créer des choses » (focus garçons_Lu_106). Les propos des garçons révèlent qu'ils prennent conscience de l'intérêt de cet enseignement en langue cible dans leur parcours de SIC.

Précisons que le cours d'arts plastiques en chinois est le seul cours de SIC commun aux deux groupes de 6^{ème} SIC, avec un total d'environ seize élèves.

2.2. Les difficultés rencontrées en mathématiques en chinois

A propos des mathématiques en chinois, les réflexions des adolescents traduisent des difficultés non seulement linguistiques mais également disciplinaires.

Du côté des filles, la première réaction de S. et J. est de déclarer que « en maths en chinois on apprend la même chose que en maths » (focus filles_S_27), et que « ça change rien en fait c'est.. c'est pareil on fait la même chose que les autres c'est juste que c'est avec une prof chinoise » (focus filles_J_33). Ces remarques des filles montrent leur capacité à passer d'un cours en français à un cours en chinois de manière très naturelle, sans que cela ne semble perturber leur compréhension ou leurs apprentissages disciplinaires.

Ensuite, filles et garçons se rejoignent sur les difficultés à retenir le vocabulaire écrit attendu, indispensable pour être en mesure de lire les consignes des exercices, et de rédiger certaines démonstrations mathématiques. Il est d'ailleurs intéressant de remarquer que chacun parle de vocabulaire sans distinguer clairement l'oral des idéogrammes. Les filles expliquent qu'en introduction à chaque chapitre l'enseignante leur distribue une liste de mots relatifs à la nouvelle leçon ; cette liste doit être apprise et connue, une dictée permet de tester la maîtrise par les élèves de ce vocabulaire nouveau. J. semble un peu réticente à ce genre de méthodes, reconnaît qu'il est nécessaire de bien connaître les mots mais que le recours à une dictée n'est peut-être pas utile, puisque « quand on les revoit dans les exercices ou euh quand on prépare des choses euh à force euh ça commence à rentrer et euh c'est facile » (focus filles_J_215). S. trouve toutefois que certains caractères sont « un peu compliqués » (focus filles_S_211), ce qui contribue selon Lo. à rendre ce cours de mathématiques en chinois le « plus dur dans les trois » cours de SIC (focus filles_Lo_197). Les garçons confirment cette impression de S. et Lo., et Lu. se déclare « pas très fort pour retenir le vocabulaire » (focus garçons_Lu_62). A. partage cet avis, de même que T. pour qui « ils sont un peu difficiles les mots » (focus garçons_T_81), mais tous deux insistent sur le fait qu'ils aiment bien ce cours parce qu'ils aiment les mathématiques. O. rencontre les mêmes difficultés d'apprentissage du vocabulaire que ses camarades, auxquelles s'ajoutent de relatives difficultés liées à la discipline ; il trouve que les devoirs donnés par le professeur de mathématiques en chinois sont plus difficiles que les devoirs de mathématiques en français : « les DM³² et tout c'est un peu plus difficile » (focus garçons_O_83). A. revient également sur ce point, en évoquant « des exercices assez difficiles par-exemple sur les DM » (focus garçons_A_184), qui nécessitent parfois de longues explications (focus garçons_A_187). Les filles voient dans ce cours de mathématiques en chinois l'avantage d'être en petit groupe, ce qui permet à l'enseignante

³² Devoirs à la Maison

de prendre plus de temps pour expliquer les notions compliquées ou mal comprises : « avec cette prof comme on est aussi en plus petit groupe elle va prendre plus de temps pour expliquer » (focus filles_J_77). Nous pouvons déduire de ces réflexions que dans ce cas leurs difficultés sont davantage liées à la discipline elle-même qu'à la langue de son apprentissage ; les explications apportées par l'enseignante en chinois leur permettent de mieux comprendre certaines notions disciplinaires.

Le vocabulaire semble par ailleurs au centre des préoccupations des apprenants, et représente selon eux l'un des objectifs de ce cours. Les difficultés ressenties par les élèves pour retenir les idéogrammes nous rappellent les propos de GX. pendant l'entretien exploratoire : elle comprend que cette liste de mots puisse sembler lourde à retenir pour des élèves de 6^{ème}, mais précise que l'utilisation récurrente de ce même vocabulaire, tout au long des classes supérieures, contribuera à son apprentissage sur le long terme (entretien exploratoire_1_GX_14). C'est également l'idée émise par J. et citée plus haut : « à force euh ça commence à rentrer et euh c'est facile » (focus filles_J_215).

Nous observons que les remarques des adolescents concernant leurs enseignements en chinois correspondent à la définition de l'enseignement bilingue développée par Duverger, puisque « deux langues sont officiellement et structurellement présentes à l'école, parallèlement, pour communiquer et surtout pour apprendre » (2009 : 15).

2.3. La suggestion des garçons : le choix du sport comme DNL en SIC

Les récits des enquêtés concernant les cours de mathématiques en chinois mettent l'accent sur la pratique de l'écrit, sans trop évoquer ce qu'apporte ce cours à leur pratique du chinois oral, avec un professeur qui ne parle pas français.

Les réflexions des collégiens nous prouvent par ailleurs qu'ils élaborent leur propre jugement des enseignements qui leur sont proposés, et vont même jusqu'à envisager des pistes d'amélioration ou d'évolution de leur cursus. En fin d'entretien, A. suggère ainsi spontanément que l'enseignement du sport en SIC devrait leur être proposé en chinois, emportant l'approbation immédiate de T. : « moi j'aurais aimé qu'on aie sport en chinois » (focus garçons_A_340). A. reconnaît que le vocabulaire engagé serait peut-être limité – « y aurait pas beaucoup d'vocabulaire mais.. » (focus garçons_A_344) - mais puisque cette discipline est enseignée en anglais aux élèves inscrits en SIA, il estime que ce serait intéressant pour les SIC.

Alors que les propos des apprenants semblent indiquer que les mathématiques favorisent moins l'expression orale, la suggestion des garçons révèle d'une certaine manière leur recherche de situations plus naturelles et spontanées d'utilisation de la langue chinoise.

Enfin, A. justifie sa proposition d'ajouter le sport comme DNL par le fait que les cours de chinois proposent déjà d'aborder un programme très complet, incluant l'histoire et la géographie de la Chine (focus garçons_A_357) ; d'après lui, le cours de sport serait susceptible d'apporter un plus à leur parcours scolaire. En effet, l'enseignement de cette discipline en chinois par un professeur spécialisé pourrait, en leur offrant une exposition supplémentaire à la langue chinoise, contribuer à la diversification du répertoire langagier des apprenants en SIC, et les familiariser avec une approche pédagogique de cette discipline différente de celle du système éducatif français.

3. Une motivation tournée vers l'avenir

Les données recueillies auprès de nos jeunes enquêtés révèlent leur maturité et leur capacité à analyser un parcours scolaire choisi en accord avec leurs parents. Ils développent leur propre opinion de l'intérêt pédagogique des enseignements suivis, et vont jusqu'à proposer des pistes d'évolution. Ces jeunes adolescents semblent conscients des efforts qu'implique leur scolarité, et anticipent la possible contribution de leurs apprentissages à la construction de leur avenir.

3.1. L'acquisition d'une méthodologie adaptée à la charge de travail en SIC

Notre entretien exploratoire auprès des enseignants à l'origine de la création de la SIC au LFS en primaire nous a permis de recueillir un point de vue particulièrement complet s'appuyant sur la passion de leur métier, et leur connaissance des élèves encadrés, accompagnés et observés au cours des neuf dernières années.

L'aspect que nous souhaitons aborder à présent concerne la charge de travail scolaire à laquelle les élèves de SIC doivent faire face, particulièrement à partir du collège. En effet, en observant et en accompagnant le parcours de ces élèves, nous avons pu constater que la densité de l'emploi du temps, le rythme des cours et la charge du travail personnel, sont autant d'éléments à prendre en compte pour mesurer la motivation de ces élèves. Ainsi, GX. le précise au cours de notre entretien, en « filière SIC les enfants ont très vite compris qu'il fallait bosser plus » (entretien exploratoire_4_GX_88). Nos enquêtées insistent également sur ce point en *focus group*, en précisant qu'elles ont « plus de cours » (focus filles_S_224), et parfois plus de devoirs (focus filles_J_230 et Lo-233).

Elles observent, un peu envieuses, que les élèves des autres sections, dont la section générale, ont moins d'heures de cours et bénéficient de davantage d'heures de permanence au cours de la semaine. Un exemple d'emploi du temps, en Annexe 13 (p.176), permet de prendre conscience d'un rythme scolaire pour le moins soutenu pour une année de 6^{ème}. La rigueur d'organisation nécessaire à une scolarité bi-plurilingue, nous semble donc particulièrement révélatrice de la motivation qui guide ces jeunes adolescents.

Notons que ce point n'a toutefois pas vraiment été abordé avec les garçons, qui insistent davantage sur leur épanouissement personnel au sein de cette section et n'ont pas évoqué rencontrer de difficultés spécifiquement liées à leur charge de travail scolaire.

3.2. Les prémices d'un projet professionnel plurilingue et interculturel

Nous avons souhaité aborder avec les enquêtés la question de leur avenir, en leur proposant de réfléchir à l'éventuelle utilité de leurs connaissances de la langue chinoise dans leur vie d'adultes. Leurs réponses, d'abord hésitantes, laissent apparaître deux axes essentiels, celui de la construction de leur avenir professionnel et celui de leur vie personnelle.

D'un point de vue professionnel, filles et garçons sont conscients de la valeur commerciale de la langue chinoise et de leur parcours scolaire. Ainsi, J. sait déjà qu'« on a plus de chances de trouver un métier facilement si on parle plus de langues » (focus filles_J_329), et Lo. reconnaît que la maîtrise du chinois sera un plus pour quelqu'un souhaitant « faire des commerces avec la Chine » (focus filles_Lo_331). Il est possible que ces réflexions leur aient été inspirées par des conversations familiales, ou des discours entendus au collège. Du côté des garçons, O. répond d'abord n'avoir « aucune idée » de l'utilité possible du chinois dans sa vie future, ce qui semble bien naturel à son âge. Lu. précise, à l'instar de J., que la maîtrise des langues est un atout (focus garçons_Lu_315). A. quant à lui est d'abord tenté d'affirmer l'inutilité du chinois à la construction de son avenir, avant d'apporter une précision relative à un possible projet professionnel : « à part si j'vais dans une entreprise qui fait du commerce parce que on fait beaucoup de choses en Chine » (focus garçons_A_297). Sa remarque démontre son ouverture au monde qui l'entoure, son intérêt pour l'environnement économique, l'actualité de ce pays et l'influence des analyses véhiculées par la société et les médias internationaux. Dans le cas d'un tel choix professionnel, le chinois serait donc utile à A. lors de déplacements dans le pays, ou pour faciliter les négociations commerciales.

D'un point de vue personnel, peut-être également lié à une problématique professionnelle, T. envisage la possibilité de continuer sa vie en Chine, ou de revenir y vivre après ses études ; dans ce cas, un bon niveau de chinois « sera utile parce y a plein de gens qui parlent chinois » (focus garçons_T_304). J. considère aussi cette possibilité, et l'importance de savoir parler chinois « dans la vie d'tous les jours si on habite en Chine » (focus filles_J_329). La dimension familiale d'une bonne connaissance du chinois, l'enjeu que représente la maîtrise de cette langue pour sauvegarder les échanges avec leur famille chinoise, ne sont pas spécialement évoqués par les enfants franco-chinois de nos deux groupes : nous pensons que c'est peut-être lié à l'orientation donnée aux entretiens, privilégiant des réflexions relatives au milieu scolaire, ou tout simplement à leur jeune âge. Sur le plan de l'épanouissement personnel, en fin d'entretien les trois filles relatent avec fierté de petits événements qui contribuent à mettre en valeur leur parcours scolaire ; ainsi, les retours annuels en Europe sont l'occasion de questionnements et étonnements de la part de leur entourage, sur leur vie en Chine et leur maîtrise du chinois. Leurs réponses suscitent souvent l'admiration de leurs interlocuteurs, ce qui les rend alors « fières de parler chinois » (focus filles_J_344).

3.3. L'ouverture à l'autre et au monde

L'analyse des données recueillies auprès des différents acteurs de la SIC au LFS nous permet d'entrevoir la contribution de ce parcours scolaire à l'éducation plurilingue et interculturelle des enfants. Ainsi, à travers leur manière de décrire leur expérience scolaire, nous constatons à quel point les enfants passent avec naturel d'une langue à l'autre au gré de leur emploi du temps et de leur vie de collégiens, et ne semblent pas éprouver la moindre difficulté à ce sujet ; ces jeunes présentent donc toutes les caractéristiques de l'individu plurilingue défini par Grosjean (2015). Ils paraissent par ailleurs très attachés à la pratique du français, langue parlée « par habitude » avec leurs pairs du LFS, et la langue de son répertoire plurilingue que Lu. qualifie de la manière suivante : « pour moi la langue euh officielle c'est un peu l'français » (focus garçons_Lu_315). Le caractère « officiel » attribué au français par Lu. illustre l'idée reprise par Déprez, selon laquelle « c'est la langue du milieu, celle de l'environnement qui, chez l'enfant, prend toujours le dessus » (2013 : 140).

L'intérêt de ces jeunes collégiens, filles et garçons, pour les cours de SIC, et plus précisément pour les cours de langue et littérature chinoises, les sujets culturels variés

abordés pendant ces cours, participe à leur éducation interculturelle, au sein de la communauté francophone d'un Shanghai profondément cosmopolite et multiculturel.

Leur scolarité plurilingue contribue à développer chez ces jeunes adolescents certaines qualités cognitives, sources d'un épanouissement personnel et scolaire ressenti à travers les propos échangés en entretiens. Ouverts aux autres et au monde, ils évoluent au sein d'un environnement plurilingue et multiculturel de manière très spontanée, enrichis par leurs rencontres avec amis ou professeurs d'origines et de cultures différentes. L'enseignante de chinois de nos enquêtés, BL., nous a également fait part de ses observations à ce sujet : « j'ai remarqué que les élèves qui sont en SIC ou en bilingue enfin dans des filières bilingues ont des capacités de compréhension beaucoup plus larges que les élèves des classes classiques » (entretien_BL_94). Cette remarque de BL. illustre parfaitement les caractéristiques des capacités cognitives développées par les individus bilingues, et notamment observées par Cummins (Hélot, 2007 : 46).

Ces capacités d'apprentissage ont aussi été abordées avec le couple d'enseignants GX. et HX. : ils ont par ailleurs attiré notre attention sur les possibles incidences du multilinguisme en matière d'acquisition du vocabulaire en français, et notamment l'apparition parfois impromptue d'anglicismes dans le discours des élèves. GX., ayant de plus observé que « même au niveau culturel sur la France y en a qui connaissent rien » (entretien exploratoire_2_GX_62), insiste sur l'importance pour les enseignants de veiller à transmettre à ces enfants les valeurs de la francophonie, des connaissances de la France, de son histoire et de sa géographie essentielles à leur construction identitaire.

Forts de cette richesse linguistique et culturelle, ces jeunes citoyens du monde scolarisés en SIC construisent leur identité non seulement sur les deux cultures de leur cursus, mais se montrent également influencés par une culture anglo-saxonne omniprésente dans la vie de nombreux adolescents du monde entier ; cette observation nous semble confirmer les dimensions plurilingues et interculturelles de leur éducation.

Conclusion

Les jeunes adolescents que nous avons interviewés dans le cadre de notre étude grandissent en Chine, à Shanghai, y suivent une scolarité au Lycée Français et ont choisi comme parcours linguistique la Section Internationale Chinoise : ces trois éléments illustrent à eux seuls le caractère élitiste du cadre de notre étude, privé d'une certaine mixité sociale. La mixité se situe davantage au niveau culturel et linguistique, et ces enfants, quel que soit leur profil personnel, y construisent ou renforcent leurs compétences plurilingues et interculturelles, en multipliant au quotidien les occasions de passer naturellement d'une langue à l'autre, et d'une culture éducative à une autre.

Tous les acteurs de la SIC au LFS que nous avons eu la chance de rencontrer se sont exprimés avec passion, et ont partagé avec nous la richesse de leurs expériences, de leurs observations et de leurs questionnements. Les témoignages des jeunes enquêtés nous ont permis de mettre en évidence les pratiques plurilingues qui rythment leur vie familiale, scolaire et extrascolaire. Les propos des acteurs de la SIC au LFS reprennent les points forts de cet enseignement : ses caractéristiques interculturelles et sa contribution au développement du bi-plurilinguisme des élèves, malgré des pratiques pédagogiques plutôt monolingues, en partie justifiées par les spécificités de la langue chinoise. Nous avons constaté à quel point l'action conjointe des parents, des professeurs et des apprenants eux-mêmes était essentielle à leur épanouissement dans ce contexte scolaire. Nous souhaitons également insister sur l'influence de leur environnement de vie au sens large ; en effet, une exposition quotidienne à la langue chinoise, orale comme écrite, contribue à faciliter et à renforcer l'acquisition de leurs enseignements scolaires. La possibilité offerte à ces jeunes collégiens de réutiliser leurs connaissances dans la vie quotidienne leur permet de mettre en pratique leurs compétences plurilingues.

En principe ouverte à tous, la SIC reste toutefois une section au sein de laquelle la sélection des élèves semble s'opérer de façon naturelle et progressive au fil des années de leur scolarité. En effet, l'observation d'autres groupes d'élèves en SIC au LFS permet de constater une diminution substantielle du nombre d'élèves sans héritage culturel chinois dans les classes du lycée. Parmi les douze élèves de seconde en SIC pendant l'année scolaire 2017-2018, un seul est ainsi issu d'une famille française mono-culturelle. Ce même groupe est par ailleurs composé de plusieurs lycéens dont les deux parents sont d'origine chinoise et pour lesquels le chinois représente la langue de première

socialisation. Une telle composition des groupes de SIC au lycée conduit les enseignants à élever le niveau requis en langue chinoise, ce qui peut rendre la tâche difficile pour des enfants qui n'évoluent pas dans un univers familial et culturel sinophone.

Les limites d'une section ouverte à tous semblent donc ainsi atteintes, et nous pensons que la prise en compte du niveau de chinois « déjà-là » de chacun des élèves à son entrée en SIC permettrait de cibler davantage les besoins et attentes des apprenants. Une scission en plusieurs groupes serait alors peut-être à envisager, en développant une orientation didactique qui encouragerait la multiplication des pratiques plurilingues au sein de la classe.

Afin de poursuivre notre réflexion concernant l'éducation plurilingue et interculturelle d'enfants scolarisés en SIC au LFS, nous pourrions nous intéresser aux motivations des couples chinois, ou d'origine chinoise, qui choisissent cet établissement et cette section pour leurs enfants. La confrontation entre une éducation familiale basée sur des principes et valeurs majoritairement issus de la culture chinoise, et une éducation scolaire sur le modèle du système éducatif français, pourrait alors être abordée pour essayer de déterminer dans quelle mesure elle participe à une éducation interculturelle de ces enfants. Nous pourrions ensuite nous interroger sur les éventuels conflits et incidences de nature identitaire liés au fait de vivre une culture en famille, et une culture différente à l'école. La nouvelle orientation donnée par le LFS, et son ouverture élargie, à la rentrée 2017, à un public francophile mais plus nécessairement francophone, nous laisse envisager une possible diversification de son environnement multiculturel et plurilingue.

Bibliographie

Annexe au Bulletin Officiel de l'Éducation nationale, n°29 du 21 juillet 2016. Repéré à www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html

Bellassen, J. (2015). *Le chinois langue émergente – Etat de l'enseignement du chinois en 2015-2016*. Repéré à www.fcae.fr/pdf/Etat-du-chinois-DEC2015.pdf

Bellassen, J. (2010). *La didactique du chinois et la malédiction de Babel. Emergence, dynamique et structuration d'une discipline*. Etudes chinoises, hors-série 2010. Repéré à https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/.../HS-2010-Bellassen_Didactique.pdf

Bulletin Officiel de l'Éducation nationale, n°33 du 4 septembre 2008. Repéré à www.education.gouv.fr/pid20516/n-33-du-4-septembre-2008.html

Cavalli M., Coste, D., Van de Ven P.-H. (2009). *L'éducation plurilingue et interculturelle comme projet*. Conseil de l'Europe. Division des politiques linguistiques. Repéré à http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/LE_texts_Source/EducPlurInter-Projet_fr.pdf

Conseil de l'Europe (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.

Dabène, L. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*. Paris, France : Hachette.

Deprez, C. (1994). *Les enfants bilingues : langues et familles*. Paris, France : Didier.

Duverger, J. (2009). *L'enseignement en classe bilingue*. Paris, France : Hachette Livre.

Garcia, O. (2009). *Bilingual Education in the 21st Century, A Global Perspective*. Chichester, U.K. : Wiley-Blackwell.

Grosjean, F. (2015). *Parler plusieurs langues. Le monde des bilingues*. Paris, France : Albin Michel.

Grosjean, F. (2013). *Accepter la personne biculturelle*. Repéré à <http://www.huffingtonpost.fr>

Hélot, C. (2007). *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*. Paris, France : L'Harmattan.

Hélot, C. et Erfurt, J. (dir.) (2016). *L'éducation bilingue en France. Politiques linguistiques, modèles et pratiques*. 4^{ème} partie, le bilinguisme prestigieux. Limoges, France : Lambert-Lucas.

Lüdi, G. et Py, B. (2013). *Etre bilingue (4^è éd. ajoutée d'une postface)*. Berne, Suisse : Peter Lang.

Maalouf, A. (1998). *Les identités meurtrières*. Paris, France : Grasset.

Simon, D-L. (2015). *Le développement plurilingue de l'enfant à l'école*. Cours de Master mention Sciences du langage, Spécialité Didactique du FLE, Finalité recherche – 2^{ème} année. Université Grenoble Alpes.

Trimaille, C. (2013). *Plurilinguismes et identités*. Université Stendhal, Grenoble 3. Cned

Sitographie

<http://www.aefe.fr/sites/default/files/asset/file/2015-brochure-politique-des-langues-web.pdf>

<https://cn.ambafrance.org/-Consulat-Shanghai->

www.education.gouv.fr

<http://eduscol.education.fr/cid45721/de-nition-objectif.html>

<http://www.lyceeshanghai.com/>

Sigles et abréviations utilisés

AEFE :	Agence pour l'Enseignement Français à l'Etranger
CP :	Cours Préparatoire
CE1 :	Cours élémentaire première année
CE2 :	Cours élémentaire deuxième année
CECR :	Cadre Européen Commun pour les langues
CNED :	Centre National d'Education à Distance
CM1 :	Cours Moyen première année
CM2 :	Cours Moyen deuxième année
DELE :	Diplôme D'Espagnol Langue Etrangère
DNB :	Diplôme National du Brevet
DNL :	Discipline Non Linguistique
DSS :	Deutsche Schule Shanghai
FLSco :	Français Langue de Scolarisation
HSK :	Hanyu Shuiping Kaoshi
LFS :	Lycée Français de Shanghai
OIB :	Option Internationale du Baccalauréat
OIBA :	Option Internationale du Baccalauréat Américain
OIBC :	Option Internationale du Baccalauréat Chinois
SI :	Sections Internationales
SIA :	Section Internationale Américain
SIC :	Section Internationale Chinois

Table des annexes

Annexe 1 Entretien exploratoire – Guide d’entretien	89
Annexe 2 Entretien exploratoire - Transcription.....	91
Annexe 3 Rencontre avec un Responsable du LFS – Guide d’entretien	120
Annexe 4 Rencontre avec un Responsable du LFS – Compte-rendu	121
Annexe 5 Rencontre avec l’enseignante des 6 ^{ème} SIC – Guide d’entretien	125
Annexe 6 Rencontre avec l’enseignante des 6 ^{ème} SIC – Transcription traduite.....	126
Annexe 7 Enquête – Questionnaire quantitatif écrit	137
Annexe 8 Enquête – Guide d’entretien	138
Annexe 9 Focus group filles – Transcription.....	140
Annexe 10 Focus group filles – Analyse thématique.....	153
Annexe 11 Focus group garçons – Transcription.....	157
Annexe 12 Focus group garçons – Analyse thématique	172
Annexe 13 Emploi du temps d’un élève de 6 ^{ème} SIC au LFS	176
Annexe 14 Offre linguistique du LFS à la rentrée 2017-2018.....	177

Annexe 1 Entretien exploratoire – Guide d’entretien

Guide d’entretien

Introduction

Présentation de la démarche de recherche

Création de la filière SIC au Lycée Français de Shanghai en 2008

Comment s’est déroulée l’ouverture de la filière SIC au LFS ?

Quel public d’apprenants était visé à l’époque ?

Quelles étaient alors les modalités d’admission en SIC ?

Quelle évolution éventuelle ces modalités ont-elles subi au cours de ces huit années scolaires ?

Quelles ont été les éventuelles difficultés rencontrées à l’époque par l’équipe pédagogique ?

Expérience d’enseignement en SIC

Au cours de ces huit années, avez-vous observé une certaine homogénéité au sein du public d’apprenants ? à quel niveau ?

Quelles sont vos observations quant à l’acquisition des compétences en français/en chinois ?

Que pensez-vous du choix des « DNL » ?

Quel est le rôle, l’impact des DNL dans l’acquisition des connaissances ?

De quelle manière se manifestent les interactions entre les langues au sein de votre classe ?

Objectifs scolaires : quel est le niveau attendu en langue chinoise en fin de primaire ? de secondaire ? au niveau BAC ?

Que représente pour vous le suivi d’une scolarité en SIC (intérêt, atouts, limites éventuelles) ?

Le public d’apprenants

Quel est/sont le/les profil(s) familial/familiaux le/les plus fréquemment observé(s) ?

Dans quelle mesure l'enseignant de chinois ou de DNL doit-il s'adapter à son public d'apprenants ?

Dans quelles circonstances, selon vous, les apprenants utilisent-ils la langue chinoise en-dehors de l'école ?

Quelles sont d'après vous les conditions de réussite d'une scolarité en SIC ?

Peut-on établir un lien entre cette réussite et le rôle tenu par les parents, ou l'entourage familial ? A quel(s) niveau(x) ?

D'après vos observations, quel peut/pourrait être l'impact d'une scolarité en SIC sur la construction identitaire de ces apprenants ?

Annexe 2

Entretien exploratoire - Transcription

Tableau A : renseignements généraux sur les enquêtés et les conditions de passation de l'entretien

Entretien– MARIE BOULLARD-LIU
TABLEAU A
Les enquêtés
GX., française d'origine bretonne, professeure des écoles en poste à Shanghai depuis 2004
HX., d'origine chinoise, professeur de chinois, en poste au LFS depuis 2008
<u>Remarques particulières si nécessaire</u> : les enquêtés sont passionnés par leur métier, et sont à l'origine de l'ouverture de la filière SIC à l'école primaire du LFS en 2008. Mes deux enfants ont eu la chance d'évoluer au sein de leurs classes, c'est de cette manière que j'ai eu l'occasion de les connaître.
Modalités de passation de l'entretien
Lieu : à mon domicile
Moment : en fin de journée, entretien suivi d'un dîner convivial entre amis
Durée : 01 :14 :16
<u>Remarques particulières si nécessaire</u> : certains passages de l'entretien, extérieurs au thème de recherche, ne figurent pas dans cette transcription

Tableau B : guide d'entretien

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU	
TABLEAU B : GUIDE D'ENTRETIEN	
	<i>Thèmes abordés</i>
	<i>Création de la filière SIC au LFS</i>
	<i>Expérience d'enseignement en SIC</i>
	<i>Le public d'apprenants</i>

Tableau C : transcription de l'entretien

Conventions de transcription

.. : pause courte

.... : pause longue

/// : interruption de la parole

XXX : propos incompréhensibles

Propos soulignés : chevauchements

Segment de mot coupé d'un tiret : amorce de mot

Mot en majuscule : accentuation sur ce mot

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
Extrait 1 – jusqu'à 27 :36		
1	M	Bon donc euh puisque vous m'aviez expliqué que les SIC ça avait été créé en 2008.. est-ce que vous pourriez m'expliquer comment ça s'est passé la.. création à l'époque euh qu'est-ce qui motivait la création des SIC.. comment ça s'est passé
2	GX	Ben au départ euh.. y avait un conseiller pédagogique LANGUES.. donc global toutes les langues.. un conseiller dans l'établissement.. et il a dû être contacté par euh M. Bellassen qui voulait un p'tit peu qu'ça soit un lycée pilote pour euh cette filière-là.. alors je sais que en parallèle à Pékin ils essayaient d'faire comme du bilingue mais ils ont mis plus longtemps à mettre ça en place mais leur optique c'était du bilingue à taux horaire égal mais ils démarraient dès la maternelle et.. ça n'allait pas dans les plus grandes classes.. c'était.. p'tit à p'tit.. alors à Shanghai la volonté c'était.. avec aussi de démarrer à tous les débuts de cycle c'est-à-dire euh..
3	M	ouais
4	GX	Euh.. en primaire démarrer CE1 CE2 en même temps euh.. en sixième en même temps et en seconde en même temps.. et puis l'année 2009 ouvrir la classe suivante
5	M	oui
6	GX	Et puis pour finalement faire le cursus complet.. et donc euh.. le.. M.Bellassen donc le.. l'inspecteur général de chinois.. avait donc décidé avec des personnes haut placées en France dont j'ai pas connaissance.. mais euh.. ça avait été judicieux de choisir la DNL.. c'est la discipline non linguistique.. en maths.. parce que ça la rendait accessible à.. aux étudiants.. sans.. en continuant à suivre le programme français puisque euh.. pour toutes les autres langues européennes c'était l'histoire-géo
7	M	Oui
8	GX	Et pour le chinois c'était pas viable c'était///
9	M	Trop de vocabulaire, trop de caractères
10	GX	Hum.. et notamment ben.. pour les épreuves au lycée euh pour le bac euh.. on sait qu'y a le y a la deuxième guerre mondiale y a le vingtième siècle euh.. connaître tous les noms des personnages historiques en en chinois ça faisait trop..
11	M	Trop lourd.. mm
12	GX	Trop lourd.. et l'vocabulaire était trop difficile
13	M	mm

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
14	GX	Alors qu'en maths euh y c'est quand même plus léger puisque euh c'est toujours les mêmes mots qui reviennent même euh même aux plus hauts niveaux quoi
15	M	oui
16	GX	Et puis euh.. même en maths enfin moi j'me souviens y avait une épreuve avec euh utilisation des des ordinateurs.. et donc en fait c'était utiliser des logiciels des applications mathématiques sur l'ordinateur
17	M	Mm
18	GX	Ça aussi les enfants de notre de cette génération ils sont vite à l'aise même si c'est pas dans leur langue maternelle
19	M	Oui oui.. d'accord
20	GX	Et donc euh quand ça a été décidé d'faire les maths se posait le problème de savoir.. euh parce que les profs de langue en chinois euh.. en primaire c'était des native speakers mais euh.. par chance c'était censé être des profs du primaire mais quelque fois c'était des gens qu'avaient un peu enseigné le chinois et qui n'avaient pas la didactique pour enseigner les maths en chinois
21	M	Ah..
22	GX	Et en plus euh comme ils étaient de culture chinoise ils ne connaissaient pas bien les programmes français donc ils avaient tendance toujours à vouloir entraîner un peu comme leur système de maths en programme chinois.. et donc y fallait euh offrir un support pour que les.. ceux qui qu'étaient pas profs des école attirés ..
23	M	Mm
24	GX	Puissent avoir euh au moins.. avoir au moins une trace écrite parce que déjà il fallait leur expliquer la pédagogie de comment enseigner les maths c'était déjà pas une mince affaire mais si ils avaient quand même un support écrit ou des traces écrites à garder ben ça leur montrait un p'tit peu.. c'qui fallait pas dépasser en fait et euh voir le niveau donc..
25	M	Mm
26	GX	Donc quand on a créé les manuels de maths.. avec H.. en fait euh moi j'étais surtout garante du programme que j'connaissais bien et aussi je servais un peu de cobaye parce que mon niveau d'chinois correspondait un peu à au niveau attendu des CE2
27	M	Ah oui///
28	GX	Des CE2 des CM1 etc et donc euh quand.. je sentais plus vite si dans la consigne ou dans l'énoncé ça allait coïncider pas à cause de la compétence mathématique mais coïncider à cause de la surcharge cognitive qu'y aurait eu.. euh le fait d'être tellement être là à se dire ça veut dire quoi etc.. donc si moi j'étais capable déjà de le lire facilement c'est que c'était ok au niveau.. parce que quand même une consigne écrite euh c'est quand même plus dur en chinois qu'en anglais ou en allemand etc
29	M	Ouais.. mais alors en 2008 c'est quelle classe qui a été ouverte en primaire
30	GX	Alors le CE1 et le CE2
31	M	Les deux
32	GX	mm.. donc moi j'ai commencé en CE2 et puis l'année d'après ils ont ouvert le CM1 et P. était en CE1.. et en fait l'année d'après le CM1 était ouvert

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		mais puisque je voulais pas.. parce que comme moi mon but c'était de revenir en CM2 comme j'avais quitté l'CM- j'avais un peu fait ce sacrifice- là de partir en CE2
33	M	Ah oui pour ouvrir le SIC
34	GX	.. euh je voulais la garantie de ravoir mon CM2.. et j'veulais pas non plus que les élèves m'aient trois ans d'affilée donc je suis restée en CE2 deux ans même pendant l'année où je préparais l'manuel de CM1
35	M	D'accord
36	GX	Et après pendant pendant l'année où le CM1 a été créé le CM2 était en préparation je préparais le manuel de CM2
37	M	Mais le projet d'ouvrir en même temps en sixième là ça s'est pas fait alors
38	GHX	Si
39	M	Si ah ouais
40	GX	Ça s'est fait mais on m'a pas demandé de faire ça
41	M	Ah ouais donc c'est une autre équipe qui s'en est occupé
42	GX	C'est une autre équipe y avait euh... BB et y avait euh YB.. voilà YB parce que déjà il parlait bien chinois et puis.. très pédagogue pour euh les maths voilà
43	M	Ah oui donc ça s'est fait l'ouverture au collège et au lycée aussi alors
44	GX	Voilà voilà au lycée aussi en même temps
45	M	Mais du coup pour quel euh public d'élèves alors à l'époque
46	GX	Alors y avait un peu d'tout.. mais euh en fait y avait dans les plus grands y avait beaucoup d'enfants euh qui.. étaient peut-être nés en France de parents d'origine chinoise et qui A l'ORAL étaient bons en chinois et étaient toujours dans le groupe des bilingues c'est-à-dire le plus fort au niveau le plus fort en.. en CLE
47	M	Oui d'accord
48	GX	Et donc à même de.. prendre le train enfin c'était plus facile parce que finalement c'était que l'écrit qui posait le plus de problèmes
49	M	Mm
50	GX	Et puis certains Français qui étaient en Chine depuis très longtemps
51	M	Depuis très longtemps
52	GX	.. et qui donc avaient PU euh avoir accès à.. enfin à être dans ce fameux groupe des meilleurs des plus forts
53	M	Ouais aussi ouais
54	GX	Donc euh.. c'était moins décourageant aussi parce que.. prendre d'un seul coup le train en marche et.. et c'était c'était difficile quand même pour ceux qui.. qui étaient pas de culture chinoise à la base bah c'était toujours eux qui avaient.. qui ramaient le plus quoi en gros
55	M	Mm oui
56	HX	Mais pour le primaire quand même c'est grand ouvert à tout l'monde
57	M	Oui y a pas eu de sélection de test ou d'chose comme ça..
58	HX	Même niveau niveau zéro au début pour entrer au CE1 euh y a des des élèves des débutants complets qu'on a acceptés quand même puisque le but c'est aussi d'accueillir le plus de familles françaises
59	M	mm
60	HX	Pour encourager euh dans le SIC euh.. jusqu'au bout

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
61	M	Que ce soit pas réservé euh que à ceux que..
62	HX	Voilà pas seulement pour les pour les familles franco-chinoises ou familles chinoises.. et puis en plus à l'époque on pense que SIC puisqu'on a cinq heures de cours une heure par jour et.. on peut bien euh progresser
63	M	oui
64	HX	Et euh.. au début on dit cinq heures parce que y a pas assez d'heures si on a cinq heures de langues c'est pas possible pourquoi on a mis deux heures en mathématiques
65	M	<u>Ah oui pour renforcer un peu</u>
66	HX	<u>Comme ça on peut parler quand même</u> tous les jours en chinois même si.. même si c'est les maths
67	M	Oui même si c'est des maths c'est l'occasion d'parler euh
68	HX	Et puis au début aussi on a on a fait des fiches c'est aussi si un Chinois qui n'a jamais connu le système français euh.. la façon d'aborder les.. questions mathématiques est complètement différente
69	M	Oui pour les profs ça ouais
70	HX	Oui pour les profs parce que les Chinois ils enseignent les maths.. souvent très abstrait très théorique.. euh les profs chinois ils sont habitués de donner l'idée tac et commencer.. ils font beaucoup de l'entraînement euh des mathématiques mais <u>ils expliquent pas trop</u>
71	M	<u>Ils expliquent moins</u>
72	HX	Ils expliquent euh pas trop euh comment dit-on les notions euh avec une façon plus simple euh je trouve c'est pourquoi nous on a créé des fiches euh avec GX. des fiches pour les euh mathématiques c'est que en.. les manuels français ils ont beaucoup sur le.. manipulation.. des choses comme ça mais un prof chinois c'est très rarement il pense que il donne l'idée et ça ça suffit
73	M	Ah bon et ça suffit pour euh.. et après on s'entraîne
74	HX	Oui mais avec les fiches c'est quand même on a on a au début on a surtout quand même euh beaucoup étudié les les manuels français et après pour arranger en fiches euh..
75	M	Pour faire quelque chose un peu qui <u>ressemble mais..</u>
76	HX	<u>En chinois</u>
77	GX	.. pas trop parce qu'en fait nous enfin quand on est à l'IUFM on apprend aussi à ne pas suivre les manuels parce que les manuels c'est des.. auteurs euh y.. y utilisent un peu comme un.. comment dire comme un parrain euh pour que ce soit sérieux ils mettent toujours le nom d'un co-auteur qui fait partie de telle ou telle branche mais c'est pas vraiment eux qui s'en occupent directement
78	M	Mm
79	GX	Ils délèguent et en fait les livres on apprend à s'en méfier parce que ils sont censés être plus ou moins suivre le programme mais euh c'est la maison d'édition qui accepte ou qui accepte pas
80	M	Mm
81	GX	Donc nous on.. le boulot de prof c'est de prendre par-rapport à c'qui faut quand on juge que c'est quelque chose de judicieux bah on l'prend mais y a à prendre et à laisser dans tous les manuels
82	HX	Oui on doit <u>sélectionner</u>

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
83	GX	Et nous on a vraiment fait du sur-mesure par-rapport aux besoins et euh le fait d'avoir ce support écrit euh bien-sûr la trace écrite c'était aussi une façon de communiquer avec les parents qui comprennent le chinois et qui voient un peu c'qu'on fait en maths et aussi une occasion vraiment aussi d'être dans la langue chinoise parce que c'est quand même faire du chinois que d'avoir à lire une consigne en chinois
84	M	Bah oui
85	GX	Que d'avoir à rédiger la réponse d'un problème
86	M	Mm
87	GX	Même si la réponse est toute simple euh.. la phrase de la résolution d'un problème
88	M	Mais pour certains points de maths y a quand une façon de concevoir euh l'exercice qui est un peu différente non une <u>façon de.. résolution</u>
89	HX	La différence hein moi je te le dis hein parce qu'au début quand on a fait les fiches j'ai quand même beaucoup étudié sur les manuels hein pour voir comment les Français abordaient les questions.. comment on fait des on apprend aux enfants
90	GX	C'était le livre du maître que tu regardais pas le livre de l'élève
91	HX	Voilà j'ai quand même beaucoup étudié tous ces ces manuels tous ces bouquins-là par contre tu sais y a maintenant j'ai quitté mais j'en suis sûr il y a pas mal de profs encore en.. même à l'école française euh chez les petits hein il fait que des euh que des calculs euh.. un plus trois égal combien ou euh
92	GX	En fait ils comprennent pas ce qu'il faut faire
93	HX	ils ont euh ils ont pas euh parce que en en la méthode euh française on a fait beaucoup de.. on a l'impression que ça avance très lentement
94	M	Mm
95	HX	Mais en fait on a fait beaucoup de étape par étape.. au début euh je me souviens en CE1 déjà déjà pour les notions de de dans l'ordre croissant décroissant on a fait déjà plein de de toutes sortes d'exercices pour les faire comprendre les enfants.. tandis que dans les manuels chinois pouf tu écris et tu
96	M	Directement oui
97	HX	Et c'est tout hein on explique pas trop on fait beaucoup de et très vite on fait parce que les autres ils ont beaucoup d'fiches y a que des que des calculs hein plus combien égal.. moins combien parce que dans les manuels chinois c'est comme ça y a plein de calculs.. et.. pourquoi euh bon ben tu te débrouilles tout seul hein euh bon en grandissant ils finissent par comprendre
98	M	Ils finissent par comprendre pourquoi
99	HX	Mais en même temps ils comprennent pas au début
100	GX	Y en a y en a qui finissent jamais par comprendre et qui continuent à se dire bah j'suis pas bon en maths puisque j'arrive pas à faire comme..
101	HX	Voilà
102	M	Mais y me semble qu'un un moment je sais plus si c'est S ou J ça les perturbait de passer pour un même type d'exercice de.. j'sais pas est-ce qu'y avait quelque chose de différent dans la rédaction en français ou en chinois

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		du coup il fallait.. fin ils donnaient l'impression qu'il fallait qu'ils switchent à chaque fois si c'était si l'exercice était donné en chinois c'était pas tout à fait pareil.. j'me rappelle plus sur quoi mais..
103	GX	Ouais ouais c'est possible sur euh..
104	M	Une façon d' rédiger les réponses peut-être..
105	HX	Je te dis hein euh les Chinois la façon c'est on a donné beaucoup de.. comment dit-on il faut calculer comme ça tu suis le même procédure
106	M	Tu te poses pas de questions
107	HX	Et.. on pose pas trop de questions pourquoi on avec cette procédure là tandis que les méthodes françaises on explique un peu plus beaucoup plus pourquoi on fait ça ou par quelle loi finalement on est arrivé à ça
108	M	mm
109	HX	Et on d'ailleurs on fait beaucoup de démonstrations pour que les enfants comprennent euh pourquoi il faut faire de cette euh manière là
110	GX	Non mais c'est vrai que.. nous on était à l'aise avec ça parce que aussi on l'a travaillé longtemps et on l'a prép- enfin on savait où on allait c'était quelque chose de de préparé depuis longtemps.. les autres le prenaient clef en main et se l'appropriaient pas forcément
111	M	Oui
112	GX	Et surtout on a affaire à des caractères de collègues qui qui considéraient que y en avait pas besoin et donc forcément euh.. les les
113	HX	Oui je pense que///
114	M	Oui ça fait partie des difficultés euh en fait de mise en place
115	GX	Voilà ouais et.. bon euh c'est quand dans une équipe c'est difficile de s'entendre avec tout le monde mais euh là quand je vois par exemple l'équipe de CM2 on s'entend très bien depuis l'année dernière en plus -fin déjà y a trois ans mais quand l'équipe est bien soudée on est sur la même longueur d'ondes y a tout qui roule comme il faut mais quand on a des collègues qui considèrent que leur façon de faire c'est la meilleure ils se remettent pas en question parce que même pour nous c'était pas forcément très confortable au début de faire comme ça mais c'était pour pour que ça marche parce que on savait que si on s'y prenait d'une autre façon ça n'allait pas marcher.. mais elle elle était persuadée que elle savait faire donc euh
116	HX	Donc euh les façons les façons chinoises euh pour les bons élèves ça marche.. c'est surtout pour les élèves qui ont un peu de difficultés des fois ça marche pas c'est plutôt ça
117	M	Oui oui puis dans le contexte scolaire chinois parfois ceux qui sont pas bons on les laisse euh à la traîne un peu quoi
118	HX	Et puis y a tellement de monde on a pas le temps de s'occuper des gens qui réussit pas
119	M	C'est ça.. mm
120	GX	Mais le système chinois c'est toujours pour sélectionner quoi
121	HX	Ouais dès le début hein c'est sélectionner si t'es pas bon bah tant pis pour toi euh tu..
122	GX	Tandis que là justement c'était quelque chose ouvert euh
123	M	Pour que tout l'monde réussisse

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
124	GX	Voilà voilà pour que tout le monde réussisse.. ben surtout en primaire ça nous tenait plus à cœur après on perd un peu le pouvoir de tout ça puisque et puis on est un peu dépossédé depuis depuis que OS est parti et
125	HX	Au début ça marche quand même très très très bien pendant plusieurs années <u>XXX</u>
126	M	<u>Oui et y a des choses qui ont évolué pendant huit ans</u>
127	GX	Oui bah depuis le départ de Mme R. elle elle était quand même c'est ce qui l'a mis en valeur parce que c'était aussi elle était dans cette politique-là elle soutenait cette politique puisque c'était ça qui j'veux dire dès que y avait une délégation qui passait au collège au lycée elle elle envoyait quelqu'un dans la classe de HX pour aller chercher les manuels en fait c'était son elle mettait en valeur tout ça quoi
128	M	Mm
129	GX	Et euh donc quand elle est partie on a eu un autre proviseur qui venait des Etats-Unis et et un conseiller pédagogique langues mais qu'était que pour l'anglais
130	M	Mm
131	GX	Et donc en gros le chinois y s'en fichaient un peu.. euh un peu beaucoup même et en fait euh ils ont considéré que il fallait traiter la langue chinoise comme n'importe quelle euh langue occidentale
132	HX	<u>Ou européenne.. c'est différent hein</u>
133	GX	Européenne et donc ils ils ont pas du tout tenu compte de c'qu'on disait donc euh..
134	M	Donc ils ont apporté des modifications à c'qui roulait déjà quoi
135	GX	Ouais ouais on avait un fonctionnement qui marchait bien et.. pour des raisons peut-être de budget de coûts euh pour je sais quelle raison inconnue puisqu'on n'était pas dans la confiance ils ont ils se sont dit que c'qu'on faisait ça n'allait pas et qu'il fallait faire à leur sauce quoi
136	M	Et qu'est-ce qui a changé alors c'est au niveau des contenus des cours..
137	GX	Bah le bah déjà on a ils ont diminué le nombre d'heures nous on s'était beaucoup battus depuis le début pour qu'y ait une heure pas jour et pas euh faire des dans l'emploi du temps s'arranger pour qu'les enfants aient une séance par jour en SIC///
138	HX	Au moins à l'époque c'est trois heures de langue deux heures de maths
139	GX	Oui mais tu fais on faisait///
140	HX	Et maintenant c'est deux heures de langue une heure de.. je sais pas
141	GX	D'arts
142	M	ouais
143	HX	D'arts une heure de musique et une heure de maths
144	GX	Et une heure de maths. Voilà
145	HX	Tu vois ça change beaucoup hein
146	M	Ouais du coup alors euh puis c'est peut-être plus dur pour ceux qu'ont pas un contexte chinois à la maison parce que.. la langue on l'apprend pas assez alors
147	GX	<u>Voilà non mais en plus euh///</u>
148	HX	Bah si on applique fidèlement on a beaucoup moins d'heures
149	M	Y a pas assez de temps pour progresser en langue

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
150	GX	Voilà donc en fait moi c'que j'ai dit c'est que à à C. cette année c'est que..
151	HX	Moi j'ai triché un peu
152	GX	J'lui ai dit d'tricher aussi parce que je dis mais si tu fais pas ça pour les familles ils calculent ils disent ben quand t'es en en Générale
153	M	A la limite t'en fais plus
154	GX	Tu fais deux heures d'chinois seulement et après tu n'en fais pas et tu fais le les maths en français les l'art et machin ou si t'es en bilingue tu fais aussi deux heures de chinois
155	HX	Bah oui
156	GX	Donc quand quel intérêt d'aller en SIC dans ces cas-là si c'est juste pour pein- parce que la culture même en langue tu peux l'apporter aussi mais tu doses et puis tu tu suis l'rythme sur on peut pas faire une heure pure de langue on peut pas faire une heure pure de maths et ben en fait quand tu les vois souvent tu tu peux bien balancer dans tes créneaux ça équivaut dans la semaine à vraiment les heures de maths du du c'est un peu comme nous quand on gère notre emploi du temps sur la semaine
157	M	Ouais ouais
158	GX	Et ben en tout on aura bien fait tant d'heures de français même si ça on l'a déplacé là ah la grammaire aujourd'hui bah on fait la littérature là
159	M	Mm
160	GX	Mais là y a plus d'marge de manœuvre
161	M	Mm
162	GX	Puisque euh..
163	M	Mm y a plus assez de temps
164	GX	Oui
165	M	Donc ça a évolué mais pas.. dans l'bon sens
166	HX	Et maintenant on est quatre fois par semaine c'est pas cinq fois
167	GX	Voilà et en plus y a un bloc de deux donc elle est bien obligée de faire
168	HX	Parce que avant c'était cinq fois par semaine tous les jours une heure
169	GX	Là c'est que quatre fois par semaine parce que et y a///
170	HX	<u>Maintenant on perd une journée de de cours j'trouve c'est beaucoup moins bien</u>
171	GX	Y a un créneau de deux heures d'affilée et en plus à des moments parce que je je sais que moi cette année en plus c'est pire qu'l'année dernière c'est que quand euh juste après la piscine y a les Euros qui vont en Euro les SC qui vont en SIC les bilingues y vont en bilingue quand on revient d'la piscine c'est la course et ben en gros l'heure elle est bien grignotée l'temps qu'on arrive
172	M	Ah oui
173	HX	Disons que pour les grands euh au lycée collège c'est peut-être moins gênant mais pour les petits hein c'est commencer à apprendre c'est y vaut quand même mieux euh///
174	GX	<u>C'est là qu'y a beaucoup de déperdition</u>
175	M	Ah oui
176	HX	<u>Tous les jours une heure euh une heure par jour</u>
177	GX	<u>Bah oui parce qu'ils arrivent ils viennent pas de la du même CM2 du coup faut aller rechercher les affaires dans les salles faut revenir enfin c'est.. pis y</u>

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		a une récré entre les deux cours donc en fait y repartent et après faut aller les rechercher.. fin y a eu niveau du biorythme c'est du n'importe quoi cette année
178	HX	Bon c'est parce que notre école elle est un peu bizarre y a quatre choix quatre sections (rires)
179	M	Oui en plus
180	GX	Mais non y avait quatre choix <u>mais</u> avant c'était
181	HX	<u>Avant l'emploi du temps c'était difficile aussi</u>
182	GX	En fait je j'ai l'sentiment que les collègues pour qui ça convient en tout cas j'pense en pensant plutôt à l'emploi du temps d'l'année dernière moi qui me convenait mieux en tant que prof qui s'occupe de la partie en français
183	M	Ouais
184	GX	Pour le fonctionnement en français euh nous on on avait vraiment dit qu'on voulait bien découper MAIS qu'on voulait dans ces cas-là mettre le bloc en français l'matin et puis faire les langues et puis l'art et le sport l'après-midi.. les paramètres de de salles de.. pour le gymnase pour la piscine on peut pas mettre tout le monde l'après-midi en sport ni tout l'monde
185	M	Bah non mm
186	GX	Donc il fallait bien euh changer mais l'année dernière même en ne pouvant pas euh tenir compte de tous les paramètres qu'on souhaitait on avait quand même quelque chose de construit un peu plus euh un peu plus euh correct parce que le lundi au moins on les avait toute la matinée et là c'est trop en pointillés avec des des coupures en plein milieu.. moi j'ai euh j'arrive le lundi à huit heures ils sont même pas avec moi ils vont en anglais
187	M	Ah ouais
188	GX	Le vendredi ils sont en chinois à huit heures euh le matin et le mercredi de dix heures à midi j'les ai pas parce qu'ils ont un coup anglais un coup chinois et je et en fait -fin c'est c'est vraiment dans tous les sens ça part dans tous les sens et on a beaucoup de..
189	M	Pour les gamins ça doit être compliqué
190	GX	Voilà le lundi et le mardi on bourre comme des malades le programme et puis après on les revoit plus le mercredi
191	M	Mm
192	GX	Le jeudi c'est un p'tit ça picore par-ci par-là et puis l'vendredi un gros bloc en fait euh les enfants sont fatigués j'ai beaucoup d'absentéisme
193	M	Ah ouais
194	GX	Ouais le jeudi j'en ai souvent des absents le jeudi parce que ils ont passé on a passé un début de semaine trop hard
195	M	Ah ouais.. et puis on les presse à euh dépêchez-vous allez changez d'classe...
196	GX	Voilà et voilà.. fin mon premier ordre d'idée c'est que pour un prof français.. le fait d'avoir toutes les filières dans la même classe et que euh y en a qui peuvent apprécier je peux le comprendre dans le sens où.. y a plus de mixité au niveau du temps où on a toute la classe euh.. y a plus de mixité d'hétérogénéité avec des élèves qui marchent bien des élèves on peut mieux se dispatcher les enfants et le fait qu'ils puissent glisser dans une filière ou dans l'autre.. du coup l'inconvénient c'est qu'y a du zapping c'est-à-dire des

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		enfants qui démarrent l'année dans une filière qui passent après qui reviennent fin c'est compliqué.. et puis euh.. et alors ça c'est l'inconvénient et puis l'autre bah c'est ça c'est que on jongle on passe notre temps à jongler et euh on peut pas vraiment mettre en place les APC les c'qui existe en France c'qui est mis en place.. bon c'est remis en question aussi en France.. mais quand on veut aider un enfant euh qu'a dans une matière où.. mais qu'il est en bilingue par-exemple.. j'le vois que douze heures cet enfant-là et j'voudrais l'aider mais ah ben non le mercredi il est pas là euh j'le vois même pas
197	M	Oui et puis en plus c'est différent ceux qui font bilingue anglais en plus ils ont pas l'même euh
198	GX	Oui oui mais j'pensais en parlant d'ça à une élève en particulier qu'a des difficultés en mathématiques.. ben justement euh je corrige le mardi j'voudrais la voir pour lui parler d'un truc mais non j'l'ai pas l'mercredi j'la revois que le jeudi juste un tout p'tit créneau qui est aussi pour avancer du coup après j'peux pas la garder parce qu'elle part en anglais
199	M	Mm.. mm
200	GX	Et puis euh fin dans les directives on nous d'mande pas de garder les enfants un p'tit peu à la récré mais euh pour cette enfant-là euh..
201	M	Bah t'es bien obligée oui
201	GX	Voilà ben ouais on peut pas on est obligé d'laisser couler parce que sinon c'est absurde de mettre en place des aides quand t'as des enfants qui ont fait le choix d'avoir un cursus plus complexe.. si cet si c'est un enfant qu'a zéro difficulté euh ben ça roule.. quand c'est ponctuel et bah ça ça se régule avec le temps etc.. mais quand il a de réelles difficultés qu'est ce qu'on met en place.. des PPRE.. des PPRE ça veut dire on le sort de ses choix de cursus pour aller le prendre en soutien avec un autre petit groupe qu'a des mêmes besoins.. mais ça ça paraît aberrant c'est à dire qu'après quand il va revenir il aura loupé un truc de son cursus non mais c'qui fait que il aura pt'être fait ça mais que d'un côté ça la va le desservir de l'autre
203	M	Ah ouais en fait c'qui complique c'est l'fait de mélanger aussi toutes les filières c'était pas plus simple avant euh quand euh y avait des classes où y avait ou alors que SIC et général
204	GX	Mais c'est ça bah euh franchement.. pour la communication extérieure on disait qu'c'était bien mais nous on n'aimait pas du tout
205	M	Ah ouais
206	GX	Parce que justement euh euh bah y se trouvait que les bons élèves y se retrouvaient tous en anglais///
207	M	Ça les cloisonnait trop
208	GX	Les SIC ils étaient bien mais ils étaient obligés d'attendre que que les autres comprennent
209	M	Ah parce qu'y avait jamais assez de SIC pour faire enfin rarement une classe complète..
210	HX	<u>Ah au début on avait des classes complètes</u>
211	GX	<u>Au début si j'ai et j'ai même préféré l'année où j'ai eu des doubles niveaux SIC ça me parce que j'avais que des enfants bon bien-sûr j'donnerai pas les noms mais y a toujours un cas ou deux dans la classe mais euh ça on peut le gérer comme dans n'importe quelle classe parce que l'enfant si tous y sont</u>

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		en SIC tu les as au même rythme
212	M	C'est ça oui
213	GX	Là t'as des enfants qu'tu vois qu'six heures d'autres que tu vois douze heures d'autres que tu vois.. dix-huit heures mais c'est un casse-tête
214	M	Parce que c'est des filières qui sont pas faites de la même manière <u>en plus</u>
215	HX	<u>Bah au début c'est bien on est on est des SIC complets</u>
216	M	Si c'était SIC et bilingue anglais encore
217	GX	Bah la preuve les bilingues anglais euh ben si c'est des enfants qui marchent bien même si y a un cas ou deux du style un enfant qu'est plus anglophone et pas assez francophone ça on peut.. y a pas de souci mais disons qu'j'parle pas pour mon confort en tant qu'enseignante j'parle vraiment pour l'enfant mais qu'est-ce qui fait ses parents le mettent dans une filière il est déjà à galérer dans la partie française alors qu'on est à l'école française pourquoi on va lui en mettre un peu plus
218	M	Bah oui c'est pas logique oui
219	GX	Voilà c'est pas logique
220	M	Parce que justement les élèves.. mon point suivant c'était les élèves justement est-ce que dans l'acquisition des connaissances le fait d'être dans ces filières-là SIC surtout est-ce que ça crée pas des difficultés
221	HX	Tu sais en France quand c'est classique c'est bien parce que I. elle a dit chaque année ils ont vingt-deux élèves dans le dans la même classe c'est un c'est une classe complet en SIC
222	GX	Tu crois
223	HX	Si
224	M	Y en a tant que ça
225	HX	Si c'est c'est vingt-deux vingt-deux
226	GX	Oui y a deux classes de vingt-deux CE2 à à Rennes
227	HX	<u>XXXXX donc c'est une classe complet</u>
228	GX	Oui tu sais mais.. oui mais
229	HX	Pourquoi
230	GX	Parce que j'ai parlé avec celle qu'était à la P. puis qu'est partie dans de l'école elle à un moment donné elle m'avait envoyé.. ils voulaient copier sur nous
231	HX	Oui
232	GX	Mélanger du classique et du SIC donc c'est pas garanti
233	HX	Pourquoi
234	GX	Bah pourquoi pour pouvoir mettre plus d'élèves dans les classes
235	HX	Ah d'accord
236	GX	Parce que ça fait payer un enseignant pour pas beaucoup d'élèves..
237	HX	Oui parce que sinon vingt-deux euh enfants c'est pas assez c'est ça
238	GX	Bah euh oui moi quand j'étais en filière breton j'avais des des filières j'avais vingt-deux élèves mais j'étais obligée de mettre deux niveaux dedans j'avais CP-CE1 ou CE1-CE2
239	HX	Euh à à à C.
240	GX	Bah oui
241	HX	T'as double-niveau
242	GX	Bah tu te rappelles pas

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
243	HX	J'me souviens plus donc euh en breton y a pas assez non plus
		Extrait 2 A partir de 28 :33 jusqu'à 41 :38
1	HX	De toute façon nous au début CE1 c'était une classe complet CE2 c'était une classe complet hein c'est deux classes complets et I. m'a dit euh hier soir c'est c'que j'ai entendu elle a elle a vingt-deux élèves par par niveau en classe complète et là c'est vachement bien
2	GX	Oui ouais parce que tu vois mais tu vois l'aberration c'est que en à l'école ça on le fait on le respecte pour le bilingue c'est-à-dire que quand
3	HX	oui
4	GX	quand les élèves.. même avant quand les élèves même avant quand L. avait
5	HX	Y sont que dix-sept même des fois
6	GX	Y sont que dix-sept ou que quinze en mais en chinois en classe de chinois euh.. jusqu'à euh euh
7	HX	Bah jusqu'au seize au même même classe euh même groupe
8	GX	Oui oui mais dans les classes on n'a pas seize
9	HX	Non on n'a jamais
10	M	Ah bon
11	GX	On avait seize SIC mais on nous rajoutait bien huit classiques pour.. pour compléter alors qu'en anglais on remplit pas
12	HX	Oui oui oui pour remplir
13	M	Ah oui ah oui même si ils sont pas nombreux euh
14	GX	Voilà et là tu vois en en les CP bilingues cette année y sont que quatorze chez C. et y sont et et par contre et les classiques et SIC chez V. en CP y sont vingt-sept
15	M	Arrête..
16	HX	Bon à partir de à partir de CE2 y vont couper en quatre hein donc c'est la même chose
17	M	Ah c'est qu'à partir du CE2 qu'ils coupent euh qu'ils répartissent
18	GX	A partir du CE1 ils ont coupé en quatre
19	HX	Ah c'est à partir CE1
20	GX	Voilà et le CP c'est comme avant.. voilà bon en tout cas en tout cas c'qui se passe c'est que euh quand nous ça fait quand même soixante-quinze élèves hein à peu près soixante-quinze élèves en CM2
21	M	Mm
22	GX	Coupés en trois fois vingt-cinq
23	HX	Trois fois vingt-cinq
24	GX	Mais QUAND euh L. ou J. vont chercher les bilingues moi j'en ai neuf chez moi y en a y en a euh même moins que trente y en a moins que trente
25	M	Ah ouais
26	GX	ET donc ça signifie que L. et J. ont des classes..
27	HX	De quinze
28	GX	De quinze
29	M	Ah ouais
30	GX	Donc et nous quand on.. reste on a les autres tous les autres
31	M	Ah oui c'est.. mais alors au niveau de pour vous de l'enseignement puis pour toi surtout euh.. est-ce que ceux qui font par-exemple SIC on constate

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		des difficultés particulières ou euh est-ce que c'est.. spécifique SIC ou euh pour les autres sections internationales ici.. dans l'apprentissage euh
32	GX	Non y a pas y a pas plus de difficultés
33	M	Non
34	GX	C'est simplement que on SAIT où il faut porter attention c'est plutôt ça
35	M	Mm
36	GX	On prévient puisque on SAIT déjà là où c'est différent tellement différent du français qu'il faut mettre plus d'accent
37	M	Mm
38	GX	Par-exemple en numération on sait qu'y a wan ³³ que ça existe pas en français et que quand on a à écrire les nombres en chiffres et ben quand on fait une dictée de nombres eh ben y en a qui pensent en chinois dans leur tête
39	M	Ah ouais
40	GX	D'autres qui pensent plutôt en français et donc euh ils ont tendance y a une gymnastique à faire que les autres se posent pas parce qu'ils ont que dans une langue c'est tout
41	M	Ah ouais et même au niveau d'l'apprentissage du français d'la grammaire d'la conjugaison tu trouves pas qu'ça..
42	GX	Alors moi je pense que..
43	M	Le fait qu'y passent plus de temps à apprendre une autre langue c'est pas..
44	GX	Alors c'est pas parce que c'est l'chinois
45	HX	T'as pas pensé chinois c'est plutôt anglais non.. quand c'est bilingue.. tu tu euh c'est pas vous qui ont dit que le niveau de français est un peu plus euh.. pas assez de temps quoi pour le français
46	GX	C'est tout non c'est tout –fin disons quand même///
47	M	Toutes sections confondues en fait
48	GX	Toutes sections confondues et j'peux même englober euh c'que j'ai en breton.. euh les bénéfices de c'qu'ils apprennent à ou en fait les compétence attendues en fin de cycle sont toujours décalées parce que comme ils en font plusieurs et bah en fait on a du mal à s'attendre à avoir.. que ce soit bien su par tout l'monde
49	M	Mm
50	GX	Parce que comme ils en ont beaucoup ils ont l'double ou l'triple si ils font trois langues et ben le bénéfice c'est souvent vers la quatrième troisième que ils le sentent
51	M	Ah oui
52	GX	Et et donc moi je c'est vrai qu'la conjugaison même en breton c'était pareil euh.. euh.. tu te dis mais c'est pas possible on leur rabâche on leur rabâche mais non parce que comme ils doivent gérer aussi plus de choses
53	M	<u>Il faut plus de temps pour qu'ils maîtrisent euh</u>
54	GX	Bah en breton c'est aussi la conjugaison c'est assez chaud parce qu'y en trois sortes
55	M	Ah oui (rires)

³³ Dix-mille en chinois

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
56	GX	Oui bon j'vais pas t'faire un cours de breton maintenant mais euh..
57	HX	T'as pas pensé pour le pour l'histoire-géo pour tous les pour les sciences de vie de la terre ou les maths parfois euh tu dis que euh.. quand c'est bien ils ont pas assez fait ou ils ont pas fini le programme.. <u>est-ce que ce problème-là</u>
58	GX	<u>Oui oui</u> mais ça c'est un problème culturel dans l'sens où euh nous on est censé être garant on nous en fait on nous demanderait presque de faire le boulot du conseiller pédagogique et je trouve enfin j'avais l'énergie au début de l'faire mais quand euh on forme des profs qui en ont marre parce qu'il s'aperçoivent que ça d'mande trop d'investissement et.. et bah y préfèrent quitter et ben on en a eu j'en ai eu un défilé de profs d'anglais j'en ai eu un défilé euh.. bon heureusement euh à chaque fois le chinois le prof de chinois statique c'était lui
59	M	(rires)
60	GX	Et j'me l'suis gardé quand même
61	M	(rires)
62	GX	Euh là c'est pareil mais j'veux dire euh j'ai d'autres collègues qu'ont changé d'collègue de chinois souvent et c'est à chaque fois y fallait remettre à la page et tout ça et puis pas forcément y arriver parce que le niveau d'chinois est de l'un et l'niveau d'français de l'autre étant presque inexistant et bah en fait chacun faisait à sa sauce parce que personne avait l'énergie de se c-.. enfin y avait une concertation qui existait mais c'était à demi-mots sans dire le comment le pourquoi comment on s'y prenait euh.. donc c'est .. donc quelque fois ils en pensaient pas moins sur leur façon d'faire et du coup nous notre énergie c'était de recommencer telle ou telle notion en français pour être sûr qu'au moins ça passe
63	M	Mm oui
64	HX	Mais des fois t'as pas l'temps
65	GX	Mais oui des fois j'ai pas l'temps
66	HX	Surtout l'histoire-géo hein y en a plein hein
67	GX	Ah non mais l'histoire-géo on a laissé tomber hein j'vais t'dire ça par contre euh... <u>si en en sixième y y</u>
68	HX	<u>On peut assurer que maths peut-être</u>
69	GX	<u>Voilà c'est c'était les maths</u>
70	HX	<u>Mais l'histoire-géo euh ou sciences de vie d'la terre euh..</u>
71	GX	J'étais obligée de faire mon deuil mais d'toute façon j'avais pas d'créneau donc j'le faisais surtout pour les maths là où j'avais l'moyen d'agir c'était en résolution de problèmes quand c'était grandeurs et mesures que qui étaient faites en anglais par-exemple et ben c'était pendant les résolutions de problèmes que ben y a toujours un peu de mesures à faire.. voilà
72	M	Mm.. et euh H. toi alors en primaire t'as t'enseignais euh surtout la langue chinoise mais aussi alors les arts et les maths
73	HX	Bah c'est.. j'ai fait un an.. seulement
74	M	Ah oui avant c'était que langue et maths
75	HX	Au début que maths c'est bien je vraiment assurais euh///
76	GX	Tu faisais culture chinoise quand même
77	HX	Culture chinoise mais euh

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
78	M	Oui
79	HX	Les maths euh les SIC ils ont un aussi bon niveau que quelqu'un qui est en français que le prof français il avait donné euh en maths j' pense que euh.. je j'arrive à aussi assurer le même niveau.. mais maintenant quand les dernières années y nous ont filé le l'art et la musique et là si on rentre dans l'programme français euh y a plein de choses euh j'ai pas l'temps j'ai pas retenu les notions j'ai fait un p'tit peu l'art chinois mais l'art français euh j'ai pas fait hein
80	M	Normalement t'es censé enseigner l'art français mais en chinois
81	GX	Voilà ouais bah non non justement
82	HX	Normalement on fait de l'art français mais euh j'ai déjà demandé et euh... finalement le directeur a accepté que on fait de l'art chinois
83	M	Bah oui ça paraît logique
84	HX	Parce que sinon euh sinon///
85	GX	En plus cette idée de l'art j'veux dire HX. il incrustait de de la culture chinoise de temps en temps c'était civilisation faire le lien le parallèle avec l'histoire d'la Chine
86	M	Ben ouais
87	GX	Mais ça c'était notre décision à nous et euh peut-être enfin comme y s'y intéressait pas l'directeur y savait même pas c'qu'on faisait réellement donc nous on avait jugé qu'c'était la meilleure chose à faire et
88	M	Mm
89	GX	Et en accord avec les programmes euh français et par contre euh comme dans la civilisation y avait aussi d'l'art plus euh on faisait des sorties et.. on travaillait en fait c'était sur le vécu et donc on on avait décidé de tabler sur le vécu pour faire toujours un va-et-vient entre la culture française et chinoise
90	HX	C'est
91	GX	Et du coup tant qu'j'avais pas les bilingues dans euh avec moi c'était plus facile parce que on pouvait faire un projet d'classe qui englobait et même les enfants qui étaient en généraux MAIS qui étaient dans l'groupe plus fort en CLE et ben comme y s'étaient comme ils avaient apprécié le fait y y s'réconciliaient avec la culture chinoise et leurs origines et ben y étaient motivés pour s'inscrire en sixième après en///
92	M	Ah ouais en SIC
93	GX	En SIC et certains qu'étaient au bord d'abandonner en fin de CM1 et ben on arrivait à les récupérer
94	M	Ça les remotivait
95	GX	Mm
96	HX	De toute façon avant avant l'année dernière
97	GX	Parce qu'y avait des abandons y avait plein d'abandons
98	M	De de SIC ah bon à tous les niveaux ou euh
99	GX	Nan chez les petits chez les plus p'tits
100	M	Ah bon
101	HX	Tu sais avant euh quand on fait maths on est vraiment dans le programme français c'est faisable tandis que l'année dernière quand y veut ajouter l'art et musique moi je dis que normalement DNL y faut rentrer dans le

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		programme français on peut pas assurer ces deux-là euh.. sinon c'est c'est plus le chinois
102	M	Bah non
103	HX	Hein.. et le le directeur a accepté qu'on fait des trucs euh chinois mais c'est PAS rentré dans le programme donc euh c'est c'est pas la notion de DNL normalement il faut rentrer dans l'programme français <u>on a pas appliqué hein</u>
104	GX	<u>Mais là maintenant</u> que que y a plus que HX. est plus coordinateur pour le SIC et bah c'est.. je sais pas en fait c'est par C. quand elle est en réunion qu'j'apprends c'que l'autre veut faire bon heureusement y a A-L. de Pudong qui donne des directives mais je.. de la même façon que nous on a gardé notre rigueur et notre choix parce qu'on sait qu'c'est judicieux -fin on on est persuadé d'avoir raison
105	M	Mm
106	GX	Et bah de l'autre côté les autres enseignants d'chinois comme lui y les chapote pas c'est sa dernière année et bah en fait eux y sont persuadés de leur côté d'avoir raison
107	M	Ouais
108	GX	Donc chacun fait à sa sauce finalement
109	M	A sa sauce ouais y a pas une ligne euh..
110	GX	Mm
111	M	(à HX.) Et au collège ça change pour toi enfin t'enseignes quoi là maintenant
112	HX	Bah en collège on fait que langue <u>on fait pas d'autres trucs</u>
113	M	Tu fais que la langue.. et civilisation
114	GX	Non toi tu langue et civilisation
115	HX	Langue et civilisation et des fois euh langue et littérature euh littérature c'est pas si facile à aborder
116	M	Non
117	HX	Euh (rires) en sixième cinquième on.. à partir de lycée oui on peut aborder des littératures mais à cinquième euh on a déjà mis langues et littératures et d'ailleurs l'inspecteur général il dit que y faut bien distinguer le cours de langue et le cours de littérature
118	M	Ah bon
119	HX	Je me demande comment je vais faire le cours de littérature hein parce que.. tu vois littérature c'est euh bah tu vois littérature y faut aborder euh en fait jusqu'à maintenant quand j'ai entendu cette cette euh notion-là elle a peut-être raison hein de dire il faut distinguer le cours de langue et le cours de littérature MAIS en fait quand quand moi je sais moi quand j'étais à l'université quand on abordait la littérature souvent on on met un chef-d'œuvre dans la littérature chinoise et puis on analyse toutes sortes de trucs on n'analyse plus la langue hein la langue c'est pas notre sujet
120	M	Non.. mm
121	HX	On analyse plutôt euh euh dans dans l'histoire de littérature chinoise quelle place qu'il a eue pourquoi il a cette place///
122	GX	C'est aussi c'que j'fais en littérature moi en français
123	HX	Oui mais en français tu peux mais

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
124	GX	Pourquoi j'pourrais pourquoi tu pourrais pas en chinois
125	HX	Mais en chinois en chinois on a on a des textes vraiment banals c'est pas des chef d'œuvres on peut pas analyser vraiment sur ce truc
126	GX	Ah bah oui oui mais moi j' fais littérature à la fois sur des classiques et aussi d'la littérature jeunesse et on peut l'faire quand même parce que euh on essaie de faire des liens et de parler d'autres œuvres même si euh.. ils ont pas d'extrait et on dit bah c'est dans quel cadre et puis tel écrivain il a c'était à cette époque-là qu'il a écrit dans un contexte historique.. replacer les choses plus simplement enfin que c' que t'as fait à l'université
127	HX	Oui mais moi je me demande parce que toi tu euh.. de temps en temps euh tu fais quand même///
128	GX	Bah une fois par semaine
129	HX	Oui de temps en temps tu peux citer tu peux quand même demander les enfants à lire un roman lire un truc euh de jeunesse même hein euh un vrai littérature tandis que nous nous on a jusqu'au jusqu'au le cinquième///
130	GX	Tu sais moi j'pense j'pense à un truc 'fin là j'sais pas si c'est utile
		<i>aparté sur l'expérience d'enseignement-apprentissage de la littérature selon le niveau en langue</i>
		Extrait 3 A partir de 46 :40 jusqu'à 01 :01 :27
1	M	Et maintenant pour parler de comment se déroulent les cours est-ce que bah euh toi G. je sais pas mais est-ce que ça vous arrive selon les enfants d'utiliser les deux langues euh.. donc toi en cours de chinois ou toi en cours de français ça vous est arrivé de.. mélanger un peu
2	GX	Bah moi en maths oui
3	M	Ah ouais
4	GX	En maths euh en maths puisque justement en numérotation certains quand j'vois qu'ça bloque parce qu'y savent pas ben je j'dis ben oui là y a wan mais quand euh c'est combien de fois mille dans wan y a dix mille
5	M	Mm
6	GX	Ah ben alors du coup j'rajoute un zéro fin y a des p'tites astuces euh et puis euh en vocabulaire quand euh bah en fait en français quand on travaille par-exemple sur le féminin de certains noms euh... ça vient pas donc du coup j'mettais les symboles 男女 et puis surtout euh entre l'poulain la jument bon pour ceux dont l'français est pas la langue première c'était plus utile
7	M	Ah ouais d'accord
8	HX	Et oui moi j'ai j'ai expliqué du vocabulaire par-exemple d'abord je leur demande de l'expliquer en chinois et après je leur demande de trouver une euh.. un mot français le plus juste possible pour voir QUI a trouvé des fois y trouvent des fois y trouvent pas des fois je.. leur souffle
9	M	mm
10	HX	Et en en primaire c'est facile quand moi je dis euh le mot tout le monde en général tous les élèves disent ah c'est c'est plus juste mais en en collège des fois les élèves y trouvent un autre mot et y ils insistent ils disent que non c'est c'est euh c'est la même chose moi je dis que non c'est pas la même chose mais des fois y y chipotent.. ils veulent pas euh.. par-exemple euh y a un mot///

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
11	GX	Bah faut les faire chercher dans l'dictionnaire
12	M	Oui (rires)
13	HX	Moi je vais pas chercher chaque mot dans l'dictionnaire
14	GX	Bah si bah tu les obliges ceux qui chipotent ceux qui chipotent y font ça après y chipoteront plus
15	HX	Ils ont pas tous un dictionnaire
16	GX	Bah tu les amènes
17	HX	Parce que moi je dis 应该 par-exemple bon 应该 moi je dis que normalement on peut traduire par « doit » ou.. eux y disent que « en général » ça marche aussi euh.. 今天下午你应该去学校 il disent que « en général tu vas à l'école cet après-midi.. »
18	M	En général pour 应该
19	HX	Bah non ça va pas
20	GX	Ah non à la rigueur ils auraient dit il faut il faut aller à l'école
21	HX	Oui moi je dis « en général » en général c'est faux
22	M	Bah oui
23	HX	Et certains ils disent mais oui mais ça marche aussi parce que dans la phrase effectivement dans la phrase dans l'ensemble c'est pas très loin moi je dis que non on doit pas traduire c'est pas très correct
24	GX	Mais ils sont pas rigoureux mais ça ils le font exprès j'crois juste pour t'embêter
25	M	Oui ils te testent
26	HX	Non mais ils ont ils ont moi je pense qu'ils ont vraiment pensé que de toute façon quand c'est proche.. ils se permettent voilà moi je dis que non c'est pas comme ça
27	GX	Non j'pense que ils essaient d'te..
28	M	Et entre eux ils s'parlent euh ils mélangent les langues les élèves quand.. est-ce que les élèves ils passent d'une langue à l'autre
29	HX	Entre eux euh.. malheureusement euh.. par par-exemple euh j'ai des..
30	GX	Ça dépend ça dépend
31	HX	Euh j'ai des.. j'ai des en cinquième par-exemple j'ai des niveaux très forts et des niveaux moyens.. et très bas
32	M	Au sein du même groupe
33	GX	Oui
34	HX	Dans le même groupe oui alors quand c'est très fort effectivement entre eux ils parlent souvent chinois
35	M	En SIC.. non
36	HX	En SIC oui.. quand c'est des moyens et bas tout l'temps parler en français entre eux même je dis en chinois mais quand y veulent discuter un peu.. tout l'temps en français.. moi je parle chinois ils me répondent en français le plus je dis que réponds en chinois oh.. on est pas on arrive pas j'arrive pas à s'exprimer euh bah ils sont un peu fainéants
37	M	Mm.. et est-ce qu'il ont bien l'niveau qu'est attendu en SIC
38	HX	Des des fois je les ai forcés il peut parler un p'tit peu
39	GX	En fait il est étonné parce que y en a certains qu'il a eus en CM2 qu'avaient ce niveau-là à peu près et il s'attendait à c'que ça ait progressé pendant les deux ans.. bah non ils sont pas mieux

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
40	HX	J'ai pas l'impression beaucoup progressé hein normal
41	M	Ah ouais
42	GX	Alors y s'demande c'qu'ils ont fait en sixième quoi mm
43	HX	P'têt euh.. bah disons que en cinquième en CM2 je leur fais beaucoup euh.. on fait beaucoup d'exercices beaucoup de XX beaucoup d'entraînements
44	M	Mm
45	HX	J'ai l'impression que ils ont des très bons niveaux.. mais peut-être mon impression n'est pas tout-à-fait juste non plus dans le sens que ils ont des très bons niveaux sur les textes étudiés
46	M	Mm
47	HX	En-dehors des textes étudiés peut-être ils ont pas un si bon niveau hein c'est possible.. euh ça veut dire euh en CM2 mes élèves les textes étudiés à la fin ils sont tous maîtrisé parfaitement hein c'est très très bien maîtrisé
48	M	Mais sortis du contexte peut-être
49	HX	Mais en-dehors des textes c'est peut-être moins bien.. tandis que euh maintenant en cinquième j'ai j'ai aperçu que en-dehors des textes ils ont des niveaux beaucoup plus bas quand je leur demande mais en-dehors de te.. pour les textes c'est à la FIN ils arrivent quand même mais j'ai.. parce que maintenant je fais beaucoup de.. conversations ou de questions en-dehors de textes qu'on a étudiés.. j'ai aperçu que euh.. ils ont un beaucoup moins bon niveau
50	M	Et est-ce que c'est lié au fait euh.. que que certains y parlent chinois en-dehors de l'école ou plus ou moins est-ce que ça c'est un..
51	HX	Y parlent pas souvent
52	M	Y en a beaucoup qui parlent pas souvent
53	HX	Oui y parlent pas souvent ouais ceux qui parlent souvent ils ont des bons niveaux je pense.. et mais bon en troisième c'est la même chose hein.. les troisièmes euh y a certains élèves y parlent souvent en en chinois pendant les cours c'est ce sont des bons niveaux.. et ceux quand ils ont des moins bons niveaux parce que y discutent en français
54	M	Ça vient que en français.. oui
55	HX	Ils parlent pas trop.. souvent en .. du coup ils la compréhension ça va parce que quand je parle ils comprennent tout.. mais quand je leur demande de s'exprimer en chinois.. ils ont du mal.. ils ont resté du vocabulaire de base.. en-dehors de cette base-là ils savent plus comment expliquer
56	GX	Mm
57	HX	C'est..
58	GX	Mais là aussi le multi-linguisme tu l'sens aussi au niveau du vocabulaire en français.. c'est parce qu'en fait comme y connaissent///
59	M	C'est moins riche
60	GX	En fait ils ont partagé leur euh leur banque de mots dans les trois langues et et donc j'ai souvent des enfants qui m'sortent des mots.. c'est des anglicismes déguisés tu t'dis mince mais d'où ça vient c'mot-là.. en fait y a plein d'mots qui sont censés être connus en CM2 ils ont aucune idée de c'que ça peut être
61	M	Même des mots de français courants non
62	GX	Voilà voilà et et même au niveau culturel sur la France y en a qui

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		connaissent rien
63	M	Oui y a des lacunes
64	GX	La euh.. tu vois normalement au programme y a pas la France au niveau du –fin d'la cartographie et en fait je vais être obligée d'le faire parce que y savent même pas situer Paris sur sur la carte de France.. tell'ment y vont savoir où se trouve Hong-Kong sur une carte y vont savoir où s'trouve la Thaïlande
65	M	Mm ouais (rires)
66	GX	Mais.. la France euh y connaissent rien.. tu vois même euh même C. j'en revenais pas l'année dernière y y je.. euh.. il avait fait l'tour du monde j'lui dis bon alors tu vas me montrer par où t'es passé.. ah ben non mais mes parents y m'ont pas dit sur la carte.. en fait il s'est laissé porter sans se poser de questions
67	HX	Tu sais à son âge hein c'est pas mal hein
68	GX	Nan mais c'est peut-être moi c'était particulier.. moi c'était particulier j'voyageais pas mais j'étais une fan de planisphère et je m'imaginai///
69	M	Tu voyageais dans ta tête alors
70	GX	Ouais du coup euh
71	HX	C'est aussi ça dépend des élèves.. certains ils s'intéressent beaucoup ils lisent beaucoup la carte ils retiennent tout mais certains ils s'intéressent pas bah ils lis- ils regardent pas la carte ils peuvent pas savoir hein.. la géographie il faut voir des cartes souvent si tu vérifies pas à chaque fois tu t'as vu un nom de lieu tu veux savoir il faut regarder une carte
72	M	Oui oui
73	HX	Si tu regardes pas.. parce que.. celui qui regarde souvent et celui qui regarde pas euh.. on a des grosses grosses différences hein de connaissances de la géographie
74	GX	Nan mais j'vois là cette année j'ai un élève qui vient de Belgique donc il était il est en bilingue parce qu'il était dans la filière anglais euh anglophone
75	M	Ah ouais
76	GX	A Bruxelles.. bah il a plus de vocabulaire on voit déjà euh par-rapport aux autres
77	M	Ah bon
78	GX	Parce que là en Belgique il était euh c'était francophone milieu francophone.. l'anglais c'est quand même une langue euh européenne et.. et il avait que deux langues à gérer.. parce que là ici y en a quand même trois
79	M	Ouais
80	GX	Parce que même l'enfant qui///
81	M	Alors qu'ils ont pas encore acquis les bases de français en plus ils commencent euh
82	GX	Oui.. bah rien n'empêche hein de pas avoir forcément les bases pour avancer j'pense ça gêne pas trop ça
83	M	Mais ça s'fait plus dans l'temps alors plutôt au collège
84	GX	Voilà voilà c'est-à-dire ça paye c'est payant plus tard on s'en rend compte plus tard et comme le disait HX. à condition de d'avoir d'avoir d'être assez équilibré par-exemple moi en breton euh c'était un peu le problème tout c'qui n'était pas traité en classe bah y savaient pas la majorité parce que

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		c'était certains parents qui qu'avaient leurs ancêtres dans l'finistère ou les grands-parents et qui eux-mêmes le parlaient pas forcément mais vou- ils tenaient pour les racines à ce qu'ils connaissent euh
85	M	Mm
86	GX	Bon certains c'était la stratégie d'être dans une classe euh privilégiée bon c'était politiquement autre chose et.. les enfants qui étaient capables de gérer d'autres situations en breton c'était ceux qui d'une part bah avaient.. des grands-parents pas loin qui parlaient breton.. un des deux parents bretonnant.. et surtout qui regardaient TV Breizh
87	M	Ah ouais (rires)
88	GX	Euh les émissions de télé en breton.. et ça j'veux bien y croire quand même la télé
89	M	Ah ouais
90	GX	Parce que notre fils par exemple lui il aimait pas les émissions chinoises donc y r'gardait pas la télé chinoise.. mais il aimait bien les f- regarder la télé et donc on achetait des DVD en.. en VO en anglais
91	M	Ouais
92	GX	Et bah.. il est quand même plus fort en anglais
93	M	Oui
94	GX	Alors donc euh.. quand même ça joue pas mal les émissions en langue euh..
95	M	Ouais et puis le rôle euh puisque tu parlais des parents et des grands-parents.. donc euh les parents ils ont quand même un rôle à jouer alors euh dans la réussite éventuelle dans ces filières-là
96	GX	Voilà voilà disons ceux les enfants qui étaient plus faibles en français mais qui étaient forts en SIC et ben souvent c'est parce que ils étaient gardés par la grand-mère chinoise euh.. le soir.. que les parents travaillaient donc c'était plutôt en français que j'demandais des efforts en fait
97	M	Mm mm ouais
98	GX	Du travail en plus quoi..
99	M	Mm.. et globalement quand même euh ces filières-là pour vous ça présente des avantages euh par-rapport à une filière ordinaire euh est-ce que ça ça dépend du profil euh
100	GX	Moi j'trouve c'est quand même un avantage mais avec un je mettrais un veto euh sur justement les enfants sur lesquels on ose détecter le fait que ça serait une trop grosse surcharge pour eux pour gérer tout
101	M	Mm
102	GX	Pour des enfants qui peuvent.. moi j'le conseille c'est un plus attends
103	HX	Mais pour des gens qui ont des difficultés euh..
104	GX	Mais pour des enfants qui ont déjà des difficultés à gérer quelque chose.. là là
105	HX	Mais quand quand un enfant il a pas de difficultés.. surtout la langue chinoise///
106	M	Mais là en plus apparemment y a pas vraiment de sélection donc là
107	HX	Non y a pas de sélection
108	M	Donc on peut s'retrouver en SIC avec tous les profils quoi
109	HX	Surtout la langue chinoise c'est quand même une langue particulière hein
110	M	Bah oui oui

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
111	HX	C'est très très difficile à maîtriser SI on commence tard
112	M	Oui
113	HX	Si on commence tôt euh c'est quand même beaucoup plus facile
114	M	Mm donc ceux qu'ont pas commencé dès l'primaire euh ou plus tôt..
115	HX	C'est c'est plus difficile hein.. euh bon collègue euh ça va encore mais pas lycée c'est un peu tard
116	GX	Non en fait y a y a certains qui sont très motivés et j'dis pas QUE les parents hein mais que <u>l'enfant aussi soit motivé</u>
117	HX	Oui <u>l'enfant c'est</u>
118	GX	Et qui est prêt à à prendre des cours particuliers euh pour rattraper hein on a le cas de la p'tite E. euh et qu'a qu'a
119	HX	Oui mais elle a très bon niveau maintenant
120	GX	Et qui a un très bon niveau.. on a le cas de du des fils du consul euh qu'on a eus euh -fin moi j'en ai eu deux euh et ça a bien fonctionné
121	M	Mm
122	GX	Pourtant ils ont pris l'train en marche quoi
123	HX	Disons que la langue///
124	M	Mais là il faut qu'ça vienne de l'élève quoi
125	GX	Oui oui
126	HX	La langue chinoise c'est quand même très c'est assez difficile c'est quand même j'me souviens même nous en tant que chinois mais.. y faut mettre cinq six ans pour maîtriser vraiment hein alors quand XX
127	M	Eh oui et puis y a l'écrit à <u>apprendre par-coeur</u>
128	HX	<u>L'écrit euh</u> quand nous on était petits euh l'école primaire y a que maths et chinois y a rien presque pratiquement rien d'autre
129	M	Ah ouais
130	HX	Y a un peu la un peu de une heure par semaine ceci ou une heure par semaine cela mais.. TOUS les jours TOUS les jours c'est les maths et l'chinois et chinois et maths donc c'est comme ça on a bien maîtrisé euh XX le.. le chinois parce que y faut mémoriser quand même euh je sais pas deux mille caractères de base hein
131	GX	Ouais et et même euh moi j'dirais même plus pour les enfants qui sont ici ils ont quatre langues pas trois parce que en fait le chinois y a la langue orale et la langue écrite ça en fait ça en vaut deux
132	M	Ouais c'est ça ouais
133	GX	Ça leur fait quatre langues
134	HX	Oui bah disons que oui y a y en a surtout ceux qui n'ont pas SIC et ils restent longtemps en Chine oralement ils sont pas mal hein ils comprennent pas mal de choses.. mais écrit ils sont complètement euh.. dépassés hein
135	M	<u>Ça demande vraiment un effort euh ça s'apprend pas tout seul</u>
136	HX	Et d'ailleurs ils sont complètement découragés parce que c'est ça pose tellement de difficultés ils veulent plus euh ils veulent plus euh faire l'écrit parce que c'est tellement difficile c'est pour ça il faut SIC l'avantage c'est que dès l'début on te met euh apprendre les caractères donc ils sont un peu habitués et <u>ils peuvent pas euh se décourager et pour euh.. pour l'avenir c'est..</u>
137	M	Mm il faut des élèves qui soient motivés et qui veillent y arriver quoi

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
138	HX	Parce que en fait on doit normalement pour euh pour vraiment des très bons niveaux on doit connaître à peu près deux mille caractères
139	M	Mm.. à la fin à la fin du cursus euh SIC
140	HX	Et et parmi ces deux mille caractères en réalité y a trois cents ou entre trois cents et cinq cents de base si t'as vraiment bien maîtrisé pour apprendre les autres c'est beaucoup plus facile
141	M	Ça t'aide mm
142	HX	Parce que tu fais des liaisons tu.. mais trois cents cinq cents c'est dans le primaire on le sait voilà
143	M	C'est le minimum mm
144	HX	Et en fait euh SIC en CM2 j'ai donné à peu près cinq cents caractères disons les bons ils peuvent arriver à peu près quatre cents cinquante cinq cents parce que j'ai donné entre cinq cents et six cents
145	M	Mm
146	HX	Et et les même des faibles ou moyens ils peuvent maîtriser trois cents c'est déjà des bonnes bases.. et pour développer après
147	M	Mm
148	HX	Parce que si tu as vraiment bien enregistré ces trois cents entre trois cents cinq cents.. les autres caractères c'est des liaisons c'est
149	M	Associations d'idées
150	HX	Y a des bases euh t'es c'est beaucoup plus facile à gérer
151	GX	Bah oui quand t'as.. déjà arrivé le HSK trois on sent que même les autres d'après on fait des liens.. à condition d'pas s'arrêter en route (rires)
152	HX	On fait des liens oui et les bases euh c'est l'plus important.. hein.. voilà
		<i>Pause dans la transcription (aparté entre G et M sur leur expérience personnelle d'apprentissage des caractères) de 01 :01 :27 à 01 :02 :40</i> Extrait 4 A partir de 01 :02 :40 jusqu'à 01 :14 :16
1	M	Et sinon.. au niveau des élèves alors au niveau des catégories euh qu'ce soit socio-économiques ou culturelles est-ce que c'est homogène bah pas tant qu'ça mais est-ce qu'y a des tendances qui s'..
2	GX	Ouais bah dé-déjà la catégorie d'ici c'est pas le public en France
3	M	Non
4	GX	Déjà.. j'suis sûre que j'pourrai t'en dire d'autres quand j'serai là-bas mais.. euh
5	HX	Oui
6	GX	Bah ici euh ça dépend.. surtout de la durée en fait ça a un impact sur la durée de..
7	M	Durée de vie ici
8	GX	Euh oui et donc euh.. les enfants qui sont les plus motivés y vont c'est ça qu'je vois c'est ceux justement dont les parents ben ont leur PME ici ils sont ils font leur vie ici quoi donc ils sont euh.. c'est leur monde
9	M	Ouais
10	GX	Et donc euh ils sont à l'aise avec euh avec ces choix-là
11	M	Mm
12	GX	Là où.. c'est bizarre c'est quand les gens veulent inscrire en SIC et puis ils savent qu'ils vont être là trois ans maximum

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
13	M	C'est ça ouais
14	GX	Ça a moins de sens moi j'dirais bon.. ça dépend à quel âge ils le font et si l'enfant il est vraiment motivé
15	M	Mm
16	GX	Mais.. euh..
17	HX	Bah si y peut continuer en France c'est pas mal mais c'est malheureusement c'est pas évident de continuer en France
18	GX	Ouais y a un décalage y a toujours un décalage
19	M	Y a quand même un décalage ouais c'est vrai ah ouais
20	HX	Le niveau est tellement différent..
21	GX	Bon y a certaines é- lycées privés mais ça dépend mais en fait ils sont hors contrat donc on sait même pas on n'est même pas sûr que..
22	HX	Disons que maintenant c'est vrai si tu.. quelqu'un un élève veut vraiment maîtriser la langue chinoise c'est quand même un don.. incroyable parce que c'est quand une langue très difficile euh pour euh les Occiden..aux euh et puis euh maintenant le le marché chinois c'est quand même énorme
23	GX	Non mais c'est pas ça qu'elle demande
24	M	Nan mais c'est pas grave parce que ça oriente sur autre chose que j'voulais
25	GX	Non moi c'que j'voulais rajouter.. mais j'ai perdu l'fil attends.. par rapport aux socio culturels moi c'que j'trouvais intéressant c'était que euh... ça m'tenait à cœur c'est que souvent quand j'suis arrivée en 2004-2005 enfin jusqu'à 2008.. j'avais des élèves qui étaient à l'école française des fois qui étaient d'origine chinoise ils comprenaient pas trop pourquoi on les avait inscrits là
26	M	Ouais
27	GX	Et ils avaient l'sentiment qu'on les avait mis là parce qu'ils arrivaient pas à suivre à l'école chinoise
28	M	Ah
29	HX	XXX
30	GX	Et donc euh dans leur tête c'était parce que j'suis mauvais je viens dans cette école
31	M	Ah ben d'accord
32	HX	(rires)
33	GX	Donc je viens ici en touriste et je fais n'importe quoi ou je suis pas forcément ils sont pas motivés non plus pour travailler en français
34	M	Ah ouais
35	GX	Et donc souvent c'est parce ils avaient pas mal bon ben les parents avaient les moyens avaient des relations ou au moins
36	M	Peut-être étaient un peu francophones quand même non normalement c'était une des conditions non
37	GX	Ben vaguement mais.. OUI mais des fois euh
38	HX	Y a des différences y a certains élèves euh c'est très bons élèves euh à l'école française mais il peut pas supporter le boulot à l'école chinoise donc ils ont laissé tomber parce que là-bas euh trop trop trop de travail euh trop de travail trop de travail du coup ils ont laissé tomber comme euh A. il est tout bon hein de tous les côtés hein mais il en a marre de travailler trop
39	GX	Mm

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
40	HX	Du coup y..
41	GX	Mais ça
42	HX	Y y réclame euh de de retourner en.. parce que c'est vrai euh l'école chinoise c'est.. on travaille vraiment beaucoup
43	GX	Oui mais moi c'qui m'tenait aussi à cœur c'est dans le public des élèves euh d'origine chinoise mais qui par le enfin pas l'curus des parents mais le le profil des pa- le vécu des parents
44	M	Mm
45	GX	Ces enfants-là c'était soit qu'ils avaient passé ou fait leurs études en France ou vécu bah euh quelques années en France et puis finalement ben certains enfants étaient nés en France
46	M	Oui
47	GX	Mais ils ne connaissaient rien d'la France les parents travaillaient comme des malades les deux et ils sont gardés par euh.. la la grand-mère qui n'a aucune culture française
48	M	Mm
49	GX	Mais qui bourre la tête du gamin en disant c'est bien faut travailler pour aller à l'école française puis après aller travailler en France et en fait après cet enfant-là il est dans un élément d'classe où y a une majorité d'enfants d'origine française qu'ont pas la même culture et qu'ont l'sentiment que ils ont tout bon que c'est leur vie qu'est la mieux et bah ces enfants-là j'voulais leur montrer que leur cul- que le côté chinois il avait autant d'valeur c'était pas euh.. tes parents t'ont pas mis là parce que c'est mieux qu'la Chine et faut pas qu'tu penses que.. euh.. que tu penses que notre culture à nous elle est meilleure y a pas une question de meilleur ou de moins bien simplement qu'ils ont fait ce choix-là pour que t'en aies deux et donc c'est pas parce que t'es à l'école française que tu dois euh ne pas exprimer TA culture chinoise même si certains élèves dans l'groupe classe qui ne connaissent pas EUX c'est par méconnaissance du chinois
50	M	Mm
51	GX	Et méconnaissance de la culture chinoise qui dénigrent peut-être un peu.. toi tu te sens rabaissé et j'voulais et donc c'est pour ça aussi qu'ça nous tenait à cœur avec HX. de mettre dans la section chinoise de mettre par-exemple même là j'avais même pas l'obligation mais je sais plus à quel propos euh dans une de mes leçons y a une semaine ou deux ah ben c'était en géographie.. euh.. ben j'ai re-appuyé le fait que la boussole avait été inventée par les Chinois
52	M	Ah mm
53	GX	Pourquoi parce que sur TV5 Monde dans Questions pour un Champion y avait un questionnaire et le et ils mettaient en que quel siècle euh j'sais plus c'était l'invention de la boussole et y mettaient.. par par un Occidental
54	M	Oh
55	GX	Et en fait euh.. peut-être celui-là il a copié il a pris et c'était pas connu qu'ça avait été fait par les Chinois avant du coup j'me dis mais y a beaucoup d'choses comme ça oubliées
56	M	Mm
57	GX	Euh simplement parce que on quand ça vient euh de notre civilisation euh

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		on l'met en avant quand ça vient d'une autre on en parle pas
58	M	Mm mm donc SIC c'est un bon..
59	GX	C'est un bon moyen pour euh
60	M	C'est un compromis pour euh mettre les deux euh..
61	GX	Oui voilà alors c'est sûr c'est ça marche aussi pour les enfants des deux issus des deux cultures mais qui mais finalement moins génétiquement euh j'dirais que culturellement dans l'sens où un enfant français qu'a jamais vécu en France.. il est il est aussi déphasé qu'un enfant qu'a les yeux bridés qu'a jamais vécu en France s'il a vécu que à l'école française son monde c'est l'école française c'est c'que l'école française lui apporte
62	M	Oui mm
63	GX	Du coup.. c'est quand même vachement grave tout c'qu'on peut dire en classe par-rapport à à au sentiment de c'que c'est qu'la francophonie et la culture française là-dessus on -fin moi je sens qu'cette mission-là elle est grave et puis il faut faire attention à c'qu'on dit et c'qu'on fait quoi
64	M	Mm et dans ce sens-là donc euh.. c'qu'ils vivent à l'école ça joue quand même beaucoup sur leur construction identitaire aussi
65	GX	Voilà c'est ça voilà ouais et.. euh des fois ça m'fait peur parce que les enfants qui sont en bilingue pur.. euh bon y font un peu d'chinois mais ils ont pas en général c'est ceux-là qui s'comportent pas bien pendant les cours d'chinois.. et mais mais ceux qui sont en groupe bilingue euh et donc les parents qui l'ont mis là des fois c'est aussi par-rapport au tarif mais y ou ils hésitaient ils étaient plus ou moins indécis de mettre carrément euh miser sur une école anglophone et ben ces enfants-là ils ont l'imp- on a l'impression qu'ils sont plus attirés par le.. par la civilisation anglosaxonne et que y sont chez nous un peu malheureusement ils ont un passeport français
66	M	Ouais ouais
67	GX	En gros c'est tout juste.. en fait ils sont les Chinois de mes groupes SIC
68	M	Ah ouais
69	GX	Les fran- les français qui sont dans l'groupe bilingue ils ont une attitude avec moi comme si c'était moins important chez moi quoi
70	M	Ah ouais
71	GX	Ouais
72	M	Tiens
73	GX	Bon pas tous hein
74	M	Ouais ouais
75	GX	J'ai un élève euh bah le papa pourtant il est français la maman est coréenne il est il est en bilingue et euh en fait le français y c'est pff c'est presque euh bon secondaire parce que -fin bon finalement j'ai un père français mais..
76	M	Ah ouais
77	GX	Mais le pour lui l'anglais puis bon le la philosophie de mettre en valeur tout c'qui font on s'posait la question aussi avec ma collègue bien-sûr y a c'est attrayant aussi d'pouvoir euh encourager les enfants et dire que c'est toujours génial tout c'qui font
78	M	Mm (rires)
79	GX	Mais euh mais d'un autre côté euh ils ont toujours du vert foncé ils ont

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		l'impression qui savent tout et puis en fait quand tu vois c'qui
80	M	Quand tu creuses un peu..
81	GX	Tu creuses un peu et ben tu vois qui sont euh pas si fort que ça dans la langue donc euh..
82	M	Ah oui oui c'est une approche qui est différente aussi
83	GX	Voilà donc est-ce que c'est nous qui sommes trop exigeants ou est-ce que euh.. pour le pour le monde actuel peut-être il faut faut moins attendre euh de de chaque personne j'en sais rien mais.. moi j'me souviens j'leur dis mais c'est fou si t'es déjà génial avec un score de DEUX sur vingt.. celui qui s'est donné la peine d'avoir un dix-huit on l'encense pas plus
84	M	On l'valorise pas plus que ça
85	GX	Et alors ils se disent bah pourquoi parce que déjà en faisant que le niveau deux.. c'est déjà génial pour un alors j'vais pouvoir faire bilingue anglais parce que même en faisant rien ben..
86	M	On va m'dire que j'suis top
87	HX	(rires)
88	GX	C'est ça et c'est ça qu'est un peu difficile c'est que la filière SIC les enfants ont très vite compris qu'il fallait bosser plus
89	M	Oui
90	GX	C'est comme d'ailleurs euh
91	M	Donc la clef d'la réussite c'est ça alors il faut bosser quoi
92	GX	Ouais bon c'est un peu comme en France ils prennent espagnol pour être euh parce qu'ils sont persuadés qu'ils y arriveront mieux qu'allemand
93	M	Mm mm
94	GX	C'est pareil quoi
95	HX	mm
96	M	Oui parce que quand.. et euh dans la ceux qui réussissent c'est parce qu'ils ont compris qu'il faut bosser plus et est-ce que les parents euh ont un rôle à jouer là-dedans aussi dans la réussite en SIC
97	GX	Moi je pense quand même mais.. en primaire en primaire encore plus j'pense parce que si les parents y posent un peu leur gamin comme un paquet débrouillez-vous
98	M	Mm
99	GX	Si y a pas un minimum de d'intérêt sur c'qui font euh ben c'est pas..
100	M	Oui mais ça à la limite c'est vrai euh quel que soit...
101	HX	Ça c'est sûr hein si un parent y dit que oh le chinois c'est pas la peine de toute façon
102	GX	Nan non même sans rien dire il dit travaille ton chinois mais y vont y vont
103	M	Sans aller voir
104	GX	Y vont aller en ou sortir le soir –fin j'veux dire
105	HX	En SIC c'est rare mais dans le dans le général certains élèves sont très mauvais pourquoi parce que les parents disent de toute façon le chinois ça ne sert absolument à rien dans quelques années on va retourner en France
106	GX	Voilà
107	M	Ou aller dans un autre pays où il vont apprendre une autre langue
108	HX	Voilà ou un autre pays ces enfants-là forcément ils veulent pas apprendre
109	M	Bah forcément hein ils vont pas s'casser la tête.. même pas pour euh papoter

Entretien Exploratoire – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		dans la rue ou euh échanger avec les gens ouais
110	HX	Ouais euh pour eux c'est... de toute façon je reste deux ou trois ans on va partir on va jamais encore aborder euh..
111	M	Alors les SIC c'est quand même des enfants qui sont là en longue durée
112	HX	<u>En SIC ça n'existe pas en général ça existe pas</u>
113	M	Ouais
114	HX	Y a pas des parents comme ça
115	M	Ouais ils ont une vraie motivation
116	HX	Oui oui au moins les parents euh
117	GX	Bah sauf sauf euh N. et... -fin..
118	HX	Bon y va pas euh dénigrer le chinois et euh
119	GX	Non
120	HX	Jusqu'au ce point-là mais en SIC ça existe pas mais on a on a vraiment des problèmes pour les.. y a des parents qui pensent que c'est <u>complètement euh... inutile</u>
121	M	<u>C'est secondaire.. ah ouais carrément</u>
122	HX	Euh oui oui euh
123	GX	<u>Ben y disent pas inutile</u>
124	HX	<u>Y a des parents comme ça hein</u>
125	GX	Y disent mais y a quand même quelque chose qui rattrape au collège c'est que ils veulent pas qu'leur moyenne baisse.. du coup ils font juste le minimum quand même pour qu'aux interros..
126	M	Pour pas qu'ça plombe leur moyenne
127	GX	Pas qu'ça leur plombe leur moyenne mais au primaire.. y s'en fichent.. bon bien-sûr y en a y veulent du vert foncé machin mais.....
128	M	Bon et bien.. merci hein merci beaucoup à vous deux

Annexe 3

Rencontre avec un Responsable du LFS – Guide d’entretien

*Entretien avec un Responsable du LFS
Monsieur le Proviseur-adjoint
Le 15 février 2017*

Une rencontre informelle a déjà eu lieu en décembre, visant essentiellement à informer le LFS de ma démarche et de mon projet de recherche (discussion alors plus générale sur le thème, et sur la scolarité de mes enfants).

L’entretien n’est pas enregistré, le relevé des informations s’effectue par la prise de notes.

Thèmes

- La section SIC : offre pédagogique
- Ouverture progressive à l’ensemble des classes depuis 2008 ?
- Pourcentage d’élèves qui choisissent cette filière ? Comparaison par-rapport à SIA (qu’est-ce qui explique un choix plus massif pour cette section ? la spécificité de SIC ?)
- Nombre d’élèves en primaire ? collège ? lycée ?
- Mode éventuel de sélection de ces élèves ? dans quelle mesure la section SIC est-elle « ouverte à tous » ?
- Le passage d’une section à une autre en cours de scolarité est-il fréquent ? dans quelles circonstances ?
- Nombre d’élèves présentant cette section au Bac ?
- Combien d’élèves intègrent le chinois dans le choix de leurs parcours d’études supérieures ?
- Caractéristiques communes des élèves scolarisés en SIC ?

Annexe 4

Rencontre avec un Responsable du LFS – Compte-rendu

Compte-rendu des échanges

Les SI sont destinées à un public d'apprenants français, ou d'enfants non francophones : cas assez souvent rencontré au LFS, l'inscription en SIC est acceptée, mais parfois reportée dans l'année scolaire pour laisser à l'enfant le temps d'acquérir un niveau de français suffisant. Lorsque l'enfant est à l'aise en langue chinoise, il rattrape ensuite sans difficultés le niveau de sa classe de SIC.

Dans le cas de familles francophones : ce choix de scolarité s'inscrit le plus souvent dans le cadre d'un projet familial, une installation en Chine, le projet d'un long séjour dans le pays.

Public d'apprenants SIC : composé de davantage d'enfants d'origine chinoise ou de franco-chinois

Aucun test de sélection n'est effectué à l'entrée en moyenne section SIC ou grande section SIA, on prend tout le monde.

Sur le campus de Pudong, en 2016-2017 : plus de 50% des élèves scolarisés en moyenne section sont non francophones

Ensuite, pour une inscription en cours de scolarité, on procède à un diagnostique linguistique, réalisé par la coordinatrice de l'enseignement du chinois, dans le but de connaître le niveau de l'enfant. Une personne employée par le LFS est en charge de faire passer ce test.

L'école respecte le choix des parents, mais pas toujours au 1^{er} septembre (accompagnement personnalisé, apprentissage du français, il peut être demandé aux professeurs de ne pas noter l'élève dans un 1^{er} temps, puis de commencer à le noter quand cela s'avère possible)

Le Chef d'établissement a la responsabilité de l'inscription d'un élève dans une filière plutôt qu'une autre, c'est le Chef d'établissement qui valide ce choix.

75% des élèves scolarisés en SIC utilisent le chinois à la maison.

Changements de filières observés en cours de scolarité : de SIC à SIA (les élèves en SIC ont un niveau d'anglais souvent équivalent au niveau d'anglais des élèves en SIA, ce qui facilite le passage d'une SI à l'autre), et de SIA vers SIC

De SIC vers Section Orientale (SELO). Spécificités de la Section Orientale : enseignement de l'histoire-géographie en chinois (par un professeur français d'histoire-géographie, certifiée pour cet enseignement), et mathématiques en chinois. Etude de la langue chinoise et non de la littérature comme en SIC.

Il est essentiel pour M. Le Proviseur-adjoint que l'élève choisisse la filière qui lui convient le mieux personnellement.

SIC : c'est une section difficile pour les 25% de non sinophones, du point de vue du niveau des connaissances en langue et culture observé. Les textes officiels sont respectés, mais le niveau global des élèves (dont certains ne parlent que chinois à la maison) conduit souvent les professeurs à élever le niveau de l'offre pédagogique.

Section orientale : l'ouverture d'une classe de seconde est prévue à la rentrée 2017 sous réserve d'effectifs suffisants

2016-2017 : 9 élèves de 4^e-3^e (3 en 3^e), assistent aux cours d'arts plastiques en chinois avec le groupe SIC.

Profil des élèves SIC au lycée : ils sont généralement scolairement très disciplinés (particulièrement les élèves d'origine chinoise, très suivis par leur maman chinoise, notamment, et culturellement très influencés par l'aspect très compétitif du système éducatif chinois...), brillants dans toutes les matières, mais sans qu'aucune sélection ne soit opérée par l'école.

Monsieur le proviseur-adjoint entend de manière fréquente des mères chinoises regretter que le niveau de chinois requis en SIC ne soit pas équivalent à celui d'une école chinoise.

La direction doit alors rappeler qu'au sein d'une école française c'est la maîtrise du français qui prime sur les autres langues.

Niveau de chinois en SIC : l'objectif est l'obtention du HSK niveau 4 en Terminale

Effectifs SIC, année 2016-2017 :

Tle : 4 en ES, 5 en S, 1 en L

1^{ère} : 8 en ES, 4 en S

2^{nde} : 12

3^è : 19

4^è : 10

5^è : 14

6^è : 16

A la connaissance de Monsieur le Proviseur-adjoint, très peu d'élèves incluent le chinois dans le choix de leurs études supérieures

Les élèves SIC sont très reconnus en France pour leurs qualités littéraires.

Il sera conseillé à un élève de considérer de quitter la filière SIC dans le cas de souffrances ressenties au cours de sa scolarité. (*remarque : aucun autre motif n'a été évoqué au cours de cet échange*).

En France, 1% des élèves sont en section internationale. La SI représente une plus value majeure au diplôme obtenu et une grande attractivité pour nombre de formations supérieures très sélectives.

En France, pour une inscription en SIC, on compte cinq cents demandes pour une seule place disponible !

LFS : l'objectif est d'atteindre 50% d'élèves inscrits en SI, mais c'est le choix de l'élève et des parents qui prime, et la direction fait le maximum pour qu'il soit respecté.

Section SIC : section qui compte de nombreux élèves brillants. Mais Monsieur le Proviseur-adjoint insiste sur le risque d'une « rébellion » à l'adolescence, particulièrement

chez les jeunes filles, après des années d'études studieuses et dociles. A nouveau, il insiste sur le fait que ces élèves n'ont **pas** été sélectionnés selon des critères scolaires par le LFS.

Profil scolaire des élèves en SIC : très bon niveau de chinois, d'anglais, et souvent une bonne maîtrise d'une 3^e langue étrangère (*remarque : une éducation plurilingue et pluriculturelle très complète*)

Monsieur le Proviseur-adjoint a observé que lorsqu'un élève se sentant en difficulté choisissait d'abandonner sa SI, ses résultats dans les autres matières n'augmentaient pas, il arrive même qu'une baisse des résultats soit observée.

Annexe 5

Rencontre avec l'enseignante des 6^{ème} SIC – Guide d'entretien

Entretien avec le professeur de chinois des apprenants enquêtés

Thèmes – guide d'entretien

Pourriez-vous me parler de votre expérience d'enseignement en SIC, et plus particulièrement avec les élèves de 6^{ème} cette année ?

Quelles éventuelles difficultés rencontrez-vous ? comment décririez-vous le niveau en langue chinoise de ce groupe ? (hétérogène ? dans quelle mesure ? raisons possibles ?)

Comment se comportent les élèves au sein de votre classe ? Comment jugez-vous leur motivation, leur implication dans le suivi de ce cursus ?

Dans quelle(s) langue(s) communiquez-vous en classe ? Dans quelle(s) langue(s) s'expriment les élèves entre eux ? avec vous ? (s'il leur arrive de communiquer en français, cela pose-t-il des difficultés pour le bon déroulement de votre cours ?)

Pourriez-vous me présenter brièvement les contenus pédagogiques que vous leur enseignez ? quels objectifs doivent être atteints en fin de 6^{ème} (nombre de caractères, niveau HSK ?)

A votre avis, qu'apporte à ces élèves un enseignement bilingue comme celui proposé en SIC ? choisiriez-vous (avez-vous choisi ?) cette filière pour votre enfant ? Pourquoi ?

Comment se déroulent les cours d'arts plastiques en chinois ? abordez-vous ces cours d'une manière différente (par-rapport à des cours en français ?). Enseignez-vous également les arts plastiques en français ?

Qu'est-ce qui diffère dans votre approche, entre les cours de chinois et les cours d'arts plastiques en chinois ? Qu'est-ce qui change dans le comportement des élèves, leur intérêt, leurs pratiques langagières ?

Annexe 6

Rencontre avec l'enseignante des 6^{ème} SIC – Transcription traduite

Tableau A : renseignements généraux sur l'enquêtée et les conditions de passation de l'entretien

Entretien– MARIE BOULLARD-LIU
TABLEAU A
L'enquêtée
Nom : B. L.
Sexe : F
Profession : enseignante de chinois et d'arts plastiques
Remarques particulières si nécessaire : BL a choisi la SIC au LFS pour la scolarité de son enfant, actuellement en école primaire (CM1)
Modalités de passation de l'entretien
Lieu : espace commun et ouvert au sein du LFS
Moment : en semaine et en matinée
Durée : 22 :18
Remarques particulières si nécessaire : spontanément, l'entretien a débuté en langue chinoise, et j'ai préféré ne pas intervenir pour éviter de bloquer l'échange. Consciente de mes limites, BL a par-ailleurs veillé à utiliser un vocabulaire à ma portée, et a parfois eu recours au code-switching pour favoriser ma compréhension de ses propos. BL avait pris soin de préparer notre échange, et l'échange s'est donc construit sur la base de son exposé, et de mes relances. Les premières minutes de cet entretien, dédiée à notre prise de contact, n'ont pas été enregistrées.

Tableau B : guide d'entretien

Entretien Exploratoire – Professeur de chinois des 6^è SIC		
TABLEAU B : GUIDE D'ENTRETIEN		
	<i>Question</i>	<i>Justification</i>
	<i>Comment se déroulent les cours avec les élèves de sixième SIC ?</i>	Recueil d'informations sur les contenus abordés, l'attitude des élèves
	<i>Quelles éventuelles difficultés rencontrez-vous avec cette classe de sixième SIC ?</i>	Obtenir l'avis du professeur sur le niveau général de la classe, les spécificités liées à ce public d'apprenants
	<i>Qu'apporte d'après vous à ces élèves une scolarisation en SIC ?</i>	Point de vue de l'enseignant sur els apports à une éducation plurilingue et interculturelle
	<i>Comment se déroulent les cours d'arts plastiques ?</i>	Les élèves adoptent-ils un comportement différent par-rapport aux cours de langue ? Intérêt des élèves pour cette discipline

Entretien Exploratoire – Professeur de chinois des 6è SIC**TABLEAU B : GUIDE D'ENTRETIEN**

	<i>Question</i>	<i>Justification</i>
	<i>Quelle langue les élèves utilisent-ils entre eux pendant les cours ?</i>	<i>Ont-ils recours au code-switching ? changent-ils de langue selon leur interlocuteur ?</i>

Tableau C : transcription de l'entretien, échanges traduits du chinois par MBL

Conventions de transcription

.. : pause courte

.... : pause longue

/// : interruption de la parole

Propos soulignés : chevauchements

Segment de mot coupé d'un tiret : amorce de mot

Entretien Exploratoire – Professeur de chinois des 6^è SIC		
Données C : TRANSCRIPTION TRADUITE DE L'ENTRETIEN		
1	M	Pendant les cours quelles sont d'après vous les difficultés rencontrées par les élèves.. en fonction de leur niveau...
2	BL	Oui.. c'est hétérogène ³⁴ il y a effectivement des différences très importantes de niveau surtout chez les élèves français.. par-exemple en ce qui concerne certains sujets comme les fêtes traditionnelles ils ne maîtrisent pas du tout la culture chinoise
3	M	Mm
4	BL	C'est pourquoi au niveau des apprentissages ou des révisions il peut y avoir des différences.. et d'autre part pour eux les caractères ressemblent à des dessins.. il faut les apprendre par-cœur comme une manière de pratiquer le dessin il faut les apprendre par-cœur.. alors dans le graphisme du caractère il va parfois manquer un trait ou un autre ça arrive très souvent c'est normal
5	M	Ah oui ils trouvent que s'ils l'écrivent à peu près bien ça suffit
6	BL	Oui.. c'est normal c'est très courant c'est pourquoi par-rapport à des élèves qui ont des origines chinoises.. au niveau de la culture on va observer des difficultés de compréhension.. par-exemple au niveau de certains mots de dialecte les enfants chinois vont comprendre beaucoup plus vite le sens de ce que ça représente..
7	M	Mm
8	BL	Ensuite pour les enfants étrangers la difficulté est de réussir à leur expliquer à leur faire comprendre.. par-exemple la géographie chinoise il y a quelque temps nous avons parlé de la répartition de la population chinoise et montré que dans le nord le climat est plus rude.. ça les enfants chinois le comprennent très bien parce que.. depuis leur naissance ils vivent dans des grandes villes mais ils ont souvent de la famille qui travaille aussi ici.. donc ils comprennent pourquoi ils aiment bien vivre dans cette grande ville
9	M	Mm
10	BL	Ensuite au niveau du climat ou de la géographie ils savent que l'ouest chinois a plutôt un climat sec et la population est plutôt pauvre.. peu de gens aiment s'y installer.. mais pour les enfants étrangers ces notions sont plutôt difficiles.. pourquoi y a-t-il moins de population dans l'ouest.. alors ils écoutent le professeur expliquer.. là-bas il y a beaucoup de montagnes.. parce que là-bas il y a beaucoup de montagnes et il ne pleut pas beaucoup et il n'y a pas beaucoup d'activité industrielle.. parce que on remarque que dans les régions les plus développées la densité de population sera plus

³⁴ Mot français utilisé par BL

Entretien Exploratoire – Professeur de chinois des 6è SIC		
Données C : TRANSCRIPTION TRADUITE DE L'ENTRETIEN		
		importante
11	M	Mm
12	BL	Donc pour eux le niveau de connaissances est plus superficiel.. ça c'est une difficulté
13	M	Même si ils sont restés en Chine très longtemps et certains sont même nés en Chine
14	BL	Oui et ça c'est pour les élèves de 6è.. hier j'ai donné un cours à des terminales on a fait un exercice de compréhension orale sur le marché immobilier à Pékin.. eh bien des élèves même s'ils habitent en Chine depuis de nombreuses années ont dit je ne sais pas
15	M	Ah mm
16	BL	Je ne sais rien sur les prix de l'immobilier.. il a dit ce n'est pas qu'il ne s'y intéresse pas mais il n'est pas concerné par ce problème.. il a dit je n'ai pas besoin de louer un logement ou d'acheter une maison
17	M	Et peut-être que personne ne leur parle de tout ça
18	BL	Voilà..
19	M	Parce que quand les parents regardent les informations ils peuvent en parler
20	BL	Oui c'est ça mais ils ne regardent pas les informations et ensuite ils ne comprennent pas ces problématiques et aussi ils ne cherchent pas souvent d'informations à ce sujet sur internet et donc ils ont du mal à comprendre
21	M	Mm ah vous donnez aussi des cours aux élèves de terminale.. terminale SIC
22	BL	Non pas SIC
23	M	Ah d'accord c'est intéressant
24	BL	Mm et aussi concernant les élèves de 6è à cet âge-là ils aiment bien des méthodes d'apprentissage plutôt intuitives mais pour l'apprentissage du chinois on n'a pas le choix il faut apprendre par cœur.. il faut apprendre plus par cœur et écouter le plus possible..
25	M	Oui c'est sûr on n'a pas le choix
26	BL	Voilà.. mais les enfants européens ont besoin de porter de l'intérêt à ce qu'ils apprennent et ils aiment apprendre de manière intuitive.. si c'est intéressant alors ils vont avoir envie d'apprendre et donc il faut réfléchir à toutes sortes de manières pour développer leur intérêt.. par-exemple dans mes cours de géographie chinoise quand on parle du nombre de provinces en Chine si on leur demande en Chine combien y a-t-il de provinces de zones économiques spéciales etc ils vont penser bon je vais apprendre tout par cœur
27	M	Mm
28	BL	Mais donc je leur prépare beaucoup de cartes et je leur demande de remplir les cartes et de faire des petits jeux sur internet.. et ensuite de colorier différentes régions de différentes couleurs.. alors ils vont plutôt s'intéresser à ce sujet et vont dire ah je sais donc c'est endroit c'est une zone économique spéciale ça c'est une métropole et ça c'est une vraie province
29	M	Mm d'accord
30	BL	C'est pourquoi pour eux le fait de changer de méthode d'apprentissage va les aider à mieux comprendre

Entretien Exploratoire – Professeur de chinois des 6è SIC		
Données C : TRANSCRIPTION TRADUITE DE L'ENTRETIEN		
31	M	Mm.. et est-ce que vous avez déjà enseigné à des élèves chinois ³⁵
32	BL	Oui mais je leur ai enseigné une autre matière
33	M	ah
34	BL	Je donnais des cours d'art
35	M	Ah l'art
36	BL	Oui
37	M	Ah mais ici aussi vous enseignez aussi les arts plastiques aux élèves de 6è SIC
38	BL	Oui
39	M	Est-ce que trouvez.. quelle différence y a-t-il d'après vous entre les élèves chinois et les élèves européens.. par-exemple vous venez de dire qu'il faut trouver différentes méthodes pédagogiques pour les intéresser..
40	BL	Mm c'est différent à de nombreux points de vue parce que en Chine traditionnellement et depuis les temps les plus anciens les méthodes d'enseignements sont très différentes.. l'enseignant apporte les connaissances et l'élève les reçoit et ensuite si l'élève a des questions ou des difficultés l'enseignant va l'aider à les résoudre mais l'action principale de l'élève c'est de recevoir les connaissances
41	M	Mm
42	BL	Il va s'entraîner et réviser
43	M	Ils sont plutôt passifs
44	BL	Oui tout à fait mais en ce qui concerne les enfants européens j'ai remarqué qu'ils sont beaucoup plus actifs et leur attention est parfois difficile à canaliser.. quand on demande à un enfant chinois de faire quelque chose il ne va penser qu'à cette chose.. alors qu'un enfant européen si on lui confie une tâche il va peut-être penser à dix choses en même temps
45	M	Mm
46	BL	En cours ils sont vraiment très actifs dans leur manière de travailler mais je ne trouve pas que ce soit un défaut
47	M	Mm
48	BL	Ils ont beaucoup de centres d'intérêts et à partir d'une idée ou d'une activité ils vont penser à beaucoup d'autres chose.. ils utilisent toutes leurs connaissances.. donc je trouve que c'est une bonne chose
49	M	D'accord.. ils se posent davantage de questions en fait
50	BL	Oui.. ils sont très actifs et ensuite ils ne trouvent pas.. parfois ils ne trouvent pas qu'être en cours ce soit très contraignant
51	M	(rires)
52	BL	Pas comme les enfants chinois.. qui ne parlent pas en cours et du coup par moments tu ne sais pas du tout à quoi ils pensent.. tu penses que les enfants ont tous compris.. mais ici avec les élèves c'est différent parfois quand on fait cours alors qu'on est seulement en train d'expliquer un point ils vont poser toutes sortes de questions et du coup il est possible qu'on s'éloigne un peu du sujet.. mais d'après moi c'est au professeur de les canaliser pour les ramener au sujet de départ parce que sinon il n'y a pas moyen de terminer le

³⁵ sous entendu dans une école chinoise

Entretien Exploratoire – Professeur de chinois des 6è SIC		
Données C : TRANSCRIPTION TRADUITE DE L'ENTRETIEN		
		cours
53	M	(rires)
54	BL	Mais je trouve que c'est plutôt un côté joyeux et sympathique.. ça donne une atmosphère très vivante au cours et puis on remarque que les enfants réfléchissent à toutes sortes de questions et d'idées de posent des questions et ça c'est très positif pour leur avenir
55	M	(rires) et sinon quand vous leur enseignez les arts plastiques.. vous trouvez que ça se passe comment
56	BL	Je trouve que ça se passe très bien..
57	M	Vous trouvez que pour leur niveau de chinois.. ça présente un intérêt
58	BL	Oui ça présente un réel intérêt.. je trouve que c'est un avantage.. même s'ils écoutent et que pour s'exprimer en chinois ou comprendre certains aspects culturels ils rencontrent des difficultés mais ils vont utiliser toutes les moyens à leur disposition leurs connaissances artistiques pour comprendre le point abordé en classe
59	M	Donc ce cours vient renforcer leurs compétences en langue
60	BL	Oui c'est très utile parce que pendant les cours nous n'utilisons que le chinois/
61	M	Vous n'autorisez que l'utilisation du chinois
62	BL	Oui oui je leur demande de parler chinois par exemple quand ils disent professeur est-ce que vous avez du scotch ³⁶ je leur dis mais comment on dit scotch en chinois (rires)
63	M	(rires) ah oui
64	BL	Je ne comprends pas..
65	M	Et ils savent que vous comprenez en plus (rires)
66	BL	(rires) oui c'est ça.. et par exemple pour les élèves qui ont un niveau un peu plus faible ils savent dire quelques mots mais les élèves qui ont un bon niveau vont faire des phrases pour s'exprimer et donc pour leur avenir.. parce que la langue ce n'est pas seulement parler plus tard dans leur travail ou dans leurs échanges avec les autres ils vont réaliser que le plus important c'est la culture la compréhension de la culture
67	M	La maîtrise de la langue ne suffit pas
68	BL	Voilà par exemple ce qu'on mange ce qu'on fait
69	M	Mm
70	BL	Aujourd'hui quel est notre planning tout ça c'est un aspect habituel de la langue mais si tu ne sais dire que cela c'est trop sec c'est.. sec très sec ³⁷
71	M	Mm
72	BL	Mais quand tu peux discuter de certains aspects culturels avec l'autre ou utiliser des mots à la mode parler de sujets à la mode alors ça aide les échanges et les rapports avec les autres
73	M	Mm c'est vrai.. et alors vous trouvez que cette filière SIC pour les enfants c'est une chance ³⁸
74	BL	Oui tout à fait je trouve que c'est une chance.. surtout que c'est en Chine

³⁶ terme utilisé par BL pour illustrer le recours au code-switching de ses élèves

³⁷ expression en français de BL

³⁸ en français dans l'échange

Entretien Exploratoire – Professeur de chinois des 6è SIC		
Données C : TRANSCRIPTION TRADUITE DE L'ENTRETIEN		
		qu'ils viennent étudier tout cela et donc pour eux cette chance est plus grande que pour les élèves scolarisés en SIC en France.. parce que en France même si au niveau de la langue ils apprennent les mêmes choses ils ne sont pas en contact avec le même environnement.. donc ils savent dire ou décrire des choses mais sans savoir exactement ce que ça représente.. alors qu'ici ils vivent en Chine quand on parle par exemple du nouvel an chinois et qu'ils ont déjà vécu la fête du printemps alors ils savent ils se disent ah le nouvel an chinois c'est bien comme ça..
75	M	Mm c'est ça
76	BL	C'est une opportunité en plus des contenus pédagogiques qu'ils apprennent.. ça permet d'acquérir des connaissances plus approfondies.. et aussi il y a des choses que peut-être ils ne comprennent pas pour l'instant mais ils auront grandi quand ils rencontreront à nouveau une situation ou un contexte particuliers ils comprendront tout de suite
77	M	mm.. est-ce que je peux vous demander.. votre enfant est aussi scolarisé ici n'est-ce pas
78	BL	Oui
79	M	Il est en.. vous avez choisi quoi..
80	BL	J'ai aussi choisi SIC
81	M	Ah oui vous avez aussi choisi SIC
82	BL	Oui oui
83	M	Quel âge a votre enfant
84	BL	Neuf ans et demi
85	M	(rires)
86	BL	C'est ça
87	M	Hum parce que certains parents chinois parfois choisissent plutôt euh la section bilingue anglais
88	BL	Absolument
89	M	Ils pensent peut-être que comme les enfants parlent chinois à la maison ça suffit..
90	BL	Oui
91	M	Chaque famille a sa propre façon de voir les choses.. quand nous sommes arrivés à Shanghai nous ne connaissions rien à la Sic nous ne savions même pas que cette section existait.. la première année nous avons scolarisé notre fils en CE1 classique parce que au début en France il ne parlait pas chinois avec son père.. ensuite la deuxième année en CE2 on l'a inscrit en SIC et on a trouvé que c'était vraiment très bien
92	BL	Oui
93	M	Parce que ils ont ces deux cultures donc s'ils peuvent parler les deux langues c'est plutôt bien
94	BL	En plus j'ai remarqué.. vraiment ça c'est une remarque très personnelle.. j'ai remarqué que les élèves qui sont en SIC ou en bilingue enfin dans des filières bilingues ont des capacités de compréhension beaucoup plus larges que les élèves des classes classiques
95	M	Ah bon
96	BL	Oui quand on leur explique une même chose ils ont une capacité à comprendre très vite vraiment beaucoup plus vite

Entretien Exploratoire – Professeur de chinois des 6è SIC		
Données C : TRANSCRIPTION TRADUITE DE L'ENTRETIEN		
97	M	Mm.. oui j'ai déjà lu que des enfants qui parlent plusieurs langues ont une capacité particulière de compréhension du monde qui les entoure..
98	BL	Oui c'est tout à fait vrai qu'ils apprennent les mathématiques l'histoire ou la géographie ils comprennent plus vite que les élèves des autres classes et approfondissent plus.. oui mais au niveau de la langue il est possible qu'ils n'aient pas le même niveau que les élèves scolarisés en cursus général.. qui apprennent seulement le français
99	M	Mm
100	BL	Parce que c'est vrai dans ces cas-là tu passes la plupart du temps à apprendre une seule langue donc forcément c'est différent quand tu apprends deux langues parce que les capacités de chacun ont des limites mais au niveau de la réflexion ils sont plus rapides que les autres.. parce que j'enseigne aussi le chinois au élèves en cursus général et quand on aborde les mêmes sujets les SIC réussissent vraiment mieux et plus vite.. oui.. c'est pourquoi choisir cette filière c'est un bon choix (rires)
101	M	(rires) oui.. depuis combien de temps enseignez-vous dans cette école
102	BL	Onze ans
103	M	Onze ans..
104	BL	Oui c'est ça.. ensuite j'observe dans les cours de civilisation chinoise que les élèves franco-français rencontrent des difficultés dans les cours de culture chinoise parce que non seulement ils ne comprennent pas les aspects culturels mais aussi au niveau du vocabulaire il y a trop de vocabulaire inconnu donc du coup c'est difficile à comprendre pour eux.. parce que souvent je leur explique.. pour chaque leçon quand on a fini de lire le texte je leur explique le vocabulaire avec des mots simples en chinois j'évite d'utiliser le français mais j'explique dans un chinois plus simple.. par exemple le goût.. qu'est-ce que le goût.. ce que tu manges ça a quel goût.. j'utilise des mots de vocabulaire courant pour expliquer des notions abstraites sinon ce serait trop difficile à comprendre pour eux
105	M	mm.. sans doute qu'ils parlent assez peu chinois en-dehors de l'école
106	BL	Tout à fait
107	M	Parce que quand je leur ai posé la question ils m'ont dit qu'ils parlent parfois avec l'ayi ou parfois quand ils prennent le taxi ils donnent l'adresse au chauffeur
108	BL	Mm
109	M	Ou alors quand ils mangent au restaurant.. mais en fait ils ne parlent pas beaucoup chinois.. c'est la même chose pour ma fille.. elle parle chinois avec les membres de la famille qui ne parlent pas français parce qu'elle est obligée mais avec son père.. elle parle moins chinois que son frère.. son frère a bien progressé à partir du moment où il a eu l'occasion de pratiquer le basket avec des amis chinois.. je pense qu'il est nécessaire de chercher les opportunités de parler chinois en-dehors de l'école
110	BL	Oui mais elle est très sérieuse et.. oui au niveau de la langue elle connaît moins de vocabulaire courant ou à la mode mais c'est aussi lié à l'environnement quotidien.. mais elle n'a aucun problème scolaire.. ensuite j'ai remarqué que leur assimilation des apprentissages n'est pas complète leur travail est plutôt superficiel par exemple j'ai un élève qui en répondant à une question à l'écrit va oublier un trait dans un caractère très simple et ça je

Entretien Exploratoire – Professeur de chinois des 6è SIC		
Données C : TRANSCRIPTION TRADUITE DE L'ENTRETIEN		
		trouve que ça ne devrait pas arriver
111	M	Ah mm
112	BL	Ils écrivent vraiment trop peu en chinois.. la technique n'est pas encore bien acquise.. c'est pourquoi pendant mes cours je leur fais réviser les deux cent cinquante caractères censés être acquis en fin de primaire.. parce que sinon il est vraiment impossible de continuer à progresser.. je leur donne tellement de contenus pédagogiques mais il leur faut une bonne base pour les acquérir.. c'est comme un filet un filet avec trop de trous du coup tout passe à travers et il ne retient que peu de choses.. donc il faut bien réparer et consolider ce filet pour que le moins de choses possibles passent à travers
113	M	Mm
114	BL	C'est pourquoi il faut être vigilant sur ce point avec les élèves de sixième
115	M	Mm et est-ce que parmi les élèves certains disent qu'ils veulent arrêter SIC l'année prochaine
116	BL	Oui il y en a
117	M	Alors qu'est-ce que vous faites
118	BL	On conseille les parents pour qu'ils y réfléchissent.. parce que si les résultats en SIC.. parce que le niveau de chinois en SIC.. les connaissances s'accumulent au fil des années et si l'élève n'arrive pas à assimiler toutes ces connaissances alors on conseille aux parents de l'inscrire en cursus général
119	M	Est-ce que ce genre de situation se rencontre tous les ans ?
120	BL	Pas forcément
121	M	C'est plutôt rare
122	BL	Oui c'est plutôt rare.. certains enfants vont peut-être trouver qu'ils subissent une pression trop forte en SIC alors dans ces cas-là on conseille aux parents d'arrêter SIC
123	M	Mm oui
124	BL	C'est très dommage mais c'est comme ça parce que tu ne peux dans ce système passer tous les examens en chinois puisque nous sommes dans une école française
125	M	mm.. oui dans l'ensemble les élèves disent qu'ils sont contents qu'ils sont intéressés
126	BL	Mm c'est vrai parce qu'il suffit de leur proposer différentes méthodes d'apprentissages de leur permettre d'être actifs dans leurs apprentissages.. et ils n'ont pas l'air d'avoir tellement de pression.. la classe de sixième c'est vraiment une classe qui correspond à la période la plus propice aux apprentissages
127	M	Mm
128	BL	Parce que dès la cinquième ils commencent à grandir..
129	M	Mm
130	BL	Oui ils changent petit à petit.. leurs intérêts s'affirment et donc du coup ils n'ont plus toujours envie d'apprendre ou ils n'aiment plus telle ou telle matière.. oui il y a beaucoup de.. changements.. oui donc en sixième il est très important de bien les accompagner
131	M	Oui.. et je trouve qu'ils ont beaucoup de chance parce qu'ils ne sont que huit dans la classe
132	BL	Oui

Entretien Exploratoire – Professeur de chinois des 6è SIC		
Données C : TRANSCRIPTION TRADUITE DE L'ENTRETIEN		
133	M	Ils disent que l'année prochaine les deux groupes seront regroupés
134	BL	Oui c'est vrai
135	M	Donc ils seront plus nombreux
136	BL	Tout à fait
137	M	C'est vrai que huit élèves dans une classe c'est idéal c'est vraiment une chance
138	BL	Oui.. le professeur peut s'occuper de chacun des élèves
140	M	Oui si l'un des élèves rencontre des difficultés par exemple
141	BL	Mm
142	M	Ils disent aussi que dans les cours de mathématiques en chinois ils peuvent plus facilement poser des questions au professeur s'ils n'ont pas compris quelque chose alors qu'en cours de mathématiques en français ils sont plus de vingt le professeur demande à la classe si c'est compris et doit continuer le cours
143	BL	Oui c'est vrai.. c'est pourquoi la classe de sixième est vraiment une année clef.. on doit leur transmettre beaucoup de choses.. c'est pourquoi il est important que leurs bases soient solides notamment à l'écrit sinon on ne peut pas atteindre les objectifs on ne peut pas leur enseigner des contenus plus compliqués
144	M	Mm.. et peut-être qu'ils n'en sont pas encore au stade d'écrire eux-mêmes de petites rédactions
145	BL	mm.. je leur demande d'écrire de petites rédactions hum.. dans l'ensemble ils arrivent à peu près à écrire de petits textes par exemple de deux cents caractères environ
146	M	Ah oui
147	BL	Oui oui tout à fait mais au niveau du contenu pour certains élèves c'est plutôt difficile.. au niveau du contenu je fixe certains objectifs mais.. certains élèves ne parviennent pas forcément à les atteindre
148	M	Mm
149	BL	Oui.. c'est plutôt difficile.. et en plus pour les élèves gauchers pour eux c'est encore plus difficile
150	M	Ah bon
151	BL	Oui.. pour les gauchers c'est encore plus difficile.. parce que les caractères chinois s'écrivent de gauche à droite.. ils sont conçus pour être écrits de la main droite.. écrire avec la main gauche c'est vraiment.. très difficile
152	M	Ah bon je n'avais jamais réfléchi à la question
153	BL	Oui dans notre classe il y a un élève qui est gaucher pour lui c'est trop difficile d'écrire les caractères.. il fait beaucoup de fautes sur les caractères et il est lent très lent
154	M	Ah oui vraiment.. et est-ce qu'on observe aussi ces difficultés chez des élèves chinois
155	BL	Hum.. c'est plus rare chez les Chinois.. hum.. chez les Chinois en général ça ne pose pas de problème parce que ils sont habitués tout petits mais pour les enfants d'autres origines en général c'est plus difficile
156	M	C'est assez difficile
157	BL	Oui oui..
158	M	Et sinon pendant les cours entre eux quelle langue parlent les élèves

Entretien Exploratoire – Professeur de chinois des 6è SIC		
Données C : TRANSCRIPTION TRADUITE DE L'ENTRETIEN		
159	BL	Hum.. si c'est pendant le cours je leur demande de parler chinois je leur dis que s'ils parlent français ce n'est pas la peine de venir en cours
160	M	(rires)
161	BL	Tout à fait.. mais à un moment plus détendu du cours par exemple quand ils font des exercices d'entraînement s'ils en envie de discuter ils vont utiliser le français
162	M	Le français..
163	BL	Oui
164	M	Parce que la plupart du temps ils parlent français entre eux ils n'arrivent pas à changer cette habitude
165	BL	Oui c'est ça.. et en plus ils trouvent cela très difficile
166	M	Oui voilà (rires).. eh bien.. merci beaucoup

Annexe 7
Enquête – Questionnaire quantitatif écrit

Questionnaire quantitatif

Mon âge :

Ma classe :

Je suis : une fille – un garçon

J'habite à Shanghai depuis ans

Avant d'arriver à Shanghai, j'habitais à :

A mon arrivée au LFS, je suis entré(e) en classe de :

Je me suis inscrit(e) en SIC à partir de la classe de :

Mon père est d'origine.....

Ma mère est d'origine.....

Mon père sait parler.....

Ma mère sait parler.....

Mes frères et sœurs : j'ai frère(s) etsoeur(s)

A la maison, avec mon père je parle.....

Avec ma mère, je parle.....

Avec mes frères et sœurs je parle

Je rentre en France fois par an, à l'occasion de

Annexe 8 Enquête – Guide d’entretien

Focus groups

Thème : la scolarisation en filière SIC en classe de 6^e au Lycée Français de Shanghai

Objectifs : connaître les motivations des apprenants, leurs pratiques, les éventuelles difficultés rencontrées

Introduction / préambule : vos réponses vont me permettre de mieux comprendre les enseignements en SIC du point de vue des élèves. Je vous encourage à me donner des réponses personnelles, votre vrai ressenti

Questions aux apprenants

Vous êtes tou(te)s scolarisés en cursus SIC : vous avez choisi vous-mêmes cette filière ou vos parents ont choisi pour vous ? qui a fait ce choix ? Pourquoi ?

Comment se passent vos cours de SIC ? Parlez-moi de ce que vous apprenez pendant ces cours. Quel(s) cours préférez-vous, lequel vous intéresse le plus ? (langue et culture chinoises, mathématiques en chinois, arts (musique en primaire)). Pourquoi ?

Quels sont vos cours préférés ? Vous pouvez me dire pourquoi ?

Comment se déroulent les cours de chinois ?

Et vos cours de maths en chinois ?

Qu’est-ce que cela donne de faire des arts plastiques en chinois ?

Trouvez-vous que ces cours sont différents des cours donnés par des professeurs français ou européens ? Pouvez-vous me dire en quoi ? ou pourquoi ?

Certains cours vous semblent-ils difficiles ? Pourquoi ?

Que faites-vous pour surmonter ces difficultés ?

Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pendant les cours de SIC et pour quoi faire ? pour dire quoi ?

Dans quelles circonstances, avez-vous l'occasion de réutiliser les connaissances acquises en SIC, en-dehors de l'école ?

A votre avis, la langue et la culture chinoises vont-elles vous être utiles à l'avenir ?

Annexe 9

Focus group filles – Transcription

Tableau A : renseignements généraux sur les enquêtées et les conditions de passation de l'entretien

Entretien– MARIE BOULLARD-LIU
TABLEAU A
Les enquêtées
Nom : J, S et Lo
Âge : 11 ans
Sexe : F
Classe fréquentée : 6è
Remarques particulières si nécessaire : les trois filles sont amies et se connaissent depuis la maternelle, l'une d'elles est ma fille, ce qui a facilité l'organisation matérielle de cet entretien
Modalités de passation de l'entretien
Lieu : dans la chambre de J
Moment : un samedi après-midi
Durée : 21 :51
Remarques particulières si nécessaire : j'ai eu le sentiment à la fin de cet entretien de ne pas être parvenue à laisser les enquêtées s'exprimer suffisamment, néanmoins l'analyse de l'entretien m'a permis de relever de nombreux éléments intéressants

Tableau B : guide d'entretien

Focus group filles – MARIE BOULLARD-LIU	
TABLEAU B : GUIDE D'ENTRETIEN	
<i>Question</i>	<i>Justification</i>
<i>Choix de la filière SIC</i>	Connaître les motivations personnelles des enfants dans ce choix, assumé ou imposé
<i>Les cours de SIC</i>	Savoir comment les enfants vivent ces cours, ce qu'ils y apprennent, lequel les intéresse le plus et pourquoi
<i>Les maths en chinois</i>	Difficultés, intérêt pour les élèves
<i>Les arts plastiques en chinois</i>	Intérêt de l'enseignement de cette matière en chinois
<i>Difficultés rencontrées pendant les cours</i>	Comment les élèves parviennent-ils à les surmonter, par qui se font-ils aider ?

Focus group filles – MARIE BOULLARD-LIU**TABLEAU B : GUIDE D'ENTRETIEN**

	<i>Question</i>	<i>Justification</i>
	<i>Quelle langue est utilisée pendant les cours de SIC ? pour dire quoi ?</i>	Relever la présence éventuelle de code-switching, ou de pratiques plurilingues au sein de la classe
	<i>Dans quelles circonstances avez-vous l'occasion de réutiliser les connaissances acquises en SIC ?</i>	Savoir si dans leur vie quotidienne les apprenants sont amenés à s'exprimer régulièrement en chinois, pour une mise en pratique concrète des apprentissages
	<i>A votre avis, la langue et la culture chinoises vont-elles vous être utiles à l'avenir ?</i>	Les apprenants expriment-ils un réel attachement à la langue et à la culture chinoises, au point d'envisager qu'elles feront partie de leur vie d'adultes ?

Tableau C : transcription de l'entretien

Conventions de transcription

.. : pause courte

.... : pause longue

/// : interruption de la parole

Propos soulignés : chevauchements

Segment de mot coupé d'un tiret : amorce de mot

Focus group filles – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
1	M	Donc ben vous êtes toutes euh toutes les trois en SIC donc j'aimerais bien savoir est-ce que c'est vous-même qui avez choisi cette filière ou est-ce que euh ou sinon qui a choisi pour vous
2	Lo	Hum.. moi j'voulais bien mais mes parents aussi y voulaient bien.. donc euh.. oui
3	J	Euh.. moi c'est pas moi qui a choisi parce que euh c'était en grande section donc euh.. voilà c'est c'est mes parents qui ont choisi pour euh que je puisse parler la langue euh euh d'origine de mon père
4	M	D'accord
5	S	Euh moi c'est mes parents qui ont choisi et ils voulaient qu'j'parle bien chinois parce que j'habitais en Chine
6	M	Mm
7	Lo	Oui moi aussi
8	M	Toi aussi c'était ça <u>c'était pour ça</u>
9	Lo	<u>Moi aussi c'était pour ça..</u> oui
10	M	D'accord.. donc le but c'était par- c'est le fait d'habiter en Chine qui était..
11	Lo	Oui parce que après quand on rentre en Belgique -fin moi après ils voulaient que.. que j'peux dire que j'ai habité en Chine et que que je savais parler le chinois
12	M	D'accord.. et puis pour toi c'est un peu différent parce que toi de vous trois t'es la seule à avoir donc un.. parent d'origine chinoise
13	J	Oui
14	M	D'accord et alors euh.. comment ça s'passé vos cours euh de SIC
15	Lo	Ça va
16	MJS	(rires)
17	J	Euh moi j'trouve que y a une bonne ambiance.. et puis on a une euh prof très sympa donc euh et on est un p'tit groupe donc euh.. on s'connait tous bien
18	Lo	oui
19	S	oui
20	M	Et donc vous apprenez quoi pendant les cours y a est-ce qu'y a y a plusieurs matières qu'est-ce que.. comment ça se passe
21	Lo	Euh
22	M	Tout c'que c'qui concerne QUE SIC comment ça se passe alors
23	Lo	On a arts en chinois
24	M	Mm
25	Lo	Et.. on a aussi maths en chinois et c'est tout et chinois chinois
26	M	Et alors euh dans chacun d'ces cours-là qu'est-ce que qu'est-ce vous

Focus group filles – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		apprenez comment ça se passe
27	S	Mm bah en maths en chinois on apprend la même chose que en maths euh...///
28	Lo	On apprend plus le vocabulaire en maths
29	M	D'accord.. donc y a que le vocabulaire qui change en fait euh.. c'que vous apprenez c'est..
30	S	Oui
31	Lo	Oui c'est la même chose
32	M	D'accord.. et euh arts en chinois qu'est-ce que vous en pensez ça.. qu'est-ce que qu'est-ce que ça donne de faire des arts plastiques en chinois
33	J	Bah franchement moi j'trouve que ça change rien en fait c'est.. c'est pareil on fait la même chose que les autres c'est juste que c'est avec une prof chinoise
34	S	Oui et c'est la même prof que notre prof euh que notre prof de SIC
35	M	Ah en plus oui c'est la même prof que la prof de langue
36	S	Oui
37	M	Et euh..
38	Lo	On apprend un p'tit peu les vocabulaires de –fin pas vraiment.. si on demande en français après elle va peut-être nous dire mais
39	M	Ah bon
40	Lo	Mais sinon on s'entraîne un p'tit peu à parler en chinois
41	M	D'accord donc euh pour vous c'est c'est plutôt.. intéressant ou est-ce que ça apporte quelque chose
42	Lo	Oui.. mm oui
43	M	De votre point de vue.. non mais sincèrement hein
44	S Lo	<u>Pas vraiment</u>
45	J	<u>Pas vraiment</u> en plus la prof elle sait parler euh français donc des fois elle parle français
46	S	Si tu veux si t'as un mot que tu connais pas et tu veux l'dire en chinois bah tu peux lui d'mander comment on dit
47	M	Ouais donc euh vous voyez pas forcément ça comme euh une façon vraiment de pratiquer une opportunité de pratiquer le chinois
48	S	Mm
49	Lo	Mm non pas vraiment
50	M	Pas vraiment et euh de-depuis combien d'temps vous faites arts plastiques en chinois
51	J	<u>Depuis l'CE2</u>
52	Lo	<u>Euh cette année</u>
53	M	Seulement cette année
54	J	Ben en fait avant on avait aussi sauf que c'était la même prof c'était pas c'était pas vraiment une matière c'était DANS l'chinois
55	M	En primaire
56	S Lo	<u>oui</u>
57	S	C'était avec euh en ch- en.. c'était avec la même prof
58	M	Ouais c'était la prof qui s'organisait pour trouver un moment dans la s'maine pour..
59	Lo	Oui c'est ça

Focus group filles – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
60	M	D'accord.. que là en sixième c'est différent c'est quand même un cours à à part quoi mais euh.. à oui vous c'est spécial en fait c'est votre prof de langue qui fait arts en mm en chinois mais c'est pas l'cas pour tout l'monde
61	S	<u>Nan</u>
62	Lo	<u>Non</u> juste pour not' groupe
63	M	C'est juste votre groupe en fait.. donc peut-être que pour vous c'est ça ça fait pas trop de changement parce que c'est la même prof aussi quoi
64	SJ	Mm
65	Lo	Oui p't-être
66	M	D'accord
67	Lo	Oui j'crois
68	M	Et.. mathématiques en chinois qu'est-ce que vous.. qu'est-ce que ça.. qu'est-ce que vous en pensez
69	Lo	Euh.. on apprend un p'tit peu d'vocabulaire mais sinon.. y a pas vraiment d'changement comme euh maths en français
70	M	C'est vrai
71	J	Oui c'est vrai parce qu'en fait elle elle nous fait des dictées d'vocabulaire et c'est c'est aussi parce que on est on fait maths en chinois pour apprendre euh le vocabulaire chinois
72	M	Mm
73	J	Du coup elle nous fait des dictées en français.. il faut montrer qu'on connaît l'vocabulaire mais pas obligé de faire une dictée là-dessus
74	M	mm.. et au... niveau des résolutions des problèmes mathématiques c'est ça ça vous.. ça pose pas d'problème pour vous
75	Lo	non
76	M	Y a pas.. ça change pas c'est c'est juste le vocabulaire euh qu'il faut connaître.. les caractères
77	J	-fin... c'est en fait avec cette prof comme on est aussi en plus petit groupe elle va prendre plus de temps pour expliquer
78	M	mm
79	J	Que la prof euh de maths normale... comme on est euh une classe entière elle dit est-ce que vous avez compris oui bon ben on passe à aut' chose
80	M	Oui que là vous avez la chose d'être seul'ment huit c'est ça
81	SLoJ	Oui oui
82	S	Et si on comprend pas et ben on elle nous pose la question et puis elle nous réexplique
83	M	D'accord.. donc l'avantage c'est quand même.. le fait d'être un p'tit groupe c'est quand même un avantage quoi
84	Lo	oui
85	M	Parce que ça peut ça peut permettre de mieux comprendre des choses qu'on a p't'être pas comprises avec la prof en français
86	SLoJ	Oui oui
87	M	D'accord.. et alors parmi tous ces cours-là lesquels sont vos cours préférés
88	Lo	Arts en chinois
89	S	Arts en chinois
90	SJLo	(rires)
91	M	Ah bon

Focus group filles – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
92	J	Hum.. moi j'aime chinois parce que.. on est.. –fin j'aime bien l'ambiance quoi dans l' cours
93	Lo	Oui c'est bien.. c'est marrant
94	M	Oui
95	Lo	Comme on fait on fait des fois des p'tites pièces de théâtre en chinois
96	M	Ouais
97	Lo	Sur la leçon qu'on a <u>apprise</u>
98	SJ	<u>ouais</u>
99	M	Et ça vous trouvez ça sympa
100	SJLo	oui
101	M	Et puis vous vous entendez bien euh.. ça c'est une chance
102	SJLo	(rires) oui
103	M	Et euh pourquoi vous avez dit arts en chinois au départ
104	Lo	Euh.. bah comme on travaille pas (rires)
105	M	Ah d'accord (rires)..
106	Lo	C'est vrai
107	M	C'est un cours un peu plus cool (rires).. et la prof hum.. vous vous entendez bien avec la prof aussi
108	SJLo	Mm oui
109	M	Vous la connaissiez avant
110	Lo	Euh.. oui
111	J	Oui
112	S	Moi j'la connaissais avant
113	J	Moi aussi
114	S	En p'tite section
115	J	Moyenne section.. elle aidait euh pour les cours d'arts
116	M	Ah ouais
117	S	ouais
118	M	D'accord et alors puisqu'on parlait des cours de chinois justement comment ça s'déroule les cours de chinois comment ça s' passe
119	S	Bah elle nous donne un texte et on le lit après on fait.. elle nous donne un questionnaire et.. après on fait une évaluation sur le sur le texte
120	Lo	On fait une dictée aussi
121	M	Une dictée aussi
122	S	oui
123	M	Pour apprendre des nouveaux mots des nouveaux caractères
124	Lo	mm
125	M	Et donc le texte ça vous ça vous permet d'apprendre du vocabulaire nouveau.. ou pas
126	LoJ	Oui
127	S	Euh oui
128	M	Oui plutôt oui et puis c'est des c'est des textes qui vous semblent intéressants ça parle de quoi
129	S	Des fois c'est intéressant des fois c'est.. pas trop
130	J	En en général ça parle de.. la culture chinoise
131	Lo	Ouais la culture chinoise ancienne et tout ça
132	M	Ah oui donc vous faites finalement c'est une manière d'étudier à la fois la

Focus group filles – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		langue et la culture quoi la civilisation chinoise
133	S	oui
134	M	Et ce sont des textes qui qui viennent d'où vous le savez ça elle les trouve où les textes vous savez pas
135	Lo	Euh j'crois qu'elle nous avait dit que c'était dans un grand livre et après elle les améliorait –fin si c'était des caractères trop durs elle les changeait
136	M	Ah oui
137	J	Ou alors des fois quand parce que des fois si c'est des anciens livres euh si c'est des chiffres par-rapport à la Chine et qu'ça a évolué depuis elle change les chiffres
138	M	Mm et donc vous les lisez les textes et puis vous après y a des discussions vous discutez de de du contenu du texte euh comment ça s'passe
139	J	Mm on d'ab- d'abord on le lit tout seul après euh elle nous le lit elle demande si y a des caractères qu'on connaît pas ou si on n'a pas compris l'texte et euh après elle nous donne des exercices et on doit copier les caractères euh à chaque fois en bas du texte y a des caractères euh importants.. puis après on les copie et euh
140	M	Mm
141	J	Et euh on parle dessus p't'être après on fait une pièce de théâtre et après on fait l'évaluation
142	M	Mm ouais.. oui parce vous m'avez dit -fin y a une morale en général y a une morale qui ressort du texte.. et.. c'est ça
143	Lo	Ah oui oui
144	M	Et du coup ça peut être c'est ça qui peut être l'objet d'une euh p'tite pièce de théâtre après
145	Lo	oui
146	M	Euh donc les cours de maths en chinois on en a d'jà parlé un peu et alors.. est-ce que vous trouvez que ça c'est les cours qui sont donnés comme ça par des professeurs chinois sont différents des cours donnés par des professeurs euh européens ou français.. est-ce qu'y a une façon dans leur euh manière est-ce que dans leur manière d'enseigner ou dans le rapport avec le professeur est-ce qu'y a des choses différentes
147	Lo	Moi j'trouve que qu'on est qu'on est plus ACTIF avec des profs chinois comme ils sont pas ils peuvent pas vraiment nous contrôler
148	M	Ah (rires) c'est à dire (rires) au niveau d'la discipline tu veux dire
149	Lo	oui
150	M	Ah bon
151	J	Et moi j'trouve que avec les profs euh européens y a y a euh le vouvoiement y a y a une euh limite euh
152	S	oui
153	M	Ah bon
154	J	Alors qu'avec les profs de chinois c'est comme c'est –fin c'est pas comme nos amis mais c'est..
155	M	Vous vous sentez plus proches des professeurs chinois
156	SLo	oui
157	M	Ah oui
158	Lo	Après si on demande si on peut si elle nous peut lâcher un peu en avance elle

Focus group filles – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		dit oui
159	M	Ah oui.. vous les trouvez plus souples alors
160	Lo	Oui
161	J	Et.. oui
162	M	C'est peut-être lié aussi au fait que vous êtes en p'tit groupe ou..
163	Lo	Ouais peut-être
164	S	mm
165	M	Et vous avez l'impression que.. enfin que les professeurs vous connaissent bien.. que
166	S	Ben oui parce que.. avec la prof euh de.. français par exemple y a vingt-cinq ou vingt-quatre élèves
167	Lo	mm
168	M	Oui
169	S	Donc elle <u>connaît pas tout l'monde</u>
170	Lo	<u>Elle nous connaît pas..</u>
171	M	Ah bon.. (rires) d'accord donc y a un sentiment quand même d'être plus proche euh des professeurs chinois.. parce que en fait tous les professeurs qui vous enseignent une matière en chinois sont chinois hein
172	SLo	<u>Oui</u>
173	J	<u>oui</u>
174	M	C'est pas forcément l'cas pour toujours mais là pour vous c'est l'cas quoi pour maths arts et forcément langue c'est..
175	S	oui
176	M	Des professeurs chinois.. d'accord euh.. d'accord.. et après dans la façon de.. donc ça y a l'sentiment d'être plus proche mais dans la façon dont ils font leurs cours est-ce que vous sentez une différence est-ce que..
177	S	Euh j'trouve que en maths euh en maths en français ben c'est plus strict.. par exemple euh si t'arrives en retard et ben tu t'prends tout de suite un mot dans l'carnet si ou bien si tu fais pas tes devoirs
178	M	D'accord.. alors qu'la prof de maths en chinois elle va pas forcément..
179	Lo	Elle dit la prochaine fois tu fais..
180	J	-fin en fait c'est elle elle fait avec des étoiles et après du coup tu perds tes étoiles et -fin c'est c'est plus euh
181	S	Tu t'prends pas un mot dans l'carnet
182	M	Oui d'accord c'est moins strict quoi et dans la façon de vous apprendre les choses.. d'expliquer euh.. y a des choses différentes.. vous..
183	Lo	Mm
184	J	Euh avec la la prof de chinois on a moins peur de demander si on n'a pas compris
185	Lo	ouais
186	M	Ah ouais
187	J	Et après après elle réexplique et comme elle à la base c'est une prof d'arts elle dessine et..
188	S	Oui et on comprend mieux
189	M	Ah ouais.. donc c'est p't'être un peu plus.. un peu plus ludique un peu plus amusant
190	Lo	ouais

Focus group filles – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
191	M	Sa façon de.. d'enseigner
192	S	oui
193	M	D'accord et est-ce que y a des cours qui vous semblent euh.. difficiles
194	Lo	Mm...
195	J	Euh genre euh des cours euh.. de chinois ou
196	M	Ben surtout des cours liés au SIC oui... bah ou sinon en général euh.. si y a d'autres cours qui vous semblent euh.. <u>si ça peut être lié à la langue</u>
197	Lo	<u>Moi j'trouve que maths en chinois c'est l'plus dur dans les trois</u>
198	M	Ah bon
199	Lo	Comme on apprend plein de vocabulaire en même temps
200	M	Ah oui donc ça ça r'présente quand même p.. de votre point de vue ça r'présente quand même beaucoup de vocabulaire les maths en chinois
201	SLo	Oui
202	M	Ouais quand même.. parce que c'est c'est important il faut connaître les caractères pour pouvoir lire les énoncés les les consignes d'exercices tout ça
203	J	Mm ouais
204	M	Y en a beaucoup dans quand vous faites un devoir en chinois y a y a beaucoup de choses écrites
205	Lo	On a une grande liste
206	M	Ah oui
207	Lo	Alors tout au début d'la séquence euh elle nous donne une grande liste et après y a une dictée sur ça
208	M	D'accord donc les caractères qui sont spécifiques à la leçon que vous allez faire
209	Lo	oui
210	M	Et ça vous ça vous trouvez que c'est c'est difficile de les retenir ou..
211	S	Bah des fois ils sont un peu compliqués
212	M	Ouais
213	J	Et en général on les lit en classe plusieurs fois elle explique euh.. après on fait des exercices où dans les consignes on retrouve euh ça et elle met aussi en français ça veut dire quoi
214	M	Ah ouais elle vous met la traduction.. mais ça ça demande quand même pour vous un effort y faut.. pour les mémoriser pour s'en rappeler faut faut.. ça d'mande du temps il faut travailler ou à force de les utiliser finalement euh vous finissez par les savoir..
215	J	Bah pas t'llement parce que quand on les revoit dans les exercices ou euh quand on prépare des choses euh à force euh ça commence à rentrer et euh c'est facile
216	M	Ah bon parce que vous faites quand même beaucoup d'exercices quand même beaucoup d'entraînements
217	SLo	Euh oui
218	M	Ouais.. ok.. donc c'est pas vraiment une difficulté le vocabulaire vous rencontrez.. est-ce.. vous rencontrez pas vraiment de difficultés dans.. dans les cours
219	Lo	Mm non
220	S	Non
221	J	Non... pas vraiment

Focus group filles – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
222	M	Non.. d'accord.. et vous trouvez est-ce que vous trouvez qu'ça vous occasionne euh une charge de travail supplémentaire de faire les cours de SIC par-rapport à ceux qui font pas SIC.. ou qui font autre chose
223	Lo	Hum..
224	S	On a plus de cours
225	Lo	ouais
226	M	Ah oui
227	Lo	Euh ils ont beaucoup plus de perm
228	J	Oui
229	M	Ah bon
230	J	Oui.. et des fois bah on a plus de d'voirs –fin ça dépend on travaille dans quelle section mais pour euh les généraux par-exemple et ben et ben on a plus de devoirs parce qu'on a maths en chinois on a..
231	M	Vous avez plus de matières quoi
232	J	Oui
233	Lo	On a plus de.. devoirs
234	M	Plus de devoirs.. et alors dans les cours de SIC vous utilisez quelle(s) langue(s).. alors que ce soit entre vous ou euh avec le professeur
235	SJLo	(rires)
236	M	Sincèrement (rires)
237	S	Bah chinois déjà
238	M	Ouais..
239	J	Avec le professeur chinois
240	M	Que chinois
241	S	Oui.. et aussi aussi on si y a un mot qu'on.. <u>qu'on comprend pas..</u>
242	J	<u>Qu'on comprend pas..</u> elle le dit en français mais franchement globalement c'est chinois.. entre nous euh bah..
243	S	En français (rires)
244	M	C'est vrai
245	S	Oui
246	M	Que français
247	Lo	Mm
248	M	Sauf si vous faites un travail euh pour <u>préparer la pièce</u> ou tout ça..
249	Lo	Oui une p'tite thé- euh
250	J	<u>Oui</u>
251	S	oui
252	M	Donc entre euh et alors pourquoi euh qu'est-ce qui fait qu'vous arrivez pas à..
253	Lo	Ben on parle beaucoup français ensemble et du coup après//
254	J	Ouais on a l'habitude
255	Lo	oui
256	M	Ça vous semble pas naturel sinon de..
257	Lo	De parler.. quand tu parles tout l'temps chinois avec quelqu'un et après tu dois parler français c'est bizarre
258	M	Ouais.. bon et donc euh que ce soit euh.. ouais avec la prof donc que ce soit la prof de langue ou la prof de maths.. quand vous vous adressez à à la prof c'est que en chinois par contre

Focus group filles – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
258	Lo	Oui
260	S	Mm
261	J	oui
262	S	Parce que.. la prof de maths en chinois elle comprend pas le français
263	M	D'accord.. ça c'est plutôt bien non, qu'est-ce que vous en pensez
264	Lo	Oui c'est bien comme ça on peut pas parler français
265	S	oui
266	M	Ça vous oblige à..
267	Lo	Oui à utiliser le mot en chinois pour exprimer un truc si on comprend pas
268	M	C'est ça.. et mais la prof de maths en chinois euh si elle vous entend parler en français comment ça se passe
269	J	Bah elle est pas vraiment sévère
270	Lo	<u>Elle est pas stricte</u>
271	S	oui
272	M	Ah bon
273	J	Du coup elle.. elle sait pas quoi dire en fait et du coup après y en a qui s'moquent un peu
274	M	Ah.. ça c'est pas bien ça
275	Lo	Surtout les garçons
276	S	Ouais les garçons y s'moquent d'elle y font y font comme si ils avaient pas compris pour perdre du temps
277	J	Oui pour perdre du temps
278	M	Oh
279	J	Parce qu'ils aiment pas maths en chinois
280	M	D'accord.. bon..
281	S	Et après ils écoutent pas..
282	J	Mm
283	S	Quand on leur réexplique
284	M	Ah c'est étonnant ça parce qu'on a des fois euh l'image des professeurs de chinois comme étant très stricts mais là c'que vous.. en fait en fonction de c'que vous dites c'est pas l'cas.. ou ça dépend des..
285	S	Ou bien des fois ils disent qu'ils veulent aller boire ou aller aux toilettes mais en fait y s'promènent dans les couloirs
286	J	ouais
287	M	D'accord.. bon... euh.. et alors quand vous utilisez l'français entre vous pour parler dans ces cours-là c'est pour dire quoi.. c'est pour parler du cours ou.. euh
288	J	Des fois c'est pour parler du cours quand quand euh des fois la prof elle fait des blagues en chinois et euh.. par-exemple euh
289	Lo	<u>On a pas compris</u>
290	J	<u>On comprend pas trop..</u> après on explique en français.. des fois euh ben..
291	S	(rires)
292	M	Ça dépend quoi..
293	S	Oui
294	M	Donc ça peut être aussi pour compenser euh si on a pas bien compris euh.. pour se réexpliquer euh..
295	S	<u>Oui</u>

Focus group filles – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
296	M	Entre vous comme ça euh.. et alors en-dehors de.. l'école est-ce que ça vous arrive de réutiliser c'que vous avez appris pendant les cours de SIC.. et si oui à quelles occasions.. c'que vous apprenez donc en chinois à l'école à à quelles occasions vous pouvez le réutiliser.. en-dehors de l'école.. ou dans l'école mais en-dehors des cours quoi...
297	Lo	Mm...
298	M	En gros euh à quel... est-ce qu'il vous arrive de parler chinois en-dehors des cours et euh pourquoi
299	S	Euh oui avec les. ayis ³⁹
300	M	Oui donc euh soit à la maison soit à l'école aussi
301	S	Oui
302	J	Oui un peu..
303	M	Y a pas d'autre euh.. dans vos ac-///
304	Lo	Quand on est dans un restaurant ou un truc comme ça
305	M	Et dans vos activités..
306	S	Ouais des fois si on fait une activité..
307	J	Ouais..
308	M	Toi par-exemple tu.. non
309	S	J'fais d'la piscine
310	M	Ah d'accord et donc la piscine c'est avec un prof chinois
311	S	Oui
312	M	Et puis la musique aussi tu faisais non
313	S	Oui mais j'fais plus parce que.. je rentre trop tard
314	M	Ah d'accord.. mais sinon tu faisais aussi en chinois
315	S	oui
316	M	D'accord.. et toi L
317	Lo	Ben moi toutes mes activités sont en anglais ou en français
318	M	Ah d'accord
319	M	Et toi J
320	J	Euh moi c'est juste hum musique et équitation.. c'est en chinois
321	M	Ben puis ta famille un peu des fois.. peut-être
322	J	Oui
323	SLo	(rires)
324	M	Et c'est c'est plutôt euh plutôt l'oral dans ces cas-là qu'vous utilisez dans la vie de tous les jours quand même.. et vous trou- y a quand même pas mal est-ce que vous trouvez qu'vous êtes souvent en contact quand même avec la langue chinoise
325	Lo	Oui.. à la maison avec l'ayi à l'école
326	M	ouais
327	Lo	Dans les rues aussi.. des fois
328	M	Ouais... d'accord... et à votre avis est-ce que la langue et la culture chinoises vont vous être utiles à l'avenir.. est-ce que ça va vous servir plus

³⁹ Le terme Ayi peut littéralement être traduit par « tante », mais désigne plutôt ici le personnel féminin employé par l'école pour s'assurer de la sécurité dans les bus, ou la personne chargée des tâches ménagères dans la famille

Focus group filles – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		tard.. et comment
329	J	Bah oui pour hum des métiers.. on a plus de chances de trouver un métier facilement si on parle plus de langues et... et dans la vie d'tous les jours si on habite en Chine...
330	M	Et vous
331	Lo	Euh si tu vas faire des commerces avec la Chine après tu sais parler en chinois..
332	M	C'est plutôt un atout pour euh pour la vie professionnelle plutôt.. plutôt l'côté euh professionnel vous voyez vous plutôt que le..
333	S	Mm oui oui
334	M	Toi aussi oui
335	S	Oui moi aussi
336	M	D'un point d'vue personnel.. non..
337	S	Euh non
338	M	Non c'est plutôt un atout pour euh pour la vie euh trouver un métier euh.. et qui soit plutôt euh sur la Chine tout ça.. et alors euh une question qui sort un peu de c'que j'avais prévu comme questions.. vous.. qu'est-ce que.. est-ce que vous ressentez un plaisir particulier à parler.. chinois par-rapport à aux autres langues que vous parlez
339	Lo	Euh.. quand j'rentre en Belgique après euh y de- y demandent quelle langue je sais parler après j'dis chinois après ils sont ah oui vraiment y sont..
340	M	Ah
341	J	Oui
342	S	Oui moi aussi c'est pareil
343	M	Ah ouais
344	J	Là là c'est fière fière de parler chinois
345	S	Et aussi après y di- après j'leur dis que j'habite en Chine après y sont oh..
346	M	Ah ouais.. toi aussi
347	J	Après y demandent aussi depuis combien d'temps tout ça
348	M	Donc ça vous met un peu valeur quoi
349	Lo	Souvent oui
350	M	Ça vous.. vous avez l'impression d'être un peu différentes quand même oui..
351	SJLo	oui
352	M	ça met en valeur votre parcours... bon ben parfait, merci beaucoup

Annexe 10

Focus group filles – Analyse thématique

Analyse thématique – Focus group filles

Thème 1 - Choix de la filière SIC	
<i>- un choix dicté par les parents</i>	<p>2.Lo. moi j’voulais bien mais mes parents aussi y voulaient bien.. donc euh.. oui</p> <p>3.J. moi c’est pas moi qui a choisi parce que euh c’était en grande section donc euh.. voilà c’est c’est mes parents qui ont choisi pour euh que je puisse parler la langue euh euh d’origine de mon père</p> <p>4.S. moi c’est mes parents qui ont choisi</p>
<i>- un choix en cohérence avec le projet familial</i>	<p>3.J. c’est mes parents qui ont choisi pour euh que je puisse parler la langue euh euh d’origine de mon père</p> <p>4.S. ils voulaient qu’j’parle bien chinois parce que j’habitais en Chine</p> <p>9.Lo. Moi aussi c’était pour ça</p> <p>11.Lo. après ils voulaient que.. que j’peux dire que j’ai habité en Chine et que que je savais parler le chinois</p>
Thème 2 - Les cours de SIC	
<i>- l’ambiance des cours de chinois</i>	<p>17.J. moi j’trouve que y a une bonne ambiance.. et puis on a une euh prof très sympa donc euh et on est un p’tit groupe donc euh.. on s’connaît tous bien</p> <p>92.J. moi j’aime chinois parce que.. on est.. –fin j’aime bien l’ambiance quoi dans l’cours</p> <p>93.Lo. Oui c’est bien.. c’est marrant</p> <p>95.Lo. Comme on fait on fait des fois des p’tites pièces de théâtre en chinois</p> <p>119.S. elle nous donne un texte et on le lit après on fait.. elle nous donne un questionnaire et.. après on fait une évaluation sur le sur le texte</p> <p>120.Lo. On fait une dictée aussi</p> <p>129.S. Des fois c’est intéressant des fois c’est.. pas trop</p> <p>130.J. en général ça parle de.. la culture chinoise</p> <p>131.Lo. Ouais la culture chinoise ancienne et tout ça</p>

	<p>187.J. elle réexplique et comme elle à la base c'est une prof d'arts elle dessine et..</p> <p>188.S. Oui et on comprend mieux</p>
- <i>le rapport au professeur de SIC (et discipline)</i>	<p>147.Lo. Moi j'trouve que qu'on est qu'on est plus ACTIF avec des profs chinois comme ils sont pas ils peuvent pas vraiment nous contrôler</p> <p>151.J. Et moi j'trouve que avec les profs euh européens y a y a euh le vouvoiement y a y a une euh limite euh</p> <p>154.J. Alors qu'avec les profs de chinois c'est comme c'est –fin c'est pas comme nos amis mais c'est..</p> <p>177.S. Euh j'trouve que en maths euh en maths en français ben c'est plus strict.. par exemple euh si t'arrives en retard et ben tu t'prends tout de suite un mot dans l'carnet si ou bien si tu fais pas tes devoirs</p> <p>180.J. elle fait avec des étoiles et après du coup tu perds tes étoiles et –fin c'est c'est plus euh</p> <p>181.S. Tu t'prends pas un mot dans l'carnet</p> <p>184.J. avec la la prof de chinois on a moins peur de demander si on n'a pas compris</p>
- <i>l'attitude des garçons en maths en chinois jugée par les filles</i>	<p>276.S. les garçons y s'moquent d'elle y font y font comme si ils avaient pas compris pour perdre du temps</p> <p>277.J. Oui pour perdre du temps</p> <p>279.J. Parce qu'ils aiment pas maths en chinois</p> <p>281.S. Et après ils écoutent pas..</p> <p>283.S. Quand on leur réexplique</p>
Thème 3 – Le choix des DNL	
- <i>apport des arts plastiques en chinois</i>	<p>33.J. moi j'trouve que ça change rien en fait c'est.. c'est pareil on fait la même chose que les autres c'est juste que c'est avec une prof chinoise</p> <p>40.Lo. on s'entraîne un p'tit peu à parler en chinois</p> <p>46.S. Si tu veux si t'as un mot que tu connais pas et tu veux l'dire en chinois bah tu peux lui d'mander comment on dit</p> <p>104.Lo. bah comme on travaille pas (rires)</p>
- <i>apport des mathématiques en chinois</i>	<p>27.S. en maths en chinois on apprend la même chose que en maths</p> <p>28.Lo. On apprend plus le vocabulaire en maths</p> <p>69. Lo. on apprend un p'tit peu d'vocabulaire mais sinon.. y a pas vraiment</p>

	<p>d' changement comme euh maths en français</p> <p>71.J. on fait maths en chinois pour apprendre euh le vocabulaire chinois</p> <p>73.J. Du coup elle nous fait des dictées en français.. il faut montrer qu'on connaît l'vocabulaire mais pas obligé de faire une dictée là-dessus</p> <p>77.J. en fait avec cette prof comme on est aussi en plus petit groupe elle va prendre plus de temps pour expliquer</p> <p>82.S. Et si on comprend pas et ben on elle nous pose la question et puis elle nous réexplique</p>
Thème 4 – Les difficultés rencontrées	
- <i>charge de travail</i>	<p>224.S. On a plus de cours</p> <p>230.J. et des fois bah on a plus de d'voirs – fin ça dépend on travaille dans quelle section mais pour euh les généraux par exemple et ben et ben on a plus de devoirs parce qu'on a maths en chinois on a..</p> <p>233.Lo. On a plus de.. devoirs</p>
- <i>difficultés rencontrées en cours de mathématiques en chinois</i>	<p>197.Lo. Moi j'trouve que maths en chinois c'est l'plus dur dans les trois</p> <p>199.Lo. Comme on apprend plein de vocabulaire en même temps</p> <p>207.Lo. tout au début d'la séquence euh elle nous donne une grande liste et après y a une dictée sur ça</p> <p>211.S. des fois ils sont un peu compliqués</p> <p>215.J. quand on les revoit dans les exercices ou euh quand on prépare des choses euh à force euh ça commence à rentrer et euh c'est facile</p>
Thème 5 – Langue(s) utilisée(s) pendant les cours de SIC	
- <i>le code-switching au sein des cours</i>	<p>237.S. Bah chinois déjà</p> <p>239.J. Avec le professeur chinois</p> <p>241.S. Oui.. et aussi aussi on si y a un mot qu'on.. <u>qu'on comprend pas..</u></p> <p>242.J. <u>Qu'on comprends pas..</u> elle le dit en français mais franchement globalement c'est chinois.. entre nous euh bah..</p> <p>243.S. En français (rires)</p> <p>253.Lo. Ben on parle beaucoup français ensemble et du coup après</p> <p>254.J. Ouais on a l'habitude</p> <p>257.Lo. quand tu parles tout l'temps chinois avec quelqu'un et après tu dois parler français c'est bizarre</p>

	<p>262.S. la prof de maths en chinois elle comprend pas le français</p> <p>264.Lo. c'est bien comme ça on peut pas parler français</p>
- le recours au français dans les cours de SIC	<p>288.J. Des fois c'est pour parler du cours quand quand euh des fois la prof elle fait des blagues en chinois et euh.. par-exemple</p> <p>290.J. après on explique en français.. des fois</p>
Thème 6 – Réutilisation des connaissances acquises en SIC	
- au quotidien	<p>299.S. avec les. Ayis</p> <p>304.Lo. Quand on est dans un restaurant ou un truc comme ça</p> <p>306.S. des fois si on fait une activité..</p> <p>320.J. moi c'est juste hum musique et équitation.. c'est en chinois</p> <p>325.Lo. à la maison avec l'ayi à l'école</p> <p>327.Lo. Dans les rues aussi.. des fois</p>
Thème 7 – Utilité de la langue et de la culture chinoises pour leur avenir	
- un atout pour la vie professionnelle	<p>329.J. pour hum des métiers.. on a plus de chances de trouver un métier facilement si on parle plus de langues et... et dans la vie d'tous les jours si on habite en Chine...</p> <p>331.Lo. Euh si tu vas faire des commerces avec la Chine après tu sais parler en chinois..</p>
- un atout pour se différencier des autres	<p>339.Lo. quand j'rentre en Belgique après euh y de- y demandent quelle langue je sais parler après j'dis chinois après ils sont ah oui vraiment y sont..</p> <p>344.J. Là là c'est fière fière de parler chinois</p> <p>345.S. Et aussi après y di- après j'leur dis que j'habite en Chine après y sont oh..</p>

Annexe 11

Focus group garçons – Transcription

Tableau A : renseignements généraux sur les enquêtés et les conditions de passation de l'entretien

Entretien– MARIE BOULLARD-LIU
TABLEAU A
Les enquêtés
Nom : Lu, T, A, O
Âge : 11 ans
Sexe : M
Classe fréquentée : 6è
Remarques particulières si nécessaire : les quatre garçons sont très amis et se connaissent depuis plusieurs années, ce que j'ignorais en planifiant cet entretien.
Modalités de passation de l'entretien
Lieu : chez A dans le centre de Shanghai
Moment : un samedi après-midi
Durée : 21'24
Remarques particulières si nécessaire : les garçons sont réunis ce jour-là chez A pour fêter son anniversaire et ont très gentiment accepté de m'accorder un peu de temps avant de débiter des activités plus festives ! H, le petit frère de A, est présent pendant l'entretien et joue sur sa tablette dans le canapé. Il se fait très discret pendant tout l'entretien, jusqu'à ce que je l'interpelle pour lui demander de partager avec nous sa propre expérience d'élève SIC scolarisé en école primaire au LFS

Tableau B : guide d'entretien

Focus group garçons – MARIE BOULLARD-LIU		
TABLEAU B : GUIDE D'ENTRETIEN		
	<i>Question</i>	<i>Justification</i>
	<i>Choix de la filière SIC</i>	Connaître les motivations personnelles des enfants dans ce choix, assumé ou imposé
	<i>Les cours de SIC</i>	Savoir comment les enfants vivent ces cours, ce qu'ils y apprennent, lequel les intéresse le plus et pourquoi
	<i>Les maths en chinois</i>	Difficultés, intérêt pour les élèves
	<i>Les arts plastiques en chinois</i>	Intérêt de l'enseignement de cette matière en chinois
	<i>Difficultés rencontrées pendant les cours</i>	Comment les élèves parviennent-ils à les surmonter, par qui se font-ils aider ?

Focus group garçons – MARIE BOULLARD-LIU**TABLEAU B : GUIDE D'ENTRETIEN**

	<i>Question</i>	<i>Justification</i>
	<i>Quelle langue est utilisée pendant les cours de SIC ? pour dire quoi ?</i>	Relever la présence éventuelle de code-switching, ou de pratiques plurilingues au sein de la classe
	<i>Dans quelles circonstances avez-vous l'occasion de réutiliser les connaissances acquises en SIC ?</i>	Savoir si dans leur vie quotidienne les apprenants sont amenés à s'exprimer régulièrement en chinois, pour une mise en pratique concrète des apprentissages
	<i>A votre avis, la langue et la culture chinoises vont-elles vous être utiles à l'avenir ?</i>	Les apprenants expriment-ils un réel attachement à la langue et à la culture chinoises, au point d'envisager qu'elles feront partie de leur vie d'adultes ?

Tableau C : transcription de l'entretien

Conventions de transcription

.. : pause courte

.... : pause longue

/// : interruption de la parole

Propos soulignés : chevauchements

Segment de mot coupé d'un tiret : amorce de mot

Focus group garçons – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
1	M	Si si j'ai choisi d'vous d'parler un p'tit peu avec vous c'est parce que vous êtes tous en SIC.. c'est ça l'point commun entre vous mais après dans vos vies personnelles ou vos parcours de vie y a des différences donc euh.. les choses surtout qu'j'aimerais j'aimerais bien vous m'disiez déjà comme vous êtes tous en SIC est-ce que c- pourquoi pourquoi ce choix de SIC.. est-ce que.. qui a pris la décision de ce choix et.. qu'est-ce que vous en pensez
2	O	Ok
3	Lu	Qui commence
4	M	Ben faut qu'ce soit spontané et puis vous pouvez réagir euh l'un l'autre aux réponses
5	Lu	Ben moi c'est ma mère elle voulait qu'je parle chinois parce que.. elle est chinoise euh
6	M	Oui
7	Lu	Et que j'gardais ma langue et que j'savais parler la langue
8	O	Moi j'étais comme en fait j'étais dans une crèche chinoise ben j'ai commencé à parler chinois.. et euh après euh à l'école et bah du coup comme j'savais déjà parler chinois et bah j'ai choisi d'être SIC mais en 6è euh j'voulais être général parce que j'ai j'ai cru qu'ça allait être super dur mais du coup ma mère elle m'a forcé à être en SIC et mais du coup j'étais d'accord mais.. j'ai trouvé ça.. du coup c'est ça me va
9	M	Et donc finalement t'es content
10	O	J'suis content
11	M	T'es content d'avoir continué d'accord et toi L. t'es content
12	Lu	Oui j'suis content
13	M	Ça t'plaît bien.. et toi
14	T	Ben moi en fait euh c'est moi tout seul qui ai choisi d'être SIC moi mes parents voudraient plus que j'aïlle en SIA mais.. j'préfèrais être en SIC
15	M	Ah ah bon
16	T	Bah je je suis resté en SIC
17	M	Et.. tu pourquoi tu.. tu peux m'dire un peu..
18	T	Mm.. J'aime bien en plus euh j'aime bien parler chinois et aussi français et puis en anglais bah j'aime pas vraiment
19	M	Ah ouais
20	T	Bon j'aime bien mais j'préfère le chinois comme ça
21	M	D'accord
22	T	Et bon ben.. j'ai choisi SIC

Focus group garçons – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
23	M	D'accord.. et tes parents ils ont respecté ton choix alors
24	T	Mm ouais
25	M	C'est bien
26	A	Moi c'est mes parents y m'ont obligé d'être SIC
27	M	(rires)
28	A	Et.. mais mais j'ai aimé donc
29	M	D'accord
30	A	Donc on a continué
31	M	Ouais
32	A	Et euh .. après j'suis avec mes copains donc euh
33	M	Donc ça c'est l'bon côté quoi ça ça motive pour continuer finalement
34	A	mm
35	M	D'accord et hum.. alors les cours de SIC comment ça s'passe qu'est-ce qu'y a comme cours et puis comment ça s'passe
36	O	C'est euh euh en fait euh on a une heure de chinois par semaine et donc euh///
37	M	Une heure par semaine
38	O	EUH une heure par euh <u>par jour</u>
39	Lu	<u>Par jour</u>
40	M	Ah ouais quand même
41	tous	(rires)
42	O	Hum... et comme euh des fois on fait du théâtre donc c'est euh assez amusant
43	M	Ouais
44	O	Et on.. apprend.. assez au début d'l'année on avait fait d'la géographie et –fin en chinois c'était.. j'ai bien aimé
45	M	D'accord
46	T	Bah des fois on fait aussi des cours de MATHS en chinois et aussi des cours de arts plastiques en chinois.. mais.. c'est pas tous les jours
47	M	Oui et..
48	A	Et en chinois on fait aussi de l'histoire et.. là on a commencé à faire une lanterne
49	M	Ah d'accord.. vous préparez le le nouvel an chinois aussi.. j'savais pas
50	A	oui
51	M	Donc c'est d'la.. d'la civilisation un peu de culture aussi quand on dit histoire.. un peu d'culture..
52	A	Oui un peu aussi des films
53	M	Ah oui.. et c'est bien
54	ATLu	Euh ouais
55	O	Les films en chinois euh en marionnettes
56	M	Ah oui
57	O	ouais
58	M	Et hum.. le fait de faire des maths et des arts plastiques en chinois euh.. qu'est-ce que vous en pensez
59	O	Euh.. moi j'aime pas trop les maths chinois mais.. parce que j'trouve c'est un peu difficile de.. mais l'art chinois j'aime bien parce qu'on fait plein d'matières des fois des collages du découpage et voilà et euh arts en

Focus group garçons – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		chinois des fois on travaille avec l'autre classe de chinois
60	M	Ah oui
61	O	Comme ça on fait des groupes et..
62	Lu	Moi c'est pareil en fait les les maths j'suis j'suis j'suis pas très fort pour retenir le vocabulaire..
63	M	Ah
64	Lu	Le vocabulaire des mathématiques en chinois c'est
65	A	Moi aussi
66	M	Donc c'est plutôt du vocabulaire parce que les maths en fait vous savez faire mais l'problème c'est.. les caractères alors
67	Lu	Oui parce que c'est..
68	M	Ou le vocabulaire même à l'oral.. ça d'mande beaucoup.. y a beaucoup d'vocabulaire
69	O	Oui..
70	A	Oui.. bah enfin ça dépend
71	T	Bah moi c'est un peu comme L. mais c'est juste que j'aime bien parce que.. j'aime bien les maths
72	A	Moi c'est comme T
73	M	Ah bon (rires) donc vous le vocabulaire ça vous pose pas de problèmes
74	A	Non moi ça m'pose euh quelques problèmes
75	T	Non moi j'trouve que c'est un peu difficile parce que ma mère elle me dit tout l'temps d'apprendre mais.. moi j'arrive pas trop à retenir
76	M	Ah bon
77	T	C'est un peu difficile
78	M	Peut-être parce que c'est un vocabulaire spécifique euh
79	T	Oui
80	M	Qu'on utilise moins..
81	T	Oui ils sont un peu difficiles les mots
82	M	D'accord.. et puis il faut absolument les connaître parce que sinon on peut pas lire les consignes pour les exercices et tout ça
83	O	Oui et les DM et tout c'est un peu plus difficile
84	M	Et donc euh que ce soit en chinois en cours de maths en chinois ou en arts plastiques la le professeur il parle que chinois
85	Lu	oui
86	O	<u>Des fois</u>
87	A	<u>Hum français aussi</u>
88	T	Quelque fois
89	A	Pour expliquer
90	M	Ah bon
91	T	oui
92	O	Quand on comprend pas trop les mots
93	M	Même en arts plastiques elle parle euh
94	OT	<u>Nan nan c'est plus chinois</u>
95	A	<u>En arts plastiques c'est plus chinois</u>
96	M	Ah bon
97	A	oui
98	M	Ah oui

Focus group garçons – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
99	A	Parce que c'est plus facile en.. arts plastiques
100	O	Oui XXX
101	Lu	Arts plastiques en fait on///
102	M	Y a moins de vocabulaire difficile alors
103	O	oui
104	Lu	On on on dessine on construit des maisons euh.. on aime bien et
105	M	C'est ludique
106	Lu	Oui.. en fait euh en arts plastiques c'est facile si on on sait parler chinois et on et on sait bien on sait bien créer des choses
107	O	Euh.. des fois aussi pour euh nous expliquer elle nous fait des photocopies en français des fois
108	M	Ah bon.. en cours de langue ça alors ou euh
109	O	Euh.. en.. en chinois en arts chinois des fois elle nous faisait ça avec des images
110	M	Ah bon
111	OT	Oui
112	A	Oui avec une traduction
113	M	Donc ça vous aide quand même de passer par le français..
114	Lu	mm
115	A	Et quelquefois elle nous fait des p'tits concours pour qu'on se challenge
116	M	Ah bon (rires)
117	A	Oui
118	Lu	En fait la prof de.. la prof de chinois elle sait parler français
119	M	Mais elle l'utilise beaucoup l'français
120	ATO	Nan
121	Lu	Nan bah ça dépend si on l'utilise avec elle en fait
122	O	<u>Non pas trop pas trop</u>
123	M	P't'être pour préciser des.. des mots ou des comme vous disiez tout-à-l'heure pour euh si y a des mots difficiles des choses comme ça
124	Lu	Oui
125	M	Des exercices difficiles.. et donc vous la.. de c'que vous venez d'dire le cours que vous préférez l'plus ce serait arts plastiques alors
126	Lu	<u>Oui</u>
127	A	<u>Moi moi j'préfère</u>
128	O	<u>Moi j'préfère chinois en fait</u>
129	A	<u>Oui moi aussi</u>
130	O	Oui chinois parce que arts plastiques j'trouve ça.. ennuyant mais c'est l'ambiance mais euh j'trouve que euh.. j'préfère euh.. chinois parce que.. c'est plus amusant
131	T	Moi j'aime les trois
132	Lu	<u>Moi j'aime les deux</u>
133	A	<u>Mais en chinois on fait un peu d'art aussi</u> enfin pas tout l'temps on a fait une fois
134	M	Ah bon au niveau de.. la culture pour.. puis en chinois ou en maths en chinois vous êtes vraiment en tout p'tit groupe.. alors p't'être ça.. ça joue aussi
135	Lu	oui

Focus group garçons – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
136	O	Euh on est.. on est sept.. ou huit
137	T	Nan on est huit
138	O	Y a trois filles et cinq garçons
139	M	C'est ça
140	A	Mais l'année prochaine euh y aura plus que un seul groupe euh.. SIC
141	M	Ah bon
142	Lu	<u>Mm</u>
143	O	<u>Oui</u> ils s'ront tous regroupés les A B C D
144	M	Ils vous l'ont dit déjà
145	AOTLu	<u>oui</u>
146	A	Y aura beaucoup beaucoup d'gens
147	M	ben là ça fera.. oui.. euh y sont huit aussi d'l'autre côté ou y sont
148	T	Y sont.. y sont dix j'pense
149	M	Ah bon
150	T	Dix ou.. dix à quinze
151	M	Oui.. c'est moins bien
152	Lu	oui
153	M	Bon on verra.. et hum.. est-ce que donc dans la façon dont les professeurs chinois parce que que ce soit la langue chinoise les maths ou arts plastiques bon arts plastiques c'est la même que la langue chinoise.. est-ce que vous trouvez qu'la façon de faire les cours de euh ces professeurs-là est différente de la façon.. dont les professeurs euh français ou anglais américains font des cours.. est-ce que la façon des profs chinois est un peu différente
154	O	Bah j'trouve que.. bah c'est à peu près pareil mais..
155	M	Oui
156	A	Moi j'trouve qu'elle essaie de nous faire bien comprendre et qu'elle est gentille avec nous
157	O	Oui
158	A	Parce que moi ma prof de français elle est.. elle est horrible
159	M	Bon.. (rires) je ne veux même pas savoir qui c'est (rires)
160	O	Ouais mais en français c'est un peu euh.. moins intéressant parce qu'en chinois euh euh elle veut BIEN nous faire apprendre du coup c'est mieux j'trouve en chinois
161	M	Et elle est.. elle est plus patiente plus à l'écoute
162	Lu	oui
163	M	De vos difficultés oui vous diriez ça
164	T	Et on est que huit
165	M	En plus ben.. c'est ça c'est..
166	O	Comme c'est.. en plus c'est du chinois donc c'est pas une langue qu'on a.. qu'on a pas appris direct –fin à part les.. ceux qui ont un des parents.. euh chinois
167	M	Ouais mm
168	O	Mais pour des étrangers c'est un p'tit peu difficile du coup y sont plus euh.. attentifs
169	M	C'est ça elle est plus comp- elle comprend mieux vos difficultés p't'être et puis elle cherche plus à vous aider et à vous faire progresser.. d'accord

Focus group garçons – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		et.. effectivement le fait que vous soyez que huit certainement qu'ça ça joue aussi et euh.. les filles avaient l'air de dire en tout cas en maths en chinois que c'qu'elles trouvaient bien aussi c'était que justement la prof avait plus de temps pour réexpliquer.. les choses qu'on n'a pas comprises alors que quand on est vingt euh dans la classe c'est plus difficile
170	Lu	En fait la prof de maths en chinois elle sait pas parler français
171	M	Ah.. et alors ça c'est bien ou c'est pas bien (rires)
172	T	Bah euh.. ça va
173	O	On comprend un.. un peu en chinois
174	M	Ça dépend.. vas-y ça dépend c'est-à-dire (rires)
175	O	Ben..
176	A	Ben elle peut pas vraiment nous expliquer en français mais par-exemple quand on parle en français elle peut pas comprendre
177	M	Voilà oui il me semblait bien qu'c'était lié à ça (rires)
178	Lu	Elle comprend un peu en fait.. mais des fois elle elle dessine un peu quand elle montre
179	A	Pour nous expliquer
180	O	Ouais.. puisqu'en fait notre prof de chinois elle est aussi prof d'arts.. donc du coup elle..
181	M	Ah oui la prof oui oui.. donc ça c'est bien oui
182	Lu	Euh oui
183	M	Et mais le fait que la prof de maths en chinois elle parle pas français finalement c'est pas.. ça vous bloque pas quoi dans la communication c'est pas un.. c'est pas un problème
184	A	Mais elle fait des exercices assez difficiles par-exemple sur les DM
185	Lu	oui
186	M	ah
187	A	Y a des exercices faut qu'on les explique pendant trente minutes
188	M	Ah bon.. donc c'est c'est pas tout-à-fait la même façon d'faire qu'en maths en français ou euh.. c'est plus dur ou euh
189	O	<u>En maths français</u> c'est plus simple j'trouve
190	M	Ah bon
191	O	Euh oui.. –fin on comprend à peu près en cours à à expliquer quelque chose mais...
192	M	Les exercices en maths en chinois sont un peu plus difficiles.. vous trouvez
193	Lu	Oui
194	M	Oui.. d'accord.. et quand vous avez des difficultés euh dans ces cours-là si c'est pour le DM de maths en chinois ou euh pour certains exercices en langue chinoise comment vous faites pour euh.. pour surmonter ça qu'est-ce que co-comment vous vous faites aider
195	O	Bah euh
196	A	Moi par mon AYi ⁴⁰
197	M	Ouais

⁴⁰ Employée de maison

Focus group garçons – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
198	A	Avec les devoirs elle m'explique quand j'comprends pas et.. si j'comprends vraiment pas ben je je redemande à la prof
199	M	D'accord
200	T	Bah moi quelque fois j'me fais aider par ma.. mère.. bah
201	O	Bah ma mère elle peut peut-être m'aider en mathématiques chinois mais en en chinois.. j'fais tout seul des fois
202	Lu	Moi ma mère elle comme elle est chinoise elle peut m'aider sur tout
203	M	D'accord.. donc c'est bien
204	Lu	Euh oui
205	M	Ouais.. c'est pratique.. et pendant les cours de SIC alors donc euh.. la prof de maths en chinois elle parle pas du tout français donc là vous êtes obligés d'parler
206	O	Chinois
207	M	Seulement chinois avec elle
208	O	Oui
209	M	Mais.. au sein d'la classe que ce soit maths en chinois ou arts plastiques ou langue chinoise est-ce- est-ce que vous utilisez que le chinois
210	Lu	Hum non
211	O	non
212	Lu	Pour s'communiquer entre nous on utilise français
213	M	C'est vrai
214	Lu	Oui
215	OTA	oui
216	M	QUE le français entre vous
217	LuOAT	Oui
218	Lu	On a TOUJOURS utilisé.. on a l'habitude
219	M	C'est vrai
220	Lu	oui
221	M	Ah ouais tu dis qu'c'est une question d'habitude.. vous vous pensez qu'vous pourriez pas commencer à discuter ou à échanger quelque chose en chinois
222	T	Non c'est juste qu'on est habitué
223	A	Mais y a des mots euh.. en français tu les dis souvent mais y a pas en chinois
224	M	Ah
225	O	Mais nous elle nous dit pas de parler en chinois
226	M	Ah bon elle vous oblige pas
227	O	Contrairement en anglais.. le prof d'anglais il veut pas qu'on parle en français
228	A	Oui elle nous oblige pas.. elle veut juste qu'on apprenne.. si t'as appris ben voilà tu peux parler en français
229	M	Ah bon
230	A	Ben... XX
231	M	Mais quand vous quand vous passez au français c'est pour parler de choses qu'ont un rapport avec le cours ou...
232	O	Non.. pas vraiment
233	T	Non

Focus group garçons – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
234	A	-fin ça dépend
235	T	ouais
236	O	Des fois nan des fois c'est plus euh..
237	M	C'est plus pour papoter
238	A	Des fois c'est pour expliquer quelque fois c'est plus pour papoter
239	M	Ouais oui ça peut vous aider à vous expliquer quand y en a un qui a compris il peut expliquer en français aux autres et tout ça.. d'accord
240	Lu	Oui
241	M	Euh et alors en-dehors de l'école euh est-ce qu'il vous arrive d'utiliser c'que vous avez appris euh dans les cours de de chinois
242	T	Euh oui moi quelque fois
243	M	Dans quelles circonstances alors
244	T	Hum et ben des fois peut-être j'sais pas dans le métro y a des lettres que j'connais pas.. ou dans le bus euh..
245	M	A l'écrit plutôt.. les caractères quoi
246	T	Ouais à l'écrit comme ça y en a beaucoup que j'connais pas et...
247	M	Ouais
248	T	Et..
249	A	Moi c'est plutôt pour parler par-exemple pour euh dire l'adresse au taxi
250	O	Oui pareil pour moi
251	M	Ou tu parlais d'ton AYi aussi p'têtre
252	A	Oui pour parler à mon AYi
253	O	Pour aller au restaurant
254	A	Et ma p'tite sœur aussi elle parle chinois donc euh quelque fois j'suis obligé d'lui parler en chinois sinon elle com- sinon elle comprend pas
255	M	Ah bon (rires) ça c'est pas banal
256	T	Oui moi aussi
257	A	Elle parle plus chinois que français
258	M	Ah ouais c'est fou (rires)
259	T	Ouais moi ma sœur c'est pareil alors des fois elle va parler euh chinois
260	M	Ah t'as une petite sœur aussi
261	T	Bah oui
262	M	Et elle parle plus chinois
263	T	Oui parce que euh elle... euh... c'est sa première année dans une dans l'école française avant elle était dans une école genre anglaise euh chinois comme ça
264	M	D'accord.. et pour elle c'est difficile
265	T	Euh.. pour le français.. hum ça va elle sait faire beaucoup mieux
266	M	Donc euh en famille toi ça t'arrive de euh de parler chinois qu'ce soit avec ta sœur ou avec ta maman aussi
267	T	Oui et avec euh mes grands-parents
268	M	C'est ça.. et puis toi donc dans la vie d'tous les jours finalement tu dirais puisque le taxi ou l'AYi c'est..
269	A	Oui mais à la maison c'est français
270	M	Sinon.. d'accord
271	A	A part pour l'AYi
272	M	D'accord.. et vous

Focus group garçons – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
273	O	Bah euh moi euh j'préfère euh parler.. j'trouve parce que par-exemple dans les restaurants les taxis et tout pour dire l'adresse et bah moi j'aime bien euh le dire..
274	M	Donc tu réutilises plutôt à l'oral aussi toi
275	O	oui
276	Lu	Moi aussi
277	M	Toi aussi.. à la maison tu parles euh chinois toi avec ta maman
278	Lu	oui
279	M	Sur-surtout chinois ou euh
280	Lu	Oui.. ch-chinois
281	M	Et avec ton p'tit frère
282	Lu	Français
283	M	C'est vrai
284	Lu	Oui
285	M	Pas chinois du tout
286	Lu	Non pas euh pas du tout
287	M	Donc on a l'impression quand y a une habitude comme ça qu'est qu'ce soit avec les copains ou euh les avec les frères et sœurs.. y a ya une habitude quoi on choisit une langue et puis souvent.. et vous mélangez pas les langues.. ça vous arrive pas de <u>mettre un mot d'chinois ou d'français par-ci par-là</u>
288	Lu	<u>Avant avant quand on était p'tits avant quand on était p'tits on parlait en chinois mais après on mes parents ils ont décidé d'nous mettre dans une école française et donc on a commencé à parler en français et.. et donc on.. parle pas chinois entre nous</u>
289	M	D'accord.. le fait d'être toute la journée dans un environnement français du coup c'est l'français qu'a pris l'dessus quoi.. un peu hein.. d'accord.. et alors si on anticipe un peu si on voit un peu plus loin quand vous serez grands est-ce que vous pensez que le chinois vous aurez l'occasion de.. de l'utiliser et.. pour faire quoi
290	O	Bah euh moi euh.. j'en ai aucune idée
291	Lu	Moi j'trouve que..
292	M	Mais tu penses que ça ça.. t'auras l'occasion d'continuer à parler chinois
293	O	Euh.. bah peut-être.. pour faire une XX euh... je sais pas
294	M	Tu sais pas
295	A	Non moi j'pense pas
296	M	Toi tu penses pas
297	A	Bah à part si j'vais dans une entreprise qui fait du commerce parce que on fait beaucoup de choses en Chine
298	M	Mm
299	A	Donc p't'être que j'aurai besoin d'aller en Chine pour euh parler en chinois ou pour euh travailler donc ça va PEUT-ÊTRE me servir
300	M	D'un point de vue professionnel alors plutôt
301	A	Oui..
302	M	Pour un un métier particulier
303	A	Oui
304	T	Bah moi c'est si je maintiens si je reviens en Chine exemple euh un jour

Focus group garçons – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
		ou que j'habite encore ici bah ce sera encore utile pour moi parce que y a plein de gens qui parlent chinois
305	M	mm
306	T	Et.. pas français donc euh..
307	M	Et avec ta famille.. t'as des liens aussi euh.. t'as une partie d'ta famille qui est en Chine
308	T	Ouais aussi.. oui
309	M	Et toi L
310	Lu	Euh.. j'ai pas entendu
311	M	(rires) tu penses que.. tu.. plus tard est-ce que tu penses que tu continueras à utiliser l'chinois
312	Lu	Ah euh ça euh.. bah oui j'pourrai comprendre.. donc euh...
313	M	Est-ce que vous pensez qu'vous aurez encore envie –fin vous prenez plaisir à.. est-ce qu'y a.. ça vous semble naturel ou est-ce que.. ça vous ça vous intéresse de continuer à apprendre plus
314	O	Euh.. peut-être moi j'vais voir
315	Lu	Beh.. oui pour connaître une langue de plus.. mais.. pour moi la langue euh officielle c'est un peu l'français
316	O	oui
317	M	Ta première langue pour toi c'est plus le français
318	Lu	Oui
319	T	Ouais moi aussi
320	M	Toi aussi.. et toi aussi O
321	Lu	Moi j'trouve que c'est plus facile
322	M	Ah bon
323	Lu	Oui moi j'trouve que c'est plus facile
324	M	Mais qu'est-ce qu'il y a de difficile dans l'chinois
325	Lu	Beh oui parce que faut apprendre les caractères euh..
326	M	Ah c'est ça
327	O	En fait y a pas trop d'alphabet donc on.. parce que en français on..
328	M	Oui mais à votre âge vous les retenez vite quand même les caractères non
329	OTALu	Non non non
330	O	Bah y en quelques-uns qui sont assez difficiles
331	M	Y en a qui sont difficiles oui..
332	Lu	En fait euh.. souvent pendant les vacances d'été puisque j'vais en France j'oublie un peu
333	M	Ah bon.. donc en septembre y faut travailler plus dur.. pour s'y remettre quoi
334	A	Mais c'est plus facile les premiers mois en septembre parce que.. les.. profs sont plus sympas
335	M	On fait des révisions.. souvent..
336	A	Oui.. moi j'aime pas les révisions
337	M	Après ça se corse un peu (rires).. mais enfin.. globalement vous êtes.. –fin en tout cas tous les quatre vous êtes contents d'ce choix et puis.. contents des cours euh.. ça.. vous avez l'air de vous épanouir.. oui (rires).. y a autre chose que vous auriez.. que vous auriez voulu m'dire.. pas d'autre remarque euh..

Focus group garçons – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
338	O	Non.. pas particulièrement...
339	M	non
340	A	Moi j'aurais aimé qu'on aie sport en chinois
341	O	Oui
342	T	Aah oui
343	M	Ah.. ah oui ça c'est..
344	A	Y aurait pas beaucoup d'vocabulaire mais..
345	O	Ouais c'est vrai
346	M	Mais oui mais y a bien sport en anglais pour ceux qui font euh.. bilingue anglais
347	T	Ouais mais y font pas sport en français eux
348	A	Si si y font les deux
349	M	J'sais pas.. y font que sport en anglais j'pense
350	A	Ah non non non y font pas y font pas
351	O	Non c'est les euros
352	A	Y ont plus de euh ils ont plus de.. XX
353	T	Ouais peut-être aussi j'pense
354	M	Donc dans l'choix des matières hein.. les matières qui ont été choisies c'est quoi c'est maths et arts plastiques.. donc vous en auriez choisi d'autres vous des matières à part ces deux
355	O	Le sport
356	M	Sport
357	A	Parce qu'en chinois on fait un peu de tout donc euh.. ça comprend l'histoire-géo euh..
358	M	Oui
359	T	Sciences aussi..
360	A	Non on fait pas sciences.. XXX
361	M	Beh.. c'est l'vocabulaire après c'est c'qu'on m'a expliqué aussi les maths euh.. les maths c'est la matière qui a été choisie pour le chinois parce que y a moins d'vocabulaire que.. en histoire ou sciences.. moins de vocabulaire à apprendre.. mais c'est vrai qu'sport vous avez raison j'pense que.. ce serait ce serait une bonne idée parce que même pour expliquer enfin on parle au moins à l'oral de façon spontanée quand on fait sport
362	Lu	oui
363	A	Mais en fait les SIA ils ont ils ont des profs qui parlent anglais parce que les euros et les SIA ils ont... y parlent anglais.. mais les gé- les généraux et les euh les SIC et ben y.. font sport en français
364	M	ouais
365	A	Moi j'pense plutôt que les généraux y devraient faire sport en français et les SIC sport en chinois
366	OT	Ouais
367	M	Ouais.. c'est une idée.. et arts plastiques pour euh ça.. ça vous apporte euh.. pour vous c'est bien de faire ça en chinois.. parce que c'est la première fois première année non qu'vous faites arts plastiques en chinois
368	O	Non
369	Lu	<u>Euh non</u>

Focus group garçons – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
370	T	non
371	M	En primaire aussi c'était comme ça
372	O	L'année dernière on faisait..
373	A	On faisait une heure par semaine aussi
374	T	Une heure par semaine
375	A	Mais quelquefois même pas
376	O	Ouais
377	M	Et ça vous trouvez qu'c'est plutôt bien ça vous.. ça vous plaît bien
378	T	Soit on faisait une heure arts plastiques soit on.. soit maths
379	M	Ah.. c'est.. c'était l'prof qu'organisait alors
380	T	oui
381	M	Et toi H ⁴¹ t'es content en SIC
382	H	Oui j'suis bien
383	M	Oui t'es bien (rires) tu fais aussi des maths en chinois..
384	H	Oui
385	M	T'aimes bien
386	H	Par contre ça j'déteste
387	M	Ah.. comment ça s'fait
388	H	Alors faites ça avec les techniques hyper bizarres de C..
389	M	(rires)
390	A	Bah ça c'est sûr euh..
391	M	C'est les techniques qui sont différentes
392		XXX (rires)
393	M	C'est ça qui te.. c'est perturbant.. est-ce que elle fait les exercices.. t'as l'impression qu'les exercices elle les fait pas d'la même manière qu'en français
394	H	Non en fait ses techniques c'est des techniques.. bizarres.. elle dit qu'c'est normal mais en fait en français on fait pas du tout pareil..
395	M	Ah.. c'est ça.. donc ça peut perturber.. il me semble bien qu'on m'avait déjà dit ça aussi ouais.. donc toi tu trouves que ça.. ça complique plutôt qu'autre chose
396	H	Mm
397	M	Et tu fais des arts plastiques en chinois aussi
398	H	Mais ça on adore.. en fait euh là on est censés faire un coq et ça ressemble euh un peu à un basilique
399	M	A un quoi
400	H	A un basilique
401	M	Ah bon (rires)
402	Lu	Un lézard là
403	H	Non euh.. un coq.. un basilique.. notre coq..
404	Lu	Un coq en basilique.. c'est..
405	M	Vous êtes tous du signe du coq là.. c'est votre année là bientôt.. non
406	OATLu	Euh si
407	M	Ah c'est bien c'est important.. non

⁴¹ H, petit frère de A, présent mais silencieux dans le canapé pendant tout l'entretien (avec sa tablette...)

Focus group garçons – MARIE BOULLARD-LIU		
Données C : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN		
408	A	Ben.. pas vraiment
409	M	Bon.. d'accord.. bon ben merci en tout cas.. j'vous embête pas plus longtemps

Annexe 12

Focus group garçons – Analyse thématique

Analyse thématique – Focus group garçons

Thème 1 - Choix de la filière SIC	
<i>- un choix parental</i>	<p>5.Lu. moi c'est ma mère elle voulait qu'je parle chinois parce que.. elle est chinoise euh</p> <p>7.Lu. Et que j'gardais ma langue et que j'savais parler la langue</p> <p>8.O. mais en 6è euh j'voulais être général parce que j'ai j'ai cru qu'ça allait être super dur mais du coup ma mère elle m'a forcé à être en SIC et mais du coup j'étais d'accord mais.. j'ai trouvé ça.. du coup c'est ça me va</p> <p>26.A. Moi c'est mes parents y m'ont obligé d'être SIC</p>
<i>- un choix personnel</i>	<p>8.O. à l'école et bah du coup comme j'savais déjà parler chinois et bah j'ai choisi d'être SIC</p> <p>14.T. Ben moi en fait euh c'est moi tout seul qui ai choisi d'être SIC moi mes parents voudraient plus que j'aille en SIA mais.. j'préfèrais être en SIC</p> <p>22.T. j'ai choisi SIC</p>
<i>- un choix pleinement assumé</i>	<p>10.O. J'suis content</p> <p>12.Lu. Oui j'suis content</p> <p>20.T. j'préfère le chinois comme ça</p> <p>28.A. mais j'ai aimé donc</p>
<i>- la dimension sociale de ce choix</i>	<p>32.A. Et euh .. après j'suis avec mes copains donc euh</p>
Thème 2 - Les cours de SIC	
<i>- adhésion à des contenus et méthodes variés</i>	<p>42.O. comme euh des fois on fait du théâtre donc c'est euh assez amusant</p> <p>44.O. au début d'l'année on avait fait d'la géographie et –fin en chinois c'était.. j'ai bien aimé</p> <p>46.T. des fois on fait aussi des cours de MATHS en chinois et aussi des cours de arts plastiques en chinois.. mais.. c'est pas tous les jours</p> <p>48.A. Et en chinois on fait aussi de l'histoire et.. là on a commencé à faire une lanterne</p> <p>52.A. un peu aussi des films</p>

	<p>55.O. Les films en chinois euh en marionnettes</p> <p>357.A. qu'en chinois on fait un peu de tout donc euh.. ça comprend l'histoire-géo euh..</p>
- une préférence pour les cours de langue et civilisation	<p>128.O. Moi j'préfère chinois en fait</p> <p>130.O. Oui chinois parce que arts plastiques j'trouve ça.. ennuyant mais c'est l'ambiance mais euh j'trouve que euh.. j'préfère euh.. chinois parce que.. c'est plus amusant</p> <p>156.A. Moi j'trouve qu'elle essaie de nous faire bien comprendre et qu'elle est gentille avec nous</p> <p>160.O. en français c'est un peu euh.. moins intéressant parce qu'en chinois euh euh elle veut BIEN nous faire apprendre du coup c'est mieux j'trouve en chinois</p> <p>166.O. Comme c'est.. en plus c'est du chinois donc c'est pas une langue qu'on a.. qu'on a pas appris direct –fin à part les.. ceux qui ont un des parents.. euh chinois</p> <p>168.O. Mais pour des étrangers c'est un p'tit peu difficile du coup y sont plus euh.. attentifs</p>
Thème 3 – Le choix des DNL	
- les difficultés à retenir le vocabulaire des mathématiques en chinois	<p>62.Lu. Moi c'est pareil en fait les les maths j'suis j'suis j'suis pas très fort pour retenir le vocabulaire..</p> <p>75.T. Non moi j'trouve que c'est un peu difficile parce que ma mère elle me dit tout l'temps d'apprendre mais.. moi j'arrive pas trop à retenir</p> <p>77.T. C'est un peu difficile</p> <p>81.T. ils sont un peu difficiles les mots</p> <p>189.O. En maths français c'est plus simple j'trouve</p>
- des difficultés liées à la matière	<p>59.O. moi j'aime pas trop les maths chinois mais.. parce que j'trouve c'est un peu difficile</p> <p>83.O. et les DM et tout c'est un peu plus difficile</p>
- un intérêt pour les mathématiques en chinois lié à l'intérêt pour cette matière	<p>71.T. Bah moi c'est un peu comme L. mais c'est juste que j'aime bien parce que.. j'aime bien les maths</p> <p>72.A. Moi c'est comme T</p>
- l'intérêt pour les arts plastiques en chinois	<p>59.O. mais l'art chinois j'aime bien parce qu'on fait plein d'matières des fois des collages du découpage et voilà et euh arts en chinois des fois on travaille avec l'autre classe de chinois</p>

	<p>104.Lu. On on on dessine on construit des maisons euh.. on aime bien et</p> <p>106.Lu. Oui.. en fait euh en arts plastiques c'est facile si on on sait parler chinois et on et on sait bien on sait bien créer des choses</p>
- <i>suggestion pour une nouvelle DNL en SIC</i>	<p>340.A. Moi j'aurais aimé qu'on aie sport en chinois</p> <p>365.A. Moi j'pense plutôt que les généraux y devraient faire sport en français et les SIC sport en chinois</p>
Thème 4 – Les difficultés rencontrées	
- <i>liées à la langue chinoise</i>	<p>325.Lu. faut apprendre les caractères euh..</p> <p>330.O. y en quelques-uns qui sont assez difficiles</p> <p>332.Lu. souvent pendant les vacances d'été puisque j'vais en France j'oublie un peu</p>
- <i>l'aide aux devoirs pour surmonter les difficultés</i>	<p>196.A. Moi par mon AYi</p> <p>198.A. Avec les devoirs elle m'explique quand j'comprends pas et.. si j'comprends vraiment pas ben je je redemande à la prof</p> <p>200.T. Bah moi quelque fois j'me fais aider par ma.. mère</p> <p>201.O. Bah ma mère elle peut peut-être m'aider en mathématiques chinois mais en en chinois.. j'fais tout seul des fois</p> <p>202.Lu. Moi ma mère elle comme elle est chinoise elle peut m'aider sur tout</p>
Thème 5 – Langue(s) utilisée(s) pendant les cours de SIC	
- <i>selon la matière enseignée</i>	<p>95.A. En arts plastiques c'est plus chinois</p> <p>170.Lu. En fait la prof de maths en chinois elle sait pas parler français</p> <p>225.O. Mais nous elle nous dit pas de parler en chinois</p> <p>227.O. Contrairement en anglais.. le prof d'anglais il veut pas qu'on parle en français</p> <p>228.A. Oui elle nous oblige pas.. elle veut juste qu'on apprenne.. si t'as appris ben voilà tu peux parler en français</p>
- <i>des pratiques plurilingues</i>	<p>107.O. Euh.. des fois aussi pour euh nous expliquer elle nous fait des photocopiés en français des fois</p> <p>112.A. Oui avec une traduction</p> <p>118.Lu. En fait la prof de.. la prof de chinois elle sait parler français</p> <p>121.Lu. Nan bah ça dépend si on l'utilise avec elle en fait</p> <p>173.O. On comprend un.. un peu en chinois</p> <p>176.A. Ben elle peut pas vraiment nous</p>

	expliquer en français mais par-exemple quand on parle en français elle peut pas comprendre 212.Lu. Pour s’communiquer entre nous on utilise français
- <i>des pratiques dictées par des habitudes</i>	218.Lu. On a TOUJOURS utilisé.. on a l’habitude 222.T. c’est juste qu’on est habitué 223.A. Mais y a des mots euh.. en français tu les dis souvent mais y a pas en chinois 238.A. Des fois c’est pour expliquer quelque fois c’est plus pour papoter (<i>en parlant du recours au français entre eux</i>)
Thème 6 – Réutilisation des connaissances acquises en SIC	
- <i>dans la vie quotidienne shanghaienne</i>	244.T. des fois peut-être j’sais pas dans le métro y a des lettres que j’connais pas.. ou dans le bus euh.. 249.A. Moi c’est plutôt pour parler par-exemple pour euh dire l’adresse au taxi 252.A. pour parler à mon AYi 253.O. Pour aller au restaurant 273.O. moi euh j’ préfère euh parler.. j’trouve parce que par-exemple dans les restaurants les taxis et tout pour dire l’adresse et bah moi j’aime bien euh le dire..
- <i>en famille</i>	254.A. Et ma p’tite sœur aussi elle parle chinois donc euh quelque fois j’suis obligé d’lui parler en chinois sinon elle com- sinon elle comprend pas 257.A. Elle parle plus chinois que français 259.T. moi ma sœur c’est pareil alors des fois elle va parler euh chinois 267.T. et avec euh mes grands-parents
Thème 7 – Utilité de la langue et de la culture chinoises pour leur avenir	
- <i>pour la réalisation d’un projet professionnel</i>	297.A. à part si j’vais dans une entreprise qui fait du commerce parce que on fait beaucoup de choses en Chine 299.A. Donc p’t-être que j’aurai besoin d’aller en Chine pour euh parler en chinois ou pour euh travailler donc ça va PEUT-ÊTRE me servir
- <i>pour revenir vivre en Chine</i>	304.T. si je reviens en Chine exemple euh un jour ou que j’habite encore ici bah ce sera encore utile pour moi parce que y a plein de gens qui parlent chinois

Annexe 13

Emploi du temps d'un élève de 6^{ème} SIC au LFS

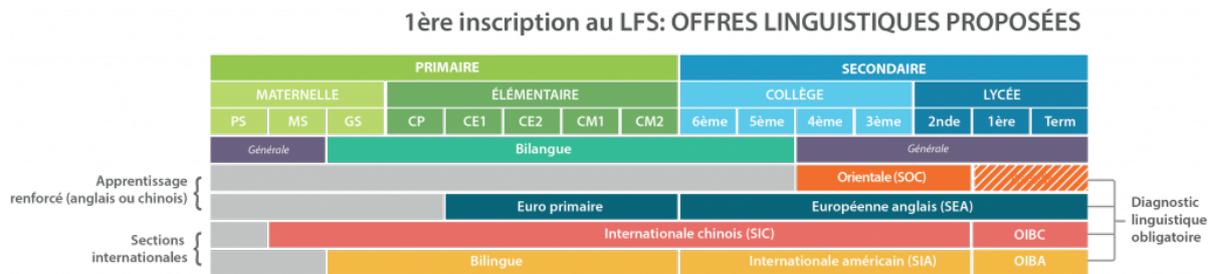
Année Complète					
Professeur principal					
	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi
8h00	MATHEMATIQUES EN CHINOIS	EPS	SCIENCES	MATHEMATIQUES C203	MATHEMATIQUES
8h55	LANG. & LIT. CHINOISE			FRANCAIS	LANG. & LIT. CHINOISE
9h50		ARTS EN CHINOIS	LV1-ANGLAIS	LANG & LIT. CHINOISE	HISTOIRE-GÉOGRAPHIE
10h05	VIE DE CLASSE				
11h00	MATHEMATIQUES	LANG. & LIT. CHINOISE	EDUCATION MUSICALE	LV1-ANGLAIS	FRANCAIS
11h05					
12h00	SCIENCES				
12h05		FRANCAIS			LV1-ANGLAIS
13h00		MATHEMATIQUES	MATHEMATIQUES		
	LV1-ANGLAIS		HISTOIRE-GÉOGRAPHIE		MATHEMATIQUES EN CHINOIS C212
	HISTOIRE-GÉOGRAPHIE		FRANCAIS		
16h00					EPS
16h05	FRANCAIS		LANG. & LIT. CHINOISE		
17h00					
17h05					
18h00					
18h30					

Emploi du temps applicable pendant l'année scolaire 2016-2017.

Le nom des enseignants a volontairement été masqué.

Annexe 14

Offre linguistique du LFS à la rentrée 2017-2018



Source :

<http://www.lyceeshanghai.com/pedagogie/secondaire-2/sections-linguistiques/>

Dernière consultation le 16 mai 2017

Table des matières

Remerciements	2
Sommaire	5
Introduction	6
PARTIE 1 - BILINGUISME ET ENSEIGNEMENT BILINGUE : ASPECTS THEORIQUES, CONTEXTUELS ET INSTITUTIONNELS.....	9
CHAPITRE 1. BI-PLURILINGUISME : DES CONCEPTS AU CURRICULUM EN SIC	10
1. Bi-plurilinguisme et bi-culturalité	10
1.1. Le bi-plurilinguisme	10
1.2. La personne biculturelle	11
1.3. Principes d'une éducation plurilingue et interculturelle	13
2. L'enseignement bilingue	14
2.1. Principes éducatifs et pédagogiques	14
2.2. L'offre proposée par le système éducatif français	16
2.3. La politique linguistique des établissements français de l'étranger	18
3. L'enseignement du chinois en France	19
3.1. La France pionnière dans cet enseignement	19
3.2. L'engouement récent pour cet apprentissage	20
3.3. Les spécificités de la langue chinoise	22
CHAPITRE 2. LA SECTION INTERNATIONALE CHINOIS : ORIGINE, SPECIFICITES, ACTEURS	25
1. Emergence des SIC	25
1.1. Une section internationale créée en 2008	25
1.2. Les apprenants en SIC : des profils hétérogènes	27
1.3. Des enseignants ouverts à l'interculturel	28
2. Fonctionnement didactique incluant des « DNL »	29
2.1. Définition et remise en cause du terme de DNL	29
2.2. Justification des choix opérés	30
2.3. Volume horaire des enseignements en chinois	31
3. La SIC : entre prestige et élitisme	32
3.1. En France, un nombre limité de places en SIC	32
3.2. A l'étranger, une absence de mixité sociale	32
CHAPITRE 3. L'OFFRE DU LYCEE FRANÇAIS DE SHANGHAI EN SIC	34
1. Le LFS	34
1.1. Le LFS nous ouvre ses portes	34
1.2. Une offre pédagogique axée sur les langues	35
1.3. Les élèves du LFS : diversité et mixité culturelle	36
2. La Section Internationale Chinois au LFS	38
2.1. Une section ouverte à tous, la quête de l'épanouissement personnel	38
2.2. Le fonctionnement didactique de la SIC au LFS	39
2.3. Les particularités d'une SIC proposée en Chine	41
3. Les acteurs de la SIC au LFS : rencontres et recueils de données	42
3.1. La Direction pédagogique : une vision globale des parcours en SI	42
3.1.1. Guide d'entretien	43
3.1.2. Compte-rendu	43
3.2. Les enseignants : plurilinguisme et interculturel pour principes éducatifs	44
3.2.1. Une étape de recherche exploratoire : un entretien semi-directif	44
3.2.2. Un recueil de données auprès du professeur de chinois des 6 ^{ème} SIC	45
3.3. Les apprenants de 6 ^{ème} SIC : un groupe pluriculturel	45
3.3.1. Méthodologie de recherche	45
3.3.2. Guide d'entretien	46
3.3.3. Analyse des données : transcription	46
PARTIE 2 - ETUDE DE CAS : ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU CHINOIS EN SIC A SHANGHAI VU PAR LES ACTEURS	47
CHAPITRE 4. L'IMPLICATION MAJEURE DES ENSEIGNANTS	48
1. Aux origines de la création de la SIC au LFS	48

1.1. Un couple d'enseignants plurilingues et biculturels passionnés.....	48
1.2. Des rôles-clefs dans le développement de la SIC au primaire.....	49
1.3. La mise en place de projets interculturels.....	51
2. Rencontre avec l'enseignante de chinois des 6 ^{ème} SIC.....	52
2.1. Un échange plurilingue.....	52
2.2. L'enseignement du chinois et des arts plastiques en chinois.....	53
2.3. L'ouverture culturelle comme principe pédagogique.....	54
3. Défis relevés par l'équipe pédagogique.....	56
3.1. Adapter l'offre pédagogique au profil hétérogène des apprenants.....	56
3.2. Mettre en place une coordination pédagogique interculturelle.....	57
3.3. Accompagner et encourager tous les élèves de SIC sur cette voie.....	59
CHAPITRE 5. A LA RENCONTRE DES APPRENANTS DE 6 ^{ème} EN SIC.....	61
1. Le choix d'échanges spontanés en focus groups.....	61
1.1. Des enquêtes aux profils très variés.....	61
1.2. Planification et déroulement des rencontres : le défi shanghaien.....	62
1.3. Regard critique méthodologique.....	63
2. Un choix scolaire motivé par le parcours familial.....	65
2.1. Des familles culturellement mixtes et/ou expatriées de longue durée.....	65
2.2. Un enseignement choisi dès l'école primaire.....	66
2.3. L'adhésion des collégiens à ce choix, le nécessaire soutien des parents.....	66
3. Des adolescents aux pratiques langagières plurilingues.....	68
3.1. Le plurilinguisme au sein de la famille.....	68
3.2. Le plurilinguisme à l'école, des infrastructures scolaires à la classe.....	69
3.3. Le plurilinguisme dans le cadre des activités extra-scolaires.....	71
CHAPITRE 6. ADOLESCENCE ET SCOLARITE EN SIC A SHANGHAI.....	72
1. Parcours scolaire et construction identitaire.....	72
1.1. Le caractère social d'une scolarité en SIC.....	72
1.2. La construction d'une relation privilégiée avec les professeurs chinois.....	73
1.3. L'intérêt des apprenants pour les cours de langue et littérature chinoises.....	75
2. Les « DNL » perçues par les apprenants : intérêt, difficultés et suggestion.....	76
2.1. Un intérêt nuancé pour le cours d'arts plastiques en chinois.....	76
2.2. Les difficultés rencontrées en mathématiques en chinois.....	76
2.3. La suggestion des garçons : le choix du sport comme DNL en SIC.....	78
3. Une motivation tournée vers l'avenir.....	79
3.1. L'acquisition d'une méthodologie adaptée à la charge de travail en SIC.....	79
3.2. Les prémices d'un projet professionnel plurilingue et interculturel.....	80
3.3. L'ouverture à l'autre et au monde.....	81
Conclusion.....	83
Bibliographie.....	85
Sitographie.....	86
Sigles et abréviations utilisés.....	87
Table des annexes.....	88
Table des matières.....	178

MOTS-CLÉS : bi-plurilinguisme, enseignement bilingue, éducation interculturelle, sinophone, établissement français de l'étranger

RÉSUMÉ

Notre étude s'intéresse à de jeunes adolescents scolarisés au Lycée Français de Shanghai en classe de 6^{ème}. Ce groupe de sept collégiens présente la particularité de profils familiaux culturellement variés, avec pour caractéristique commune aux enfants d'avoir fait le choix d'une scolarisation en Section Internationale Chinoise. Compte tenu des origines diverses de ces jeunes, nous avons souhaité observer dans quelle mesure un tel choix de scolarité pouvait contribuer à leur éducation bi/plurilingue et interculturelle. Pour cela, nous avons rencontré différents acteurs de la Section Internationale Chinoise au Lycée Français de Shanghai : un Responsable, des enseignants et ces sept collégiens de 6^{ème} SIC. Les propos recueillis en entretiens semi-directifs et en focus groups nous ont permis de mesurer le lien entre l'environnement de vie de ces jeunes, l'orientation éducative souhaitée par leurs parents et le choix de ce parcours scolaire.

KEYWORDS : bi-plurilinguism, bilingual education, intercultural education, sinophone, French institution abroad

ABSTRACT

Our research focuses on young teenagers who live in Shanghai and study at the French school. These seven teenagers are first grade middle school students, and each of them shows a particular family background. Nevertheless, they all have in common the choice of a Sino-French education provided by the French school in Shanghai. After noticing the diversity of this group's cultural backgrounds, we tried to observe how their school choice could influence and enhance their plurilingual and intercultural education. We met different actors from the Section Internationale Chinoise at the French school, both professionals and students. The data collected through the conducted interviews allowed us to identify a link between their cultural environment, the education provided by their parents and the choice they made for their studies.